21

Robert BARROUX
EXPERT
42, Rue du Bac
PARIS-VII•

21. CHARMOY, orientaliste.
5 MANUSCRITS.

Discours sur la langue persane, prononcé à la séance d'ouverture du cours à l'Institut Pédagogique de Saint-Pétersbourg, les 22 mars et 3 avril 1818. In-fol., 20 pp.

Plan d'une faculté spéciale des langues orientales, présenté à M. le prince de Liéven, ministre de l'Instruction publique à Saint-Pétersbourg, 1829. In-fol. 10 et 15 pp.

Ce plan est précédé d'une lettre explicative au prince de Liéven et suivi d'un projet : personnel, professeurs, élèves, matériel, bibliothèque et typographie, écoles d'application, etc.

Relation de Mas'oredy et d'autres auteurs musulmans sur les anciens Slaves. (Lu le 7 novembre 1832 et le 5 juillet 1833.) In-fol., 49 pp.

Copie littérale de la préface du Cherey Nameh (texte et traduction), suivie des variantes des deux premiers volumes de cet ouvrage, 1830. In-fol., 22 pp.

Robert BARROUX
EXPERT
42, Rue du Bac
PARIS-VII

Discours sur la langue persane, prononcé à la séance d'ouverture du cours à l'Institut Pédagogique de Saint-Pétersbourg, les 22 mars et 3 avril 1818. In-fol., 20 pp.

Messieurs,

La première pensée d'un grand Prince, dans les temps de calme et ~~de tranquillité~~, est de protéger dans ses États les arts, les Sciences et les lettres qui, sans la paix, semblables à l'arbrisseau privé de sa terre nourricière, languissent et succombent. Le premier soin du Pacificateur de l'Europe entière, du monarque auguste de ce vaste empire, après ~~les~~ y avoir ramené ~~[illegible]~~ la tranquillité ~~la paix~~, a été, de même, d'y faire fleurir les lettres dont la culture suffit pour transmettre aux siècles les plus reculés le souvenir d'un Règne qui les fit prospérer et leur tendit une main secourable.

Souverain
le repos

~~Souverain~~ Monarque
Monarque

Des Universités destinées à propager l'amour de la Science, où s'enseignent avec un égal succès la langue si riche d'Homère et de Démosthènes et celle de Virgile et de Cicéron, sont redevables de leur splendeur aux soins du ministre éclairé qui daigne présider cette séance et que tous les savans se plaisent à proclamer leur Mécène.

Les langues de l'Orient qui fournissent à l'homme avide de connaissances un champ si vaste où il lui reste toujours, non seulement de quoi glaner, mais encore une moisson abondante à recueillir; ces langues dont la richesse rappelle le beau ciel qui les vit naître, ne devaient pas non plus rester négligées sous un gouvernement protecteur des lettres et de ceux qui s'y livrent avec quelque succès.

Sur la proposition d'un ami zélé de la Littérature et de la Philologie, qui y consacre lui-même une partie de ses veilles; d'un savant honoré tout récemment encore, à notre satisfaction commune, d'un nouveau titre que ses travaux et son zèle infatigable lui ont mérité et dont la modestie compagne du vrai talent, me défend de le nommer, Sa Majesté vient donc de fonder et d'attacher à cette École deux chaires destinées à l'Enseignement des langues Arabe et Persane.

Cette dernière, d'après les recommandations trop flatteuses sans doute des Orientalistes célèbres dont je me ferai gloire à jamais d'avoir été l'élève et auxquels mon cœur a voué la plus vive reconnaissance, me fut confiée par Sa Majesté.

Ce n'est que pénétré d'un profond respect que je monte à une chaire qu'ont occupée et qu'occupent encore en France, en Angleterre et en Allemagne des savans dont les ouvrages classiques ont été d'un si grand secours pour les amateurs de cette littérature si séduisante et passeront d'âge en âge

comme des dépôts sacrés et des guides infaillibles.

d'une émotion involontaire

Ce n'est que saisi d'un saint tremblement que j'ose franchir le degré et pénétrer dans le Sanctuaire de ce temple des muses Orientales au culte desquelles se vouèrent les Ferdousi, le Hafez, le Sadi et tant d'autres auteurs dont les noms révérés et les Ouvrages immortels sont parvenus jusqu'à nous. Temple dont jusqu'ici je n'avais osé, comme novice que fréquenter le Péristile et dont il m'est permis enfin de ~~fouler~~ dépasser le Portique.

Puissent vos suffrages, Messieurs, soutenir mes premiers pas encore chancelans, dans la carrière pénible de l'Ensei=gnement; puissé-je mériter un instant votre approbation et mes vœux les plus ardents seront accomplis.

Pour que vous puissiez vous former une idée, Messieurs, de la richesse des mines que nous avons à exploiter, du vaste champ que nous avons à parcourir il me suffira de vous donner ici un apperçu de l'Origine et des progrès de la langue et de la littérature Persane.

Cette Origine est restée ensevelie jusqu'ici dans la nuit des Siècles: l'on n'est même pas d'accord sur celle du mot de Perse et Persan; cependant l'Opinion la plus généralement adoptée est de les faire dériver du mot پارسستان (Parsistan) ou پارس (Pars) nom d'une Province de cet antique et vaste Empire, ainsi nommée en raison de l'air pur qui y règne; ce qui est rendu par le mot پارس qui en Zendi signifiait clair, brillant transparent.

Le savant Ardschir originaire de Kerman, que le monarque de l'Inde Schah akber شاه اکبر (par suite du desir qu'il avait de connaître les Idiomes des diverses nations même les plus anciennes) appella de la Perse et chargea, vers la fin du 16e Siècle, de la composition du Dictionnaire connu dans tout l'Orient sous le nom de فرهنگ جهانگیری (Ferhenk djehanghiri); ce savant, dis-je, fait mention de Sept Dialectes en usage dans l'ancienne Perse qu'il dit avoir eu peu d'analogie entre eux et dont quatre sont tombés en désuétude, savoir celui de Hérat nommé هروی (herwi); le سگزي (Segzi) qui était usité dans le Sedjestan, le سغدي (Sogdi) qui se parlait dans l'antique Sogdiane et le زابلی (Zabeli) qui était en usage dans le زابلستان (Za=bulistan), ces quatre Provinces situées à l'Est formaient la Perse proprement dite. Les trois autres Dialectes dont il reste le plus de vestiges dans les livres anciens ou dans quelques Poèmes, sont le پارسي (Parsi), le دري (Déri) et le پهلوي (Pehlevi)

Avant de nous étendre sur ces derniers, il ne sera pas inutile de vous dire quelques mots du زندي (Zendi) et du پازندي (pazendi)

Le Zendi dont nous ne pouvons plus avoir que de faibles notions d'après les plus anciens manuscrits qui existent fut le Dialecte dans lequel زردشت ou Zoroastre ~~transmit~~ doit avoir transmis à ses disciples ~~sous le Roi~~ گشتاسب (Kischtasb)ˣ ~~[illegible]~~, les préceptes de la Religion qu'il avait fondée : on peut le considérer comme la langue Sacrée de l'ancienne Perse : Il prit son Origine dans la Médie qui formait les deux provinces actuelles de la Géorgie et de l'Azerbidjan. il fleurissait sous les premiers monarques de Perse, et se répandit avec le Culte des Mages, dans d'autres Provinces parmi lesquelles on peut citer le Gilan, le Dilem et l'Iraque adjémi : enfin prenant le nom de [illegible] Langue des héros, il subit de nombreux changemens amenés par la succession des siècles.

ˣ à peu près 500 ans avant l'Ère chrétienne

Le پازندي s'éleva même encore avant Mahomet sur les Ruines du زندي ; il est comparativement à ce dernier ce qu'est le Rabinique par rapport à l'hébreu et ne peut être considéré que comme un Dialecte théologique qui n'était en usage que parmi les Prêtres du feu.

Revenons maintenant aux 3 Dialectes que nous avons cités plus haut, c'est à dire au پارسي, au دري et au پهلوي.

Le dernier dont le nom vient du mot پارسي, پهلو qui signifie Flancs, Reins et par métonymie Force, bravoure, doit avoir été ainsi nommé parcequ'il était celui des anciens Preux Persans connus sous le nom de پهلوان‡ : il était parlé par les habitans de la basse médie, c'est à dire des Provinces du Dilem, du Ghilan, du Kuhistan et de l'Iraque adjémi, en un mot des Régions de l'Empire qui étaient entrecoupées de montagnes et de plaines ; il s'étendit ensuite comme langue dominante vers l'Iraque arabe où il doit nécessairement s'y être mêlé un certain nombre de mots de cette dernière langue : il commença à fleurir en Perse peu de temps avant les Rois de la Dynastie Keïanide : c'était à cette époque, celui usité dans les annales de l'Empire et dans les livres Sacrés : ~~[illegible]~~ quelque temps encore après l'avènement de Behmen Esfendiar autrement dit Artaxerxe longue main 6e monarque de la Dynastie susdite, au throne de Perse ; ce Dialecte était celui qui dominait dans tout cet Empire ; les Provinces même ~~qui~~ dont

‡ il dérive ainsi que le پازند du Dialecte Sacré زندي

dont les habitans parlaient le پارسی furent forcés de l'adopter par suite des incursions multipliées des peuples chez lesquels il était usité. Il fut celui de la cour avant que le پارسی n'y fut admis ce qui arriva seulement sous le règne de بهمن dont nous avons fait mention et surtout sous celui de بهرام گور (Behram gour), c'est à dire dans le 5e siècle de l'ère chrétienne. Ce prince qui était le 14e de la 6e race dite des Sassanides ou Khosroës et contemporain de l'empereur grec Théodose le jeune bannit le dialecte پهلوی de sa cour pour y admettre le پارسی qui à compter de ce jour fut nommé دری ou langue de la cour. ~~[illegible]~~ il acquit alors plus d'éclat et se répandit dans tout l'Empire.

Le پارسی ne le cède pas pour l'ancienneté à la langue Arabe. Il tire son origine du پارسستان ou de la Perse proprement dite, la plus belle et la plus riante province de tout le royaume. Sa douceur et sa beauté semblent rappeller le climat enchanteur qui lui donna le jour. Il se borna pendant quelques siècles à la province qui l'avait vu naître et ce ne fut, comme nous l'avons déjà dit, que sous le règne d'Artaxerxès longue-main qu'il étendit son Empire. Ce prince après avoir soumis à sa domination les contrées Orientales de la Perse voyant les nombreux idiomes usités dans ses États et voulant faire adopter à ses sujets une seule et même langue désigna le پارسی comme devant être le dialecte dominant. Il ne fut cependant réussi entièrement et ce fut seulement comme nous l'avons vu plus haut, sous بهرام گور que le Pehlevi fit place au Parsi qui sous le nom de Deri fit totalement oublier le dialecte auquel il avait succédé.

Behram gour avait coutume lui-même de parler le پارسی à la cour, l'Arabe dans ses accès de colère, le Turc à ses soldats et le dialecte de Hérat, quelquefois aussi le پهلوی ou le پارسی avec ses femmes. Ce dialecte se maintint dans toute sa pureté jusqu'à la naissance de l'Islamisme. Lors de la prise de la Perse par les Arabes, les habitans qui échappèrent au glaive des vainqueurs ou qui refusèrent d'embrasser leur religion, se refugièrent avec leurs codes de loix dans les parties montueuses du Kerman ou dans l'Inde où ils conservèrent avec respect la langue d'une patrie qu'ils avaient été forcés d'abandonner; c'est à la fermeté de ces Persans exilés, qu'elle est redevable de la conservation de son génie, quoiqu'il s'y soit

glissé un grand nombre de mots arabes, Turcs, Tatares ou Indiens
et que les vaincus qui embrassèrent le mahométisme aient en même
temps adopté l'alphabet de leurs vainqueurs.

La langue Déri à l'étude de laquelle se livraient déja plus de
10 siècles avant l'ère mahométane, les hommes d'état et les savans
était parvenue au plus haut degré de perfection par les efforts
soutenus de la Dynastie Sassanide; mais pendant le 7e siècle
de l'ère chrétienne les arabes en introduisant leur religion en Perse
voulurent aussi y faire dominer leur langue. le Déri déchut donc
de son état de splendeur pour céder le pas à l'Idiome de ces vainqueurs
fanatiques et superstitieux. il resta entièrement négligé sous
le gouvernement des premiers Khalifes arabes; mais enfin on le
vit renaître et se former de nouveau pendant le règne des Khalifes
Ommiades et Abbassides, sous les traits du Persan moderne, qui
est un mélange de Parsi et d'arabe. sa régénération s'opéra avec
lenteur et dans l'obscurité jusqu'au 10e siècle: ce ne fut qu'à
l'époque où une Dynastie de princes indépendans s'éleva sur
les ruines du Khalifat, que la langue arabe fit place à cette
langue naissante. Parmi ces Princes on peut citer les Bouïdes
ou Sultans Dilemites qui mirent tous leurs soins à la
perfectionner; elle fleurit sous leur règne dont la durée peut
être considérée pour elle comme l'âge de l'adolescence; à cette époque
il ne s'y était pas encore mêlé un grand nombre de mots arabes.
Par la suite, ce nombre s'accrut et la langue Persane s'enrichit
à vue d'œil des dépouilles de sa rivale: c'est dans cet état qu'elle
s'est maintenue jusqu'à nos jours.

Il suffit d'avoir une faible notion de cette langue pour être
assuré qu'elle est une des plus régulières du monde. quant à
sa richesse, elle l'a puisée en grande partie de l'arabe, comme
nous l'avons déja dit; car il y reste peu de traces de l'ancien Parsi.
elle est extrêmement douce et agréable à l'oreille; ce charme
que l'on éprouve à l'entendre lui a mérité de la part des
Persans, l'épithète de Salée, pleine de sel, et a donné naissance
à plusieurs adages assez spirituels; par exemple on dit que
le Déri et l'arabe sont les langues que parlent les habitans des
régions célestes, que l'Être Suprême transmet à ses anges
ses ordres pleins de bienveillance en Déri et ceux dictés par
la sévérité, en langue arabe dont les sons mâles conviennent
au langage d'un dieu courroucé. on dit encore que la langue
la plus propre à s'exprimer est le persan; que l'on doit faire usage du

Turc pour ~~menacer~~ punir et de l'Arabe pour persuader; que ce fut ce dernier que le serpent employa pour séduire la mère du genre humain; que l'ange qui bannit du Paradis nos premiers Parens, leur signifia cet arrêt terrible en Turc et qu'après leur exil ils faisaient usage du Persan pour se renouveller les expressions de leur amour et de leur tendresse.

La facilité de cette langue, sa douceur et le grand nombre d'ouvrages charmans qu'elle renferme: tout, en un mot, se réunit pour la rendre attrayante et faire surmonter, sans peine, l'ennui que ses principes grammaticaux pourraient causer.

Ce qui pourrait encore lui donner quelque attrait aux yeux de plusieurs philologues, serait l'affinité extraordinaire qu'elle ~~a~~ présente avec la langue allemande, non seulement pour un grand nombre de mots, mais encore pour les règles grammaticales. Quelques auteurs ont déjà publié d'assez longs ouvrages pour le prouver; je me permettrai afin d'en convaincre mes auditeurs de citer quelques uns des mots de l'une et de l'autre langue qui ont de ~~l'affinité~~ l'analogie entre eux. tels sont:
پدر Vater; بند Band; بربر Barbier; برادر Bruder; خدا Gott; در Thüre; ربودن rauben; دختر Dochter; لب Lippe; مادر Mutter; موش Maus; نام Nahmen; یوغ Joch et tant d'autres qu'il serait trop long d'énumérer.

Il me reste maintenant à parler de sa grammaire et surtout de sa littérature qui de même est pleine de charmes et dédommage amplement l'amateur des obstacles qu'il a eus à surmonter, pour être à même d'en goûter toutes les beautés.

L'Alphabet Persan se compose de 28 lettres qui ont été prises chez les Arabes et auxquelles on en a ajouté 4 autres servant à rendre le son du p, du c des Italiens, du g et du j français. Parmi ces 32 lettres trois représentent les voyelles longues â, ou et î, ce sont l'ا, le و et le ي; les autres voyelles brèves ne sont point indiquées dans les manuscripts et ne sont déterminées que par l'usage.

Les Persans ont 3 sortes d'écritures; la première plus soignée ~~pour le~~ et qu'ils réservent aux manuscripts de luxe, se nomme تعلیق parceque les lettres sont comme enchaînées les unes aux autres, ce qui est exprimé par ce mot dont la signification est: suspendre, attacher; la seconde est le شکسته qui est leur écriture cursive et négligée; elle se nomme ainsi parceque les lettres y sont moins liées ensemble que dans la précédente; enfin le caractère usité dans les manuscripts qui traitent de l'histoire ou des sciences, se nomme نسخ; ils l'ont emprunté des Arabes.

Il ne m'est pas permis de m'étendre beaucoup sur la grammaire; je n'en donnerai donc qu'un aperçu très rapide.

Les déclinaisons ont beaucoup de régularité et ne présentent aucune difficulté pour le philologue qui desirerait se livrer à l'étude de cette belle langue. Les differens cas dans les deux nombres sont distingués les uns des autres par des prepositions, ou une interjection pour le vocatif, à l'exception du Datif et de l'accusatif qui se reconnaissent à l'aide de la syllabe را placé à la suite du nom.

Le pluriel se forme en ajoutant les syllabes ان ou ها au singulier.

L'Article défini n'existe point chez les persans; ou plutot, il n'est exprimé par aucun signe. L'Indéfini se rend par un ی nommé ی d'unité ajouté à la suite du nom; comme پادشاه Roi, پادشاهی un Roi. Les Substantifs n'ont qu'un seul genre comme dans la langue anglaise.

L'adjectif ne prend ni genre, ni nombre s'il est joint à un nom; mais s'il en tient lieu, il se décline comme lui.

Les degrés de comparaison se forment en ajoutant pour le comparatif تر et pour le superlatif ترین au positif. il y a peu d'adjectifs qui fassent exception à cette règle.

Les persans ont un grand nombre d'adjectifs composés, comme les grecs; ils se forment de 4 façons differentes, savoir, à l'aide 1° d'un nom et d'un participe du présent comme دل آرا réjouissant le cœur; 2° d'un adjectif et d'un substantif comme خوب روی beau de visage; 3° de deux substantifs joints ensemble sans préposition comme پری روی à figure d'ange; et enfin d'un nom substantif et d'une particule comme همخوابه qui se rend fort bien en allemand par le mot Mitschläfer. —— Les pronoms sont une des parties du discours les plus irregulières, mais l'usage et une mémoire heureuse font vaincre les légères difficultés qu'ils présentent. il y en a de 4 sortes, les personnels, les possessifs, les réciproques et les Interrogatifs.

La conjugaison des verbes pourrait de même au premier abord rebuter l'étudiant, attendu que la langue persane a un assez grand nombre de verbes anomaux: mais dès qu'on en connaîtra l'Impératif qui sert de formatif à tous les autres temps irreguliers le nœud sera rompu. Dans les verbes réguliers, au contraire, c'est la 3e personne du singulier du parfait de l'Indicatif qui sert à former tous les temps excepté les présents de l'Indicatif et du subjonctif ainsi que les participes du présent.

Les Persans emploient 3 verbes auxiliaires pour la conjugaison des ~~verbes~~, savoir بودن être, pour former les temps composés de l'actif, شدن devenir, pour ceux du passif et خواهیدن ou خواستن pour les futurs composés.

Les autres parties du discours telles que les adverbes, les prépositions, les Conjonctions et les Interjections n'offrent aucune difficulté et sont très faciles à saisir.

La Syntaxe est très claire et très régulière ; elle présente peu d'exception ; ce qui se voit dans peu d'autres langues parvenues d'ailleurs au plus haut degré de perfection :

En un mot tout le système grammatical des Persans se réduit à un petit nombre de règles et n'a rien d'embarrassant pour celui qui désirerait avoir quelque notion de cet idiome.

Nous venons de parcourir, rapidement à la vérité les obstacles que l'on peut rencontrer dans son étude, nous allons voir maintenant la moisson abondante que recueillera l'étudiant dont le zèle et le travail infatigable auront été vains. Il peut être comparé à un voyageur qui après avoir traversé un désert de peu d'étendue, se trouve tout à coup, comme par enchantement, dans une plaine riante et fertile où la nature se montre à lui sous l'aspect le plus séduisant et où il est amplement dédommagé des fatigues qu'il a éprouvées.

Tel est, Messieurs, le beau champ que nous offre la littérature Persane dès qu'on a passé par les diverses règles grammaticales.

La prose de cette langue est en général très agréable ; les parallélismes y sont très fréquents, elle est pleine d'Images, qui pour la plupart sont prises dans la nature : un peuple qui habite des contrées enchanteresses, sous un ciel toujours serein et sans nuage, qui se livre à tous les plaisirs de l'amour, doit nécessairement puiser ses comparaisons dans la nature qui semble lui avoir prodigué tous ses dons. Les expressions nous en paraissent souvent éxagérées ; mais il n'est pas extraordinaire que des hommes d'une imagination ardente peignent en traits de feu les sensations qu'ils éprouvent et nous étonnent tantôt par la ~~[illegible]~~ force et l'élévation de leurs pensées, tantôt par la mollesse et la volupté qui règne dans leur style.

La ponctuation n'est pas introduite dans la prose Persane ; ils y suppléent, dans les ouvrages relevés, par des rimes qui donnent beaucoup d'harmonie à leurs phrases et rend leur manière d'écrire très cadencée. ×

× Il nous est resté peu de monumens de cette littérature, antérieure à l'Islamisme ; la rage fanatique des sectaires de Mahomet excitée encore par la bigoterie de leurs Khalifes, a livré aux flammes ou détruit tous les ouvrages qui n'étaient point d'accord avec leur Religion ou composés dans leur langue.

Il existe peu de genres qui n'aient été traités par ~~[illegible]~~ les Persans

La théologie, la métaphysique, la philosophie, la morale, l'astronomie, les mathématiques, la grammaire, la poësie

~~[illegible]~~ ~~cette langue~~ ~~[illegible]~~

des sens

l'abandon

et l'histoire offrent aux regards avides des amateurs de ces diverses branches, des traités qui sont dignes d'être consultés par eux. nous ne devons pas, à l'article de la Théologie passer sous silence le زند آوستا ~~qui contient~~ ~~[illegible]~~ la doctrine de Zoroastre et ~~qui~~ fut composé, comme nous l'avons dit jadis, dans le dialecte sacré des anciens persans; il doit par conséquent tenir le premier rang parmi les ouvrages de ce genre qui ont paru chez cette nation, d'autant plus que cette Doctrine a servi de base à plusieurs autres devenues si célèbres.

qui est à [illegible] de commun [illegible] compilation informe publiée par M. [illegible] à la suite d'un voyage qu'il fit dans l'Inde où il en rassembla les matériaux.

Nous citerons aussi les nombreux commentaires qui existent dans cette langue, sur le livre sacré des musulmans, sur le coran dont le style toujours obscur et concis embarasse le commentateur même. Celui d'entre eux qui tient le premier rang chez les persans est Hussein ben Ali, connu sous le nom de Vaëz (prédicateur); il jouit d'une grande réputation parmi les mahométans en raison d'une paraphrase, d'une glose et d'un commentaire qu'il a fait sur le texte sacré.

Quant à la métaphysique, la Perse a produit quelques ouvrages assez remarquables qui méritent d'être lus. l'on voit figurer dans ce nombre, celui intitulé گلشن راز le Jardin de roses des mystères, qui est un poëme sur la métaphysique et la théologie mystique des sofis: nous ferons surtout mention d'un Divan ou recueil sur cette matière, écrit d'un style sublime par Djami l'un des poëtes les plus distingués de la Perse.

La philosophie et la morale comptent aussi chez cette nation un grand nombre de productions; plusieurs même jouissent d'une célébrité justement méritée; telles sont les fables du philosophe Indien Bidpaï ou Pilpaï. ~~[illegible]~~ ×elles ont été traduites ~~[illegible]~~ en persan moderne avec autant de grace que d'élégance par Aboul maali et enrichies ensuite par houssain vaïz ali Kaschefi. elles sont intitulées انوار سهيلي ou les lumières de Canope ⁊ les anglais en ont publié le texte à Calcutta en 1805: on ne peut refuser à cette Impression le mérite de la correction et de l'exactitude, mais les types laissent beaucoup à désirer. Ce livre est divisé en 14 Chapitres précédés d'une préface. Chacun de ces Chapitres renferme et développe un précepte moral utile à l'homme. la vérité en est prouvée par des fables aussi ingénieuses qu'agréables: des vers cités à propos en faveur desquels l'auteur a avancé donnent encore à cet ouvrage plus de charme. son style coulant et cadencé, ces apologues pleins de vérités, tout en un mot se réunit en sa faveur: sa lecture en plaira sans cesse et ne fatiguera jamais.

× Noushirwan ou Khosroës 1er qui régnait en Perse du temps de l'Empereur Justin 1er les fit traduire en Pehlevi par son médecin Burzuïe.

⁊ par allusion au nom de l'Emir Sohaïli généralissime des troupes de houssain ben Mansour ben Baïcrah Sultan du Khorasan et descendant de Tamerlan, à la ~~[illegible]~~ prière duquel cette nouvelle version fut faite vers la fin du 9e siècle de l'hégire.

Notre bon Lafontaine y a puisé une grande partie de ses fables; je citerai entr'autres celle des deux Colombes qui est une des plus estimées.

Une autre production aussi renommée que la précédente, est le گلستان ou Jardin de Roses de مصلح الدين سعدي: Cet auteur ~~né à Schiraz dans la 571e année de l'hégire~~ est réputé un des plus célèbres de Perse. Il a divisé son Jardin de Roses en 8 chapitres à la tête desquels il a placé une préface: le premier trace aux Rois la conduite qu'ils doivent tenir, le second tend à guider les hommes pieux dans le sentier de la dévotion et de la bienfaisance; le 3e prouve le charme que l'on éprouve lorsqu'on sait se résigner à son sort, le 4e traite des avantages qu'on retire en gardant le silence dans les occasions et en le rompant seulement après avoir mûrement réfléchi; le 5e parle de la jeunesse et des passions qui l'accompagnent, le 6e de la vieillesse et des infirmités qu'elle entraine à sa suite; le 7e nous démontre l'utilité de l'instruction et d'une bonne éducation; le 8e enfin fait connaitre le plaisir qu'on goute dans la société. A l'appui de chacun de ces préceptes l'auteur raconte une foule d'anecdotes tant en prose qu'en vers qui toutes sont pleines de sel et d'esprit et donnent à cet ouvrage un attrait irrésistible. Le savant Gentius en a publié le texte avec une traduction latine sous le titre de: Rosarium Politicum, en 1651; il en existe une autre en anglais par le célèbre orientaliste Gladwin qui parut d'abord à Calcutta en 1806 et fut réimprimée à Londres en 1808 et 09. il a de même été traduit en Français par 3 auteurs différens, savoir par le Sr du Ryer en 1634, par d'Alègre en 1704 et l'abbé Gaudin en 1791.

Le Beharistan ou Printemps de Djami tient le second rang après les ouvrages précités (nommés ci-dessus), il renferme des anecdotes et des apologues racontés avec grace, il est précédé d'une préface et partagé en 8 parterres qui tous sont entremêlés de dystiques analogues à la matière qui y est traitée; il fut fait, comme le dit l'auteur, sur le plan du Gulistan. une partie en a été imprimée à Vienne en 1788 dans l'anthologie persane. Mr. Wilken professeur à Berlin en a inséré 8 fables dans sa crestomathie; il est à regretter que le texte en soit si fautif et même défiguré en quelques endroits.

Les Sciences exactes ont été cultivées avec succès par les Persans. Le mathématicien et astronome le plus célèbre parmi eux, fut Nassireddin Thousi. Ebn Khalecan, le biographe

de tous les hommes illustres, particulièrement dans les sciences, chez les Musulmans, le qualifie du titre de حكيم عظيم الشان في جميع فنون العلم والحكمة ; c'est à dire de docteur qui jouit de la plus haute réputation dans toutes les branches de la science et de la philosophie. Ce savant naquit l'an de l'hégyre 597. il s'adonna à la philosophie et composa un livre de morale intitulé akhlak al naseri ; il le dédia à Nasireddin abdalrahim al mohtaschem, prince d'une partie de l'Iraque adjemi ou Persane, nommée كوهستان pays des montagnes ; c'est de là que vient le titre de naseri qu'il donna à cette production.

Il se livra avec le même succès à l'étude des mathématiques et à l'astronomie et nous a laissé comme monument de sa science des tables astronomiques dites Ilekhaniennes. elles sont divisées en 4 parties dont la première contient les ères et les époques ; la seconde le cours des planètes, leurs longitudes, latitudes et déclinaisons ; la 3e désigne les temps et les points de leurs ascensions et la 4e traite des étoiles fixes.

Il travailla aussi sur les élémens d'Euclide ainsi que sur les sphériques de Théodose et de Ménélaüs et publia en 663 et 70 de l'hégyre le fruit de ses longs travaux. ils peuvent fournir une matière abondante au savant qui serait porté par goût à l'étude de cette science si profonde. —— Ulugbegh fils de Schahrokh et petit fils de Tamerlan fut de même un astronome très distingué ; il a composé d'autres tables que l'on regarde comme les plus correctes qui nous aient été transmises par les Mahométans : elles furent écrites dans l'origine en langue arabe, sous la direction de deux autres astronomes célèbres contemporains et maîtres d'Ulugbegh dont l'un est Cadhi zadeh al Roumi et l'autre Ghaïatzeddin Djemschid : elles furent traduites ensuite en langue Persane par Ali al Couschgi fils du précédent. il les rendit avec beaucoup de clarté et d'élégance et les ~~[illegible]~~ furent ~~[illegible]~~ traduites une seconde fois en 904 de l'hégyre par Mahmoud ben Mohammed surnommé Mirem. Le savant Orientaliste anglais Hyde a fait des notes sur ces mêmes tables.

Nous pourrions faire ici l'énumération de quelques traités de médecine qui existent chez les Persans, mais le temps ne nous le permet pas et cette branche d'ailleurs ne présenterait aucun attrait pour les personnes qui ne s'y seraient pas appliquées ; nous passerons donc à la grammaire et à la Lexicographie.

La première a occupé un très petit nombre d'écrivains Persans : leur langue s'apprenant facilement par le seul usage, ils n'ont pas jugé nécessaire d'en expliquer les principes. La langue arabe seule a été traitée par eux, attendu que son étude est ~~nécessaire~~ indispensable pour

la lecture du Coran et pour l'intelligence des lois Mahométanes.
Il n'existe donc qu'une seule grammaire chez cette nation; elle est intitulée
قواعد فرسي و لغت رستم المولوي Principes et Dictionnaire de la langue Persane
par Rustem al mewlevi; du moins cette grammaire est-elle la seule que
nous connaissions. — Les Lexiques au contraire sont nombreux.
Hyde en cite 44 dans son chapitre 35e: Le premier sans contredit
pour l'étendue est celui dont nous avons parlé plus haut, intitulé
فرهنگ جهانگيري qui fut extrait de près de 40 autres petits vocabulaires.
nous pourrions y joindre celui Persan et Turc par Nimetullah ben
Ahmed ben Mobarek al Roumi et celui de Halimi. Meninski
dans son Dictionnaire Arabe, Persan ~~et~~ Turc et Latin imprimé à Vienne
en 1680 et réimprimé en 1780 et années suivantes, avait à profit
les matériaux que lui fournissaient ces deux ouvrages. Castel n'a
puisé que dans celui de Nimetullah pour la composition de son
Dictionnaire Persan publié à Londres en 1669 à la tête de son Lexicon
heptaglotton. Nous avons de plus un Dictionnaire Persan imprimé
à Constantinople dans l'année 1155 de l'hégyre; il est intitulé فرهنگ شعوري
et peut être utile à l'étudiant qui est à portée de l'entendre.
Richardson en a publié un autre Persan anglais et anglais
Persan: son utilité est incontestable en raison de la facilité qu'il
offre de traduire en Persan les langues européennes, avantage que
ne présente aucun autre Lexique, si ce n'est l'Onomasticon de
Meninski que l'on ne peut se procurer qu'à grands frais et avec beaucoup
de difficulté.
Nous nous sommes assez étendus jusqu'ici sur la Prose Persane,
il nous faut revenir maintenant à la Poésie qui semble être
naturalisée dans ces contrées que le Soleil favorise sans cesse
de ses rayons bienfaisans. L'Imagination vive et ardente de
ce Peuple, semblable au Prisme, embellit et donne une couleur
nouvelle à tous les objets qui la frappent; le style Poétique est
par conséquent celui qui leur convient le mieux pour rendre les
impressions que leur âme reçoit de ces objets.
La Perse peut être considérée comme la Patrie des Poèmes Epiques,
des Romans et des Romances; elle est le berceau d'un si grand
nombre de poètes, que la vie entière d'un homme suffirait à peine
pour parcourir leurs productions. L'on dit en parlant de ceux
qui font des vers avec grâce, qu'ils savent enfiler des Perles
avec beaucoup d'art et d'agrément. La langue de ce peuple,
par sa douceur et ses sons enchanteurs semble être destinée
à peindre les jeux, les ris, et les amours.

NB. Il ne serait d'aucun intérêt pour nos auditeurs de leur donner le détail des Lexiques qui sont très nombreux dans cette langue; nous passerons donc à ces sujets plus intéressants à la

les plus douces émotions de l'âme.

Les Persans comptent 14 espèces de ~~[illegible]~~ vers qui sont distingués les uns des autres par la nature de leurs pieds ; ces derniers sont de deux, de 3 ou de plusieurs syllabes longues et brèves ; il en éxiste à peu près 25 espèces. Les vers riment entre eux, ce qui n'a pas lieu chez les latins qui scandent de même par pieds.

Nous avons déjà dit que les poëtes empruntaient de la nature une grande partie de leurs images ; nous ajouterons qu'ils en puisent aussi dans la vie ordinaire, dans l'histoire, la religion et la mythologie. Il faut donc pour être à même d'en gouter toutes les beautés, avoir quelques notions de ces diverses branches : sans cette connaissance l'on ne pourra, si j'ose me servir de cette expression, qu'effleurer la surface de la Poësie et l'on n'en sentira jamais les graces secrètes qui semblent être réservées aux seuls initiés ; des figures paraîtront éxagérées ou fausses, et des allusions sans aucun sel. (Voyez la feuille ci-jointe)

Les tropes sont très usités dans la versification persane. Comme ils sont très nombreux je n'en ferai connaître que les principaux. ce sont la Métaphore et l'allégorie, l'hyperbole, la comparaison et le dialogue. + — La 1ère nommée استعاره ou Emprunt est employée avec beaucoup de grace ; on peut le voir par l'adage suivant : شرف مرد چو مشک بود مستور دارد زبوی راحه او مشام را اثر دست

„ Le vrai honneur est semblable au musc ; il a beau être caché, l'odeur qui s'en éxhale „ forme le parfum le plus délicieux. „ Le mot odeur est pris ici dans le sens de bonne renommée, réputation.

L'Allégorie que les arabes appellent مجاز passage, est aussi très usitée et donne beaucoup d'agrément à la Poësie. nous citerons par éxemple les deux vers suivans :

چشم دولت زسواد قلمت گشته منیر ✱ باغ دانش زسحاب کرمت گشته نضیر

„ l'Œil de la fortune est redevable de son éclat à l'encre qui découle de ta plume ;
„ le jardin de la sagesse a été raffraichi par le nuage de ta générosité „.

L'hyperbole nommée مبالغه est une des figures les plus communes chez les Orientaux ; leur esprit plein de vivacité grossit tous les objets ; rien ne leur semble gigantesque ; l'imagination du poëte s'échauffe ; les éxpressions les plus éxagérées lui paraissent à peine assez fortes pour peindre ses pensées. Il nous suffira pour en convaincre nos auditeurs de leur citer ce quatrain qui dépeint la promptitude d'un coursier, le Poëte s'éxprime ainsi

بعزم گردشش آن گرم رفتار بگردد گرد گردون همچو پرگار
هوا ناکرده راهش التیامی که یابد دوره او انتظامی

„ Ce coursier léger lorsqu'il commence sa course, parcourt les sphères célestes „ avec la même agilité que le compas. sa marche est si rapide que l'air qu'il a „ fendu ne peut se rejoindre avant qu'il ait achevé sa course.

Quoi de plus ridicule et de plus boursouflé à nos yeux, que cette phrase qui est fort goutée des Orientaux.

Les Poëtes font souvent aussi usage du Dialogue dans leurs compositions. Ce genre de tropes est appellé مراوده Conversation. l'auteur se fait une

+ qu'offre que la poésie de l'Orient admet au nombre des tropes.

faux

question et y répond dans le même hémistiche ou dans le suivant; souvent le premier distique contient la demande et le suivant renferme la réponse; en voici un exemple très gracieux:

گفتم سخنت شکسته و شیرین آید   با آنکه چو در مکنون آید
گفتا که ازین دهان تنگی که مراست   تا نشکنمش چگونه بیرون آید

« Je demandai à ma bien aimée: Comment se fait-il que toutes vos paroles soient entrecou-« -pées quoiqu'elles découlent de vos lèvres comme des perles qui sortent de leur nacre? Elle « me répondit: Comment pourrais-je les faire sortir d'une bouche aussi petite que la « mienne, si je ne les entrecoupais ». Cette figure donne beaucoup de vivacité à la poësie; elle en augmente le charme et interrompt agréablement la monotonie d'un récit suivi.

La comparaison enfin dite en Arabe تشبیه est un des tropes les plus usités par les poëtes de l'asie; ils assimilent très souvent les boucles des beautés qu'ils chantent, à des filets où les amants ne tardent pas à tomber, leurs cheveux pour leur noirceur, au musc le plus pur; leurs joues à des roses nouvellement écloses; leurs yeux à cause de leur douce langueur aux narcisses qui semblent endormis sur leurs tiges; leurs sourcils à des arcs d'où elles lancent mille traits meurtriers; leurs baisers en raison de leur douceur au miel le plus suave et au vin le plus exquis; leurs lèvres aux rubis et aux cornalines, leur figure à une lune qui entre dans sa quatorzième nuit, leur taille à celle du cyprès qui se balance mollement lorsqu'il est agité par le plus léger zéphyr et toute leur personne à une gazelle timide et svelte.

légère et timide

Sadi pour faire la description des traits ravissants d'une jeune beauté s'exprime ainsi: رخسار یار در خم گیسوی تابدار * چون گوی عاج در خم چوگان آبنوس
« La joue de ma bien aimée qu'entourent ses boucles arrondies, ressemble à « une balle d'ivoire dans un mail d'ébène ».

Il serait trop long de parler ici en détail des autres figures si fréquentes dans la poësie persane; je passerai donc à la description des divers genres qui ont été traités par les poëtes de cette nation.

La poësie héroïque que les arabes nomment حماسه, a été cultivée avec un grand succès par eux. Un homme tel que Ferdousi l'auteur du شاهنامه ou livre Impérial, suffit à lui seul pour illustrer un peuple sous le point de vue littéraire. Son poëme est d'autant plus curieux et attachant qu'il traite de l'histoire des anciens rois de sa nation. C'est une vraie épopée que l'on peut comparer pour la noblesse et la sublimité aux poëmes du divin homère: elle contient le récit des combats à jamais célèbres parmi les persans, que les rois Caïcobad, Caïcaous et Caïkhosrew ou Cirus tous trois de la dynastie Keïanide, livrèrent à Afrasiab qui gouvernait alors la Tatarie transoxane. Le héros principal que chante le poëte, comme homère chanta Achille est le brave et redoutable Rustem qui est regardé comme l'hercule de la Perse. Il a su y placer avec art d'autres

héros de la mythologie Persane. Les féeries et les enchantements en font l'orne=
=ment principal et lui donnent beaucoup de grace; elles sont une preuve irrécusa=
=ble de la vivacité du genie du poëte qui a pris à tache de l'écrire dans le Dialecte
le plus pur de l'ancien Persan ou Déri et d'y mêler le moins possible de mots arabes,
ce que l'on ne voit pas dans les autres ~~poëtes~~ écrivains

La longueur des strophes de ce beau poëme qu'il ne conviendrait pas de morceler, ne me
permet pas de citer ici quelques passages; je me contenterai donc, Messieurs
de vous en faire mieux connaître l'auteur. Il merita par son talent le titre
de [illegible] le savant de Perse par excellence. Son vrai nom etait
hassan ben Scharef Schah. Il fut chargé de la composition de ce Poëme par
Mahmoud fils de Sebeghteghin premier Sultan gaznevide qui lui promit
un aschrafi (équivalant à 15 ou 16 roupies d'argent) par Distique; il en écrivit
6000 formant 12000 vers: mais le Sultan n'ayant point tenu l'engagement
qu'il avait contracté envers ce poëte, celui-ci fit une satyre très mordante
contre ce Prince et se retira dans la ville de Thous où il mourut en 411 de l'hegyre.
Il avait travaillé près de 30 ans à cet ouvrage qui fut continué par Asedi
son maitre; celui-ci y ajouta 4000 vers qui en font la conclusion et contiennent
le recit de la conquête que les arabes firent de la Perse sous le Khalife Omar.
Les Persans possèdent encore plusieurs poëmes épiques dignes d'être
cités, savoir le ظفرنامه ou Livre des Conquêtes qu'abdallah fils de la sœur
de Giami autre poëte très distingué, composa sur la vie et les victoires de Tamer=
=lan. Nous y joindrons l'اسکندرنامه qui jouit aussi d'une grande reputa=
=tation. c'est une production de Nizami poëte assez célèbre, qui y raconte la
vie et les conquêtes d'Alexandre le grand. Le texte en a été publié à Calcutta
en 1812 avec un commentaire. il est correct et peut servir d'ouvrage classique.
L'Ode est un genre de poësie très usité chez les Persans. Elle porte le nom
de غزل; ce mot arabe signifie prendre plaisir à converser avec le beau
sexe et s'emploie pour désigner plusieurs couplets composés dans une seule
et même mesure. Le Premier qui consiste en deux hémistiches rimant entre
eux, est appellé communément مطلع c'est à dire lieu du lever, ce qui se dit
en parlant des astres. Les Poëtes ont admis comme règle générale de
fixer l'étendue de l'Ode à 12 distiques. Ils y chantent ordinairement les
charmes d'une belle les souffrances d'un amant, les louanges de l'amour et
de l'amitié. D'autres y ont célébré la Doctrine mystique des Sofis, le
vin et les Plaisirs. Ils la dédient communement à une amante ou à l'être
suprême, suivant le genre qu'ils traitent. hafez et d'autres versificateurs
célèbres ont l'usage de n'insérer leur nom que dans le dernier couplet.
Le Premier Poëte sans contredit, dans ce genre, est hafez que nous venons
de nommer. Il naquit à Schiraz dans le temps de splendeur de la

Dynastie des Modhafferiens, c'est à dire vers l'an 720 de l'hégyre. Le Sultan Ahmed Il Khanien de la race de Genghis Khan chercha à l'attirer près de lui par des promesses et des dons; mais rien ne put le séduire, son caractère indépendant lui fit préférer la tranquillité d'une vie privée au cérémonial et au bruit d'une cour. Il composa tant de غزل sur le vin et l'amour qu'il s'en fallut de peu que les mahometans ne le traitassent d'hérétique et d'infidèle. Ses poësies sont pleines de douceur et d'images brillantes; elles sont quelquefois si obscures qu'on lui a donné le nom de لسان الغيب langue mystérieuse. Ahmed Feridoun a fait sur ses odes un commentaire turc dans lequel il fait une allégorie continuelle des termes de vin et d'amour qu'on y trouve si fréquemment, aux transports extatiques d'une âme qui cherche à s'unir à son Dieu. Le Commentateur force très souvent le sens des vers pour leur donner une signification mystique. Nous sommes redevables d'une édition du texte de ces غزل à la presse de Calcutta, mais il est à regretter qu'elle ne soit pas plus répandue en Europe. Le poëte mourut en 797 de l'hégyre qui correspond à peu près à l'an 1386 de J. C. il ^Ce poëte^ peut être comparé à l'Anacréon des grecs. Ceux qui tiennent le second rang dans ce genre sont Anvéri et Kermani.

Le premier né dans le bourg de Bedenéh près d'Abiurd en Khorasan reçut le titre de الخراسان سلطان Sultan du Khorasan parce qu'il fut un des poëtes lyriques les plus célèbres dans sa patrie. il mourut dans la ville de Balkh en 597 de l'hégyre. Khougeah Kermani ~~naquit~~ dans le Kerman, d'une des premières familles de cette province; il mérita le surnom de ملك الفضلا le Roi des hommes d'esprit et de talent; on le nomma aussi en raison de son style qui joignait la richesse à la naïveté, نقاش الشعرا le Peintre d'entre les Poëtes. Il mourut en 742 et nous laissa un Divan ou recueil de stances d'odes et d'élégies formant près de 20000 vers.

Le premier reçut le titre de الخراسان سلطان Sultan du Khorasan, parce qu'il fut un des poëtes lyriques les plus célèbres dans sa patrie. Khougeah Kermani ~~naquit dans le Kerman d'une des premières famill de cette province; il~~ mérita le surnom de ملك الفضلا le Roi des hommes d'esprit et de talent; on le nomme aussi en raison de son style qui joignait la richesse à la naïveté نقاش الشعرا le Peintre d'entre les poëtes.

Les Persans ont aussi un genre de Poësie qui a pour but d'instruire le lecteur. Les Arabes le nomment ☆ الادب والنصيحة ~~[illegible]~~ que nous pouvons rendre par Poësie morale. Elle consiste en sentences courtes et élégantes tendant à guider l'homme dans la voie de la sagesse et à lui enseigner ses devoirs sociaux. ces sentences sont appellées امثال; elles se trouvent en grand nombre chez les Orientaux; le quatrain suivant peut servir d'exemple:

دنيا مثال بحر عميق است پر نهنگ ☆ آسوده عارفان كه گرفتند ساحلي
دنيا نيرزد آنكه پريشان كني دلي ☆ زنهار بد مكن كه نكردست عاقلي

„Le monde est semblable à une mer profonde qu'infestent des Crocodiles.
„heureux les hommes prudents qui se tiennent sur le rivage. la vie présente
„n'est pas d'une assez grande valeur pour qu'elle occupe ton cœur; garde toi
„de malfaire; jamais homme sage n'a commis une mauvaise action„.

Les Poëtes qui ont excellé dans ce genre sont مصلح الدين سعدي dont nous avons déja fait mention plus haut et فريد الدين عطار de Nischapour. Leur poësie est presque entièrement morale. le Premier composa le بوستان ou Jardin qui est plein de pensées morales propres à inspirer à l'homme des sentimens d'honneur et de probité. Le second s'illustra par son پندنامه

ou livre de conseils, qui en renferme effectivement de très utiles. Il vivait en 600 de l'hégyre. Mr. J. H. ~~Hindley a publié une édition de ce Poëme, sur papier vélin à Londres en 1809. L'impression en est très belle mais aussi très fautive.~~

La poësie dans laquelle les Persans ont remporté le prix, est celle dite ~~[illegible]~~ ou érotique. Qu'y a-t-il de plus propre à échauffer l'imagination d'un Poëte que les élans d'un cœur passionné: quoi de plus doux que le sentiment d'une amitié pure. Les nations même les plus barbares ont cédé à ces tendres émotions, elles ont eu même un genre de Poësie propre à les peindre. Le cœur ardent d'un Persan ne pouvait rester insensible à leurs charmes. Sa langue si harmonieuse et si belle était la plus propre à exprimer les souffrances d'un amant, à retracer les traits ravissans et les rigueurs d'une belle. aussi la Perse compte-t-elle peu de poëtes qui ne se soient adonnés à cette Poësie enchanteresse. ~~Tous~~ Ils nous ont tous laissé des productions dans ce genre, qui méritent d'être lues.

L'Eloge et la Satyre ont de même été cultivés par eux. Les passions chez ce peuple sont toujours portées à l'extrême. leur attachement est aussi vif que leur haine est violente; ils doivent par conséquent posséder un genre de poësie propre à louer ~~les qualités nobles et aimables des~~ les vertus de leurs bienfaiteurs ~~et~~ personnes qui ont su leur inspirer de l'amitié et un autre genre destiné à peindre les vices et les travers de leurs ennemis. ~~Plusieurs Poëtes ont excellé dans le premier. on peut citer entre autres Anwari et Ganaïbedi.~~

voir plusieurs le passage du Gulistan

Quant à la satyre elle est aussi de leur domaine; ses traits sont mordants et cette langue qui par sa douceur semblerait destinée à exprimer seulement les sentimens les plus ~~p~~ tendres devient satyrique et piquante sous la plume d'un Poëte courroucé. Plusieurs se sont distingués dans ce genre chez les Persans, tels sont Reschidi et Souzeni. le premier composa de plus un art poëtique intitulé حدايق السحر les Bosquets enchantés. ~~Il était de la race d'Omar et naquit à Balkh. et vivait sous le règne d'Atsiz fils de Cothbeddin Mohammed Khouarezmschah 2e ou 3e Sultan des Khouaresmiens. il mourut sur la fin du gouvernement de son petit fils Sultanschah, c'est à dire vers l'an 568 de l'hégyre.~~ on a de lui un Divan de plus de 12000 vers.

Souzeni nommé Schamseddin Mohammed ~~est natif de la ville de Samarcande suivant quelques auteurs. d'autres disent qu'il naquit à Nekhscheb d'où il alla étudier à Bokhara, et se rendit ensuite à Samarcande où il s'établit. il mourut dans cette ville en 569 de l'hégyre. ce poëte était~~ doué d'un génie très vif: il faisait entendre des reparties fort ingénieuses dans les disputes qu'il avait avec ses compagnons de débauches. Il renonça enfin à cette vie déréglée pour s'adonner à la piété et nous a laissé

à insérer cette page et فردوسي

un recueil de près de 8000 vers où il déplore de la manière la plus touchante des objets passés.

Je terminerai par l'article de la Poésie sans avoir parlé d'un poème fort estimé intitulé مثنوي, de la composition de Gelaleddin Mohammed al Balkhi, qui jouit de la plus grande célébrité après Ferdousi, Hafez et Sadi. Son style est ^très^ élégant ; les anecdotes en sont piquantes et agréables. Il traite de matières de religion, de morale, d'histoire et de politique. ~~l'auteur vivait en 600 de l'ère Mahométane~~.

Nous regardons ^aussi^ comme un devoir ~~aussi~~ de faire mention ici du Commentaire sur la poésie asiatique de Sir William Jones l'un des Orientalistes les plus illustres que l'Europe ait produits. Cet Ouvrage est propre à exciter l'enthousiasme des jeunes gens qui auraient quelque goût pour l'étude des langues de l'Orient.

Mr. Gladwin a de même publié en 1801 une dissertation très curieuse sur la Rhétorique, la Prosodie et la Rhyme des Persans. Elle jette beaucoup de clarté sur cette matière.

Nous venons de vous donner, Messieurs, une faible esquisse de la Poésie Persane ; le sujet est si riche que des volumes entiers suffiraient à peine pour contenir l'énumération de tous les Poètes que cette belle contrée a produits ; nous nous sommes contentés de vous en faire connaître les principaux ; il nous reste maintenant à parler de l'histoire.

Les Persans s'y sont aussi adonnés ; l'on voit figurer parmi eux, près de 20 historiographes qui feraient honneur même à d'autres nations plus policées : leur style en général est coulant, facile et même élégant, quelquefois entremêlé de figures. Ils peuvent nous aider à soulever le voile qui semble encore couvrir les annales des peuples de l'Asie et méritent d'être consultés par des savans qui s'occuperaient de cette partie si utile et si instructive. La langue Persane sous cet aspect seul est digne déjà d'être étudiée. qu'y a-t-il de plus séduisant que l'^étude^ ~~histoire~~ d'une langue dans laquelle on peut retrouver tant de monumens des fastes des peuples sur lesquels nous n'avons encore que de bien faibles notions.

Le premier historien parmi ceux-ci est Mohammed fils de Khavendschah et petit fils de Mahmoud, connu sous le nom de Mirkhond. ~~il naquit sur la fin de 836 ou au commencement de l'année 837 de l'hégyre (en 1432 ou 33 de J. C.) et mourut en 903 de l'ère mahométane ou 1498 de l'ère chrétienne.~~ Son ouvrage intitulé روضة الصفا في سيرة الانبيا والملوك والخلفا c'est-à-dire jardin de la pureté contenant l'histoire des Prophètes, des Rois et des Khalifes, peut être considéré comme un livre classique par les détails

illustre

que l'auteur donne sur plusieurs Dynasties de la Perse très peu connues de nous et par son style élégant et choisi. Il se divise en une Préface et 8 parties. ~~notre Professeur Mr. Silvestre de Sacy a donné à la suite de ses mémoires sur diverses antiquités de la Perse la traduction de l'histoire des Sassanides contenue dans la première partie de cet ouvrage~~ Un autre savant orientaliste Mr. le Baron de Jenisch a publié à Vienne en 1782, les deux morceaux de la 4e Partie qui traitent de l'histoire des Tahérides et des Soffarides avec la traduction latine. Enfin Mr. Wilken Professeur à Berlin a dernièrement mis au jour à Gottingue en 1808 l'histoire des Samanides à laquelle il a joint une traduction en latin; il s'est aussi occupé de celle des Gaznévides, ~~qui elles tout toutes~~ deux comprises dans cette 4e. Partie.

Le reste de l'histoire des Ismaëliens de Perse qui est aussi traitée dans cette même Partie, a été publié avec la traduction française, dans une notice sur tout l'ouvrage de Mirkhond, à Paris en 1812 par notre ancien condisciple Mr. Amable Jourdain, jeune orientaliste de la plus grande espérance, qu'une mort bien prématurée vient d'enlever tout récemment aux lettres et que nos regrets accompagnent dans la tombe.

Cette histoire universelle de Mirkhond fut abrégée par son fils Khondemir autre historiographe très renommé; il donna à cet abrégé le titre de خلاصة الاخبار في بيان احوال الاخيار ce qui signifie: livre qui renferme ce qu'il y a de plus pur dans les histoires ~~des hommes~~ [les plus authentiques]. Il s'étend depuis la création du monde jusqu'à l'année 905 de l'hégyre et comprend une Préface 10 Discours et une conclusion. la Préface traite de la création du monde d'après l'ordre des jours qui y furent employés, de la qualité des créatures et du pouvoir que le Démon a sur elles. le 1er. Discours parle des Prophètes et des envoyés de Dieu; le 2d des savans et des hommes instruits; le 3e des Rois de Perse et des autres monarques les plus anciens; le 4e de Mahomet, de sa prophétie, des Batailles qu'il eut à livrer et des victoires qu'il remporta; le 5e des Califes qui lui succédèrent et des 12 Imams de la secte d'Ali; le 6e des Khalifes Ommiades; le 7e des Abbasides; le 8e des différentes Dynasties et maisons royales qui parurent sous le Règne des Khalifes abbasides ou depuis la fin de leur empire; le 9e de la postérité de Japhet fils de Noë, de la naissance de Gengis Khan, de son règne et de celui de ses descendans; le 10e de Tamerlan, de ses conquêtes, de son gouvernement et de sa race jusqu'en 905; enfin la conclusion renferme

l'histoire particulière de la ville d'Hérat, de ses monumens, de ses jardins et des hommes célèbres auxquels elle donna naissance.

Tout cet ouvrage est traité avec beaucoup de méthode et de clarté, le style n'en est pas si diffus que celui du précédent ; en un mot il jouit d'une juste célébrité.

Après les deux historiens que nous venons de citer les principaux sont 1°. Mouhib eddin aboul valed Mohammed ben Kemal ~~ed~~ ddin il hanefi, surnommé Ebn Schahnah : il a composé une histoire fort exacte ~~dont~~ Mr. d'Herbelot fait très souvent mention dans sa Bibliothèque Orientale ; 2°. Hamd allah ben abibekr ~~ben~~ Ahmed, ben Nasr al moustewfi al Kazvini ; il est auteur d'une histoire générale très estimée qui s'étend depuis la création du monde jusqu'à l'an 730 de l'hégyre, elle porte le titre de تاريخ گزيده Chronique choisie. après lui vient دولتشاه qui a écrit la vie des poëtes arabes et persans : il a divisé son ouvrage en 7 parties dont la 1ère contient l'histoire de 20 poëtes arabes et les autres 6 renferment celle des poëtes persans jusqu'en 812 de l'ère mahométane.

Il serait trop long de parler ici de tous les écrivains qui se sont distingués dans ~~la~~ cette branche, nous ~~je~~ terminer~~ons~~ons donc cette nomenclature déja trop prolixe. Puisse-t-elle, Messieurs, avoir mérité votre attention et avoir fait naître chez quelques uns de vous, le désir d'étudier une langue si abondante en matériaux pour le savant qui concevrait l'idée de les mettre à profit. L'arène est vaste, notre unique desir est de voir le nombre des athlètes qui y descendront, répondre à son étendue. Nous ferons de notre côté tous nos efforts pour répondre à l'attente de notre auguste Empereur. Puissent les regards ~~de~~ bienveillans de sa majesté être tournés sans cesse vers une école qui réclame son appui et qui mettra, comme ~~nous~~ l'espérons, tous ses soins à se rendre digne de sa protection. Puisse l'aigle russe couvrir d'une aile ~~protectrice~~ tutélaire les muses orientales qui fières d'avoir trouvé un aussi noble azile, rivaliseront de zèle pour concourir à la gloire d'un règne qui daigne les encourager et les faire prospérer. Les peuples de l'Orient admireront alors et béniront un monarque qui met toute son attention ~~[illegible]~~ à faire fleurir, sur les bords de la Neva, des langues que les rives fertiles du Nil et celles si célèbres de l'Oxus, ont vu naître.

Persan 139

(II)

Robert BARROUX
EXPERT
42, Rue du Bac
PARIS-VII•

Plan d'une faculté spéciale des langues orientales, présenté à M. le prince de Liéven, ministre de l'Instruction publique à Saint-Pétersbourg, 1829. In-fol. 10 et 15 pp.

Ce plan est précédé d'une lettre explicative au prince de Liéven et suivi d'un projet : personnel, professeurs, élèves, matériel, bibliothèque et typograprie, écoles d'application, etc.



Mon Prince,

Chargé par Votre Altesse de Lui soumettre mes idées sur la formation d'une section d'enseignement pour les langues Orientales à l'Université de St. Pétersbourg, je m'empresse de Lui présenter mes observations à cet égard, en La priant de vouloir bien les agréer avec cette indulgence qui La caractérise, en considération des motifs qui me les ont dictées et du zèle qui m'a guidé dans cette circonstance.

La Russie par suite de sa position géographique, de ses relations continuelles avec différentes nations de l'orient et de la nature même de sa population, qui se compose en grande partie de peuples asiatiques, ne peut nullement se comparer aux autres états de l'Europe sous le rapport des établissements qui lui sont nécessaires pour la formation de jeunes interprêtes destinés au service du Gouvernement. Outre les nombreux employés versés dans les langues orientales, qui sont indispensables aux missions russes dans le Levant, cet Empire éprouve un besoin urgent d'interprêtes

capables de faciliter les relations de ses fonctionnaires publics avec les habitans des provinces où le Tatare, le Géorgien, l'Arménien, le Mongol et le Calmouk, ou tout autre dialecte dérivé du Mongol sont usités, et elle gagnerait beaucoup à voir former dans son sein les jeunes gens qui doivent faire partie de la mission russe en Chine.

Sa Majesté l'Empereur Alexandre, de glorieuse mémoire, a déjà satisfait au premier de ces besoins en attachant, par son oukase du 29 Mai 1823, au département asiatique du ministère des affaires étrangères une section d'enseignement pour les langues Arabe, Persane et Turke, à laquelle j'ai l'honneur d'être employé.

Sa Majesté l'Empereur Nicolas s'est empressé, de son côté, de rehausser l'édifice dont son auguste frère avait jeté les fondemens, en créant une école pour l'enseignement des langues Mongole & Calmouke et une autre de Turke à Odessa, pour le service des ports de la mer Noire.

Ces trois établissements peuvent, sans contredit, fournir au Gouvernement tous les jeunes drogmans qui lui sont nécessaires pour les diverses missions et échelles du Levant, de même que pour les provinces où le Calmouk et le Mongol sont en usage; mais il me semble qu'il serait à desirer pour le bien être et la tranquillité des provinces nouvellement conquises sur la Perse, ainsi que pour faciliter la marche de l'administration en Géorgie et dans la partie de l'arménie qui dépend aujourd'hui

de

de l'Empire de Russie, que les principales fonctions publiques fussent confiées à des Russes probes et intègres qui réunissent à la connaissance de la langue du pays où ils seraient appelés à servir, celle de la Géographie, de l'histoire, de la Statistique, des moeurs et des usages des habitans de ces contrées. Ce n'est qu'en se voyant secondé par de pareils agents que le Gouvernement paternel de Sa Majesté pourra exercer son heureuse influence sur des peuples, qui, après avoir gémi sous le joug du plus odieux despotisme, ne pourront assez bénir la Providence, dont la main secourable les a placés sous le Sceptre tutélaire de la Russie. Or ce but ne pourrait être atteint si le nombre des jeunes Russes qui s'adonnent à l'étude des langues Orientales restait aussi limité qu'il l'a été jusqu'ici; tandis qu'il serait rempli sans aucune peine, si Sa Majesté l'Empereur, auquel la patrie est déjà redevable, non seulement d'une foule d'établissemens d'une utilité reconnue pour le développement des arts et des sciences, mais encore de l'acquisition de la précieuse collection de manuscrits d'Ardébil, daignait compléter son ouvrage en attachant à l'Université de St Pétersbourg une section d'enseignement pour les langues Orientales, vraiment unique dans son genre, qui réunirait, comme point central, toutes les chaires nécessaires à la Russie, et dont la fondation offrirait d'autant moins de difficultés que l'on trouverait, dans l'intérieur même de

cet

cet Empire, la plupart des Professeurs capables d'occuper ces chaires.

L'utilité de cet établissement se ferait surtout sentir dans des circonstances extraordinaires, comme celles dela dernière guerre avec la Perse et dela campagne actuelle contre les Turks, qui exigent un nombre de Drogmans plus considérable que celui que peuvent fournir les écoles existantes; d'ailleurs il importerait àla prospérité même de cette branche d'enseignement qu'il existât dans la capitale une sorte d'école normale où puissent s'instruire sous des maîtres habiles de jeunes professeurs destinés à enseigner un jour les langues Orientales dans toutes les universités russes, de manière que celles-ci ne fussent plus dans le cas de recourir à des écoles étrangères; cet institut asiatique pourrait donc, sous tous les rapports, être dela plus grande utilité à l'Empire.

Les différentes branches d'enseignement indispensables à un tel établissement seraient:

1. Les langues Sanscrite, Thubétaine, arabe, persane, turke, tatare, chinoise, montchoue, mongole, calmouke, géorgienne, arménienne, grecque moderne, italienne et anglaise.

2. La géographie, l'histoire et la statistique des divers états de l'Orient

3. Le droit des gens et le droit commercial.

L'utilité des ~~dix~~ douze premières langues susmentionnées est trop incontestable pour qu'il soit nécessaire de m'étendre d'avantage à cet égard; je fixerai donc mon attention sur le Grec moderne. Celui-ci étant

répandu dans une grande partie de la nouvelle Russie et surtout en Bessarabie, l'étude en serait on ne peut plus avantageuse aux employés Russes destinés à servir leur Souverain dans cette contrée; il en serait de même de l'italien qui est en quelque sorte la langue commerciale des ports de la mer Noire.

L'anglais, de son côté, est un idiome d'autant plus indispensable à tout jeune étudiant qui veut faire des progrès dans la linguistique orientale, que les savants de cette nation ont cultivé avec ardeur le champ de la littérature de l'orient, et ont publié, sur cette partie, un grand nombre d'ouvrages vraiment classiques qui nous fournissent des notions très-précieuses sur les langues, l'histoire, les moeurs, et les usages des peuples de l'Asie.

Comme il serait en outre très-important que les élèves qui se seraient occupés de l'étude de l'arabe, du persan et du turk, pussent aller se perfectionner à une école d'application fondée à Constantinople, on pourrait adjoindre aux professeurs européens chargés de l'enseignement théorique de ces trois langues, des Khodjas originaires du Levant, qui s'appliqueraient à former les étudiants sous le rapport de la prononciation et de la calligraphie orientale, et leur apprendraient à parler avec facilité l'arabe, le persan et le turk. Placés sous de tels auspices, ces jeunes étudiants se mettraient en état de profiter, immédiatement après leur arrivée à Constantinople, des leçons

que leur donneraient les naturels du pays, et pourraient terminer en fort peu de tems leur cours d'application.

Instruits de la sorte et employés plus tard en qualité de professeurs dans les différentes universités de l'Empire, ces jeunes candidats l'emporteraient donc sur tout autre professeur, et rendraient à leur Patrie les services les plus éminents.

La connaissance de la langue d'un pays ne suffisant pas toujours à un fonctionnaire public destiné à prononcer sur des questions qui se rattachent souvent aux localités et dont la décision doit être fondée sur le droit des gens, sur les lois commerciales, ou sur les traités existants, il serait impossible à un jeune Russe de parcourir honorablement sa noble carrière, s'il n'avait suivi préalablement des cours de Géographie, d'histoire et de statistique de l'orient, de droit des gens et de droit commercial; tel est le motif pour lequel ces branches figurent dans le nombre des objets d'enseignement.

Après avoir parcouru tout ce qui se rattache à la partie scientifique, je passerai au personnel des élèves et aux études auxquelles ils devraient être livrés avant leur admission.

L'importance des cours de la section orientale exigeant des notions préliminaires assez étendues, et la difficulté des langues que les étudiants seraient obligés d'apprendre étant de nature à absorber tout leur tems, il me paraîtrait désirable que l'on n'admît à cette section que des jeunes gens munis de certificats à eux

délivrés

délivrés par une université de l'Empire, et constatant qu'ils ont terminé, avec succès, leurs humanités, leurs cours de langue grecque, d'histoire, de géographie, de statistique, d'économie politique, de littérature russe, française et allemande.

Les élèves dont le nombre pourrait être de 30 seraient divisés en 4 classes, d'après leur destination.

Dans la première, composée de 10 élèves, seraient compris ceux que le Gouvernement aurait l'intention d'envoyer à l'école de Constantinople. Les objets suivants leur seraient enseignés, savoir :

Les langues arabe, persane, tatare, turke, grecque moderne, italienne et anglaise.

L'histoire, la géographie, et la statistique de l'orient.

Le droit des gens et le droit commercial.

Dans la seconde classe seraient rangés les 6 élèves destinés à faire partie de la mission Russe en Chine. Ils étudieraient les objets ci-dessous indiqués.

Les langues chinoise, mantchoue et anglaise

Le droit des gens,

Le droit commercial et le code traduit du mantchou par M. de Lipovzof.

L'histoire, la géographie, et la statistique de l'Empire Chinois.

A la 3e classe appartiendraient les 6 étudiants destinés à être employés dans les gouvernements de l'Empire où les langues mongole ou

Calmouke, ou tout autre dialecte dérivé du mongol sont usités

Ils seraient tenus de fréquenter ces trois cours et d'étudier le code susmentionné, ainsi que les langues Sanscrite et thibétaine.

La 4e classe comprendrait les 8 élèves appelés à servir leur Souverain en Géorgie ou dans les provinces arméniennes soumises à l'Empire Russe:

Ils devraient s'occuper de l'étude de ces deux langues et de celle

de la Géographie, de l'histoire et de la Statistique de l'Orient,

du droit des gens et du droit commercial.

Le meilleur moyen d'exciter l'émulation de ces élèves serait de leur accorder des avantages proportionnés aux difficultés qu'ils auraient à vaincre avant d'être admis au service. Il me paraîtrait donc à propos de leur assigner, outre la table, le logement et les vêtements, un traitement de 4 ~~500 Rbles par an~~, ~~pendant~~ leur séjour à la Section orientale #, de leur accorder un rang convenable à leur sortie, et de ne les exclure d'aucune espèce de service, s'ils possédaient un jour le mérite requis pour remplir avec honneur les premières fonctions publiques dans les contrées où ils seraient envoyés; ils en seraient d'autant plus dignes que, par suite de leurs études, ils seraient mieux en état que tout autre de connaître et de défendre les intérêts de leur gouvernement.

[Marginal note: # 300r pour la 2e année de # de 400r pour la 3e, et de 500 pour la 4e,]

Le bien-être et l'honneur de ~~cet institut~~ cette Section exigeraient en outre qu'elle fût placée sous la direction d'un ~~Chef~~ Doyen particulier porté par goût et par inclination à

protéger

protéger les différentes branches d'instruction confiées à sa surveillance. Sous les auspices d'un tel administrateur, cette école ne pourrait manquer de prospérer et de réaliser pleinement les espérances du Gouvernement.

Il me reste maintenant à parler des ressources que les élèves devraient trouver à la section orientale pour y acquérir les connaissances nécessaires. Il me paraîtrait essentiel d'y former, à cet effet, une bibliothèque composée des meilleurs ouvrages tant manuscrits qu'imprimés traitant des divers objets d'enseignement.

à l'imprimerie du ministère de l'instruction publique

La ~~création~~ fondation d'une typographie orientale # me semblerait aussi indispensable, vu que la plupart des professeurs seraient dans le cas de faire imprimer des livres élémentaires à l'usage de leurs élèves. Cette imprimerie devrait, outre les caractères orientaux, posséder encore des types russes et français; ces derniers pourraient en même tems servir à l'impression de l'allemand.

Le grand nombre de chaires dont se composerait l'effectif de cette section me semble aussi nécessiter l'établissement d'un conseil spécial composé des professeurs de ~~cet établissement~~ cette section qui ne discuteraient que les objets qui se rattachent immédiatement à la régularisation et au bien-être de cet institut, et dont les décisions seraient soumises à la sanction de la conférence de l'université.

Tel est le plan d'organisation que je crois

de mon devoir de soumettre à Votre Altesse, conjointement avec les Statuts qui pourraient être adaptés à cette Section orientale ; En fondant un semblable établissement la Russie acquerrait des droits à la reconnaissance du monde savant, et les muses orientales se plairaient à proclamer le nom d'un Souverain qui, sachant allier la gloire de Haroun ar-Rachid, à celle de François 1er, leur ouvrirait, sur la proposition d'un Ministre protecteur des lettres, un si noble asyle, digne sous tous les rapports, d'être comparé au célèbre collège royal de Paris, dont la France est redevable à la sollicitude de l'émule de Charles-Quint.

Je suis, avec le plus profond respect,

de Votre Altesse

le très-humble et
très-obéissant Serviteur

F. Charmoy

St Pétersbourg le 1er Mai
1829.

Chapitre 1.r

Conseil d'administration

§ 1.r

Personnel de l'établissement

Art 1. Il sera attaché à l'Université Impériale de S.t Pétersbourg une section d'enseignement pour les langues orientales, destinée à former en même tems des professeurs et des interprètes à la disposition du Gouvernement.

2. Les chaires dépendantes de cette Section seront destinées à l'enseignement des parties ci-dessous énoncées, savoir

1° l'arabe
2° le Persan
3° le Turk
4° le Tatare
5° le Mongol et le Calmouk
6° le Chinois
7° le Mantchou
8° le Géorgien
9° l'Arménien
10° l'histoire, la Géographie et la Statistique de l'Orient
11° le droit des gens et le code Mantchou publié en Russe par M. de Lipovtzof
12° le droit commercial.

3. Outre ces douze parties qui seront confiées

à des professeurs ordinaires, il sera attaché à cette section des Khodjas chargés de l'enseignement pratique des langues arabe, persane et turke, un maître de grec moderne, et deux autres d'Italien et d'anglais.

Art. 4. Ces professeurs ordinaires et ces maîtres jouiront de tous les droits et privilèges accordés aux autres professeurs et maîtres de l'Université.

5. Cette section aura en outre un Directeur et un Inspecteur particulier, un Secrétaire de conférence ainsi qu'un bibliothécaire choisis parmi les professeurs, un Secrétaire adjoint, un commissaire pour la typographie et un prote chargé de la direction de cette imprimerie.

Les droits et privilèges de chacun de ces employés, ainsi que leurs traitements, seront réglés par le Ministre de l'instruction publique.

6. Nul professeur ne pourra cumuler plus de deux chaires à l'établissement.

7. Le Directeur, l'Inspecteur, les professeurs ordinaires les maîtres & les autres employés de la Section y seront logés; ou bien, il leur sera alloué une indemnité de logement égale à celle des autres professeurs et employés de l'Université, à moins qu'ils ne soient déjà logés à un autre établissement de la couronne.

§ 2.

Conférence, ses attributions.

8. Il se tiendra deux fois par mois à la Section

des

des langues Orientales une conférence composée de tous les professeurs ordinaires et adjoints, et présidée par le Directeur, qui, en cas d'absence, sera remplacé par le plus âgé des professeurs.

Art 9. Il sera attaché à cette conférence [ce conseil] un Secrétaire choisi parmi les professeurs, comme il a été dit à l'art 5, et un Secrétaire adjoint chargé de le seconder dans ses travaux.

10. Cette conférence procédera d'abord à l'élection du Secrétaire et à celle du bibliothécaire.

Elle rédigera tous les réglements relatifs à la police intérieure de la Section, prononcera sur le mérite des candidats qui désireraient être admis et sur leurs droits à l'admission, entendra le rapport mensuel de l'inspecteur sur la conduite des élèves, témoignera publiquement sa satisfaction à ceux d'entre eux qui se seront distingués par leurs progrès, et réprimandera ceux qui auraient apporté de la négligence dans leurs études, de même que ceux dont la conduite n'aurait pas été exempte de reproches ; enfin elle proposera au Ministre de l'Instruction publique le renvoi des élèves dont la maladie excéderait le terme de six mois, et l'exclusion de ceux sur lesquels des remontrances réitérées n'auraient produit aucun effet.

Elle entendra en outre le rapport du bibliothécaire qui lui présentera, tous les mois, un état exact des ouvrages nouvellement entrés dans la bibliothèque, prononcera sur les achats de

livres et autres objets nécessaires pour la partie scientifique, déterminera les ouvrages composés par les professeurs qui pourront être imprimés à la typographie de la Section orientale, et se fera rendre compte par le Commissaire de l'état des travaux typographiques placés sous sa surveillance.

Art. 11. Les décisions de cette conférence (ce conseil) devront être adoptées à la pluralité des voix, à commencer par celle du plus jeune des membres du conseil; et, en cas de scission, la voix du président (doyen) sera comptée pour deux.

Le Secrétaire de la conférence (du conseil) dressera un procès-verbal de la séance qui sera signé par le président (Doyen) et tous les professeurs, et soumis ensuite au Curateur (à la conférence générale). Ceux d'entre eux, qui, pour cause de maladie ou quelque autre motif valable, n'auraient pu assister à la conférence (au conseil), signeront le procès-verbal à la séance suivante.

Supprimé — Le Secrétaire sera également chargé de la correspondance de la Section orientale avec les autorités supérieures, et devra prendre préalablement les ordres du Directeur.

§ 3.

Fonctions du Directeur (+ Doyen + de la section) & des autres employés de l'école.

12. Le Directeur (Doyen) sera tenu de présider la conférence et ne pourra s'en dispenser qu'en cas de maladie, ou pour cause de congé ou quelqu'autre motif valable.

Toutes les présentations à faire par la Section,

à

à l'effet d'obtenir un rang ou toute autre récompense méritée par les professeurs ou les différents employés de la Section qui se seraient distingués dans l'exercice de leurs fonctions, seront mises par le Directeur sous les yeux du curateur qui les transmettra au Ministre de l'instruction publique.

Il visitera la Section le plus souvent possible, s'assurera des progrès des élèves et assistera aux examens qui auront lieu à la fin de l'année scolaire.

Supprimer Il sera en relation directe avec le curateur de l'arrondissement qui lui transmettra tous les ordres du Ministre de l'instruction publique, relatifs à la Section orientale, et répondra à toutes les circulaires qui lui seront adressées, après les avoir communiquées à la conférence.

Dans les affaires urgentes qui ne pourraient être différées jusqu'à la prochaine séance, il sera en droit de convoquer un conseil extraordinaire.

Art 13. L'Inspecteur + sera chargé de la police intérieure de la Section; il visitera journellement les classes, fera connaître aux professeurs les motifs de l'absence d'un élève et présentera à la conférence + les noms de ceux dont la conduite serait blamable.

+ de l'université

+ au conseil de Section

14. Les professeurs de langues orientales auront, par semaine, trois leçons de deux heures chacune.

Ceux de Géographie, d'histoire et de Statistique,

de droit des gens et de droit commercial auront également trois leçons d'une heure seulement.

Tous les professeurs + devront assister régulièrement à la conférence et aux examens de la section, et ne pourront s'en dispenser qu'en alléguant une raison plausible.

+ de la section

+ au conseil

cette

Dans le cas où l'un d'eux serait hors d'état d'assister à sa leçon pour cause de maladie, ou tout autre motif grave, il sera tenu d'en prévenir l'inspecteur de l'université.

Art 15. Les trois maîtres auront trois leçons par semaine d'une heure chacune et à des jours différens. Ils devront également prévenir l'inspecteur dans le cas où ils ne pourraient venir à leur cours.

16. Le Secrétaire du conseil sera chargé de rédiger les procès verbaux de la conférence du conseil et ceux des examens, de dresser la liste des heures assignées aux professeurs et de les prévenir toutes les fois que leur présence sera nécessaire à l'école à l'Université.

Il répondra, au nom du Directeur Doyen, à toutes les lettres adressées à la Section Orientale. Il sera assisté dans son travail par le Secrétaire adjoint.

17 Le bibliothécaire aura toujours un catalogue complet des ouvrages confiés à sa garde. Il ne pourra en délivrer aux professeurs, sans en prendre un récépissé en bonne et due forme, et présentera une fois par mois à la conférence au conseil un état exact des nouvelles acquisitions faites par la bibliothèque.

Il devra

Il devra s'y trouver trois jours de la semaine, depuis 10 heures du matin jusqu'à deux heures de l'après midi ; excepté les dimanches et jours de fêtes.

Art 18. Le commissaire chargé de la surveillance de la typographie sera tenu d'inspecter les travaux qui s'exécuteront à l'imprimerie + et à la fonderie, de la révision des poinçons et matrices, et de la correction des épreuves.

+ à la section de l'imprimerie et de la fonderie dépendante de la section orientale

Il rendra compte chaque mois à la conférence de l'état dans lequel se trouvera la typographie.

au conseil

Chapitre 2me

Des élèves de l'école

§ 1r

Conditions requises pour leur admission

19. Nul ne pourra être admis à la section orientale à moins qu'il ne soit sujet russe ou naturalisé en Russie.

20. Tout candidat sera tenu de présenter à la conférence un certificat à lui délivré par une université de Russie, attestant sa bonne conduite, et constatant qu'il a terminé avec succès son cours de philosophie, d'histoire, de géographie, de statistique, d'économie politique, de littérature russe, latine, grecque, française et allemande.

Art. 21. Il devra être agé de 16 ans au moins, et jouir d'une santé qui lui permette de se livrer avec assiduité aux études

22. La première année scolaire sera considérée comme une année d'épreuves et l'on n'admettra définitivement au nombre des élèves appointés, que les jeunes gens qui, à la suite d'un examen subi à la fin de cette même année, seront reconnus capables de continuer leurs études avec succès.

23. Le nombre des élèves internes ne pourra excéder celui de 30.

Ils seront divisés en 4 classes et chacun d'eux sera libre d'embrasser la partie pour laquelle il se sentira le plus de dispositions.

La 1re classe se composera des élèves qui se destinent à l'école d'application de Constantinople. Elle se composera de 10 étudiants.

Dans la 2de seront rangés les 6 élèves qui désireront aller en Chine.

A la 3e appartiendront ceux qui voudront remplir quelque fonction civile dans les gouvernements où les langues Calmoukes et mongole, ou tout autre dialecte dérivé de cette dernière sont usités. Ils seront également au nombre de 6.

La 4e classe enfin sera de 8 étudiants, qui seront appelés à remplir quelques fonction publique en Géorgie, ou dans les provinces arméniennes soumises à la domination russe.

§ 2.

Devoirs des élèves.

24. Les élèves de la première classe devront suivre les

les cours de droit des gens, de droit commercial, de Géographie, de Statistique, et d'histoire de l'Orient, d'arabe, de persan, de turk, de tatare, de grec moderne, d'italien et d'anglais.

Pendant les six premiers mois, ils fréquenteront tous les cours susdits à l'exception de ceux de persan, de turke et de tatare.

Après les 6 mois révolus, ils pourront s'adonner au persan; à l'expiration de la 1re année, ils commenceront à étudier le tatare; et, au bout d'un an et demi, ils s'appliqueront à la langue turke.

Les élèves de la 2e classe fréquenteront les cours de droit des gens, de droit commercial et de code mantchou, de Géographie, d'histoire, et de Statistique de ~~l'empire de~~ la Chine, de langue chinoise, de mantchou et d'anglais.

Ceux de la 3e classe se livreront à l'étude des langues calmouke et mongole, et Sanskrite

Ceux de la 4e étudieront le droit des gens, le droit commercial, la Géographie, l'histoire, et la Statistique de l'orient, les langues Géorgienne et arménienne. #

Les cours de Sanscrit ne seront de rigueur que pour les élèves de la 3e classe

Art 25 La durée du cours sera de 4 ans pour les deux 1res et la 4e classe, et de 3 ans pour la troisième.

26. Tous les élèves admis à l'école seront tenus d'assister aux leçons des professeurs avec la plus grande assiduité, et ne pourront s'en dispenser que pour cause de maladie ou

pour tout autre motif valable.

Art: 27 Ceux d'entre eux qui auront fait preuve d'une application constante et qui se seront mis en état de se rendre à leur destination avant le nombre d'années fixé par l'article précédent, pourront obtenir, à titre de récompense, cette permission du Ministre, sur la présentation de la conférence. de l'université

28 Les élèves ne pourront s'absenter de l'école [illegible] pendant les jours de travail, pour plus de 2 heures, et seront tenus d'être rentrés à 11 heures du soir.

§ 3.

Renvoi & exclusion des élèves.

29 Tout élève dont la maladie excéderait le terme de six mois sera renvoyé dans sa famille et remplacé de suite par un autre candidat; mais, en cas de rétablissement, il sera considéré comme ayant le plus de droit à la 1re vacance.

30. Celui qui manquerait à ses supérieurs, qui apporterait de la négligence à remplir ses devoirs, ou dont la conduite serait irrégulière, sera réprimandé trois fois par la conférence à un mois de distance.

Dans le cas où trois remontrances consécutives ne produiraient aucun effet, son exclusion serait prononcée par la conférence à la pluralité des voix, et soumise + au Ministre de l'instruction publique par l'entremise du curateur de cet arrondissement universitaire.

En cas d'exclusion, il ne pourra jamais plus être admis à l'école.

+ le conseil de la faculté

+ à la conférence générale de l'université, qui la transmettra

§ 4.
Sortie de la Section orientale.

Art 31 Les élèves de la 1re et de la 2e classe, qui auront terminé leur cours à la Section orientale, seront envoyés aux frais du Gouvernement à Constantinople ou à Pékin.

Ceux de la 3e et de la 4e classe seront attachés d'abord en qualité d'interprètes aux chancelleries des Gouverneurs des provinces où le Calmouk le mongol, l'arménien et le géorgien sont usités

32 Ils auront, à leur sortie de la Section orientale, le rang de conseillers titulaires.

Chapitre 3e

Matériel de l'École (la Section)

§ 1r
Entretien des élèves.

33. Les élèves admis à la Section orientale seront logés, nourris et vêtus aux frais du Gouvernement comme les étudiants de l'université. A compter de la seconde année, ils recevront un traitement de 500 Roubles par an.

qui, pour cette année sera de 300 Rb, pour la 3e de 400 et pour la 4e de 500 roubles

34. En cas de maladie d'un élève, il sera transféré à l'infirmerie, où il sera soigné par le médecin de l'université.

§ 2.

Bibliothèque & typographie

Art 35 Il sera attaché à la Section orientale une bibliothèque composée des ouvrages les plus estimés, tant manuscrits qu'imprimés, traitant des diverses branches d'instruction auxquelles s'adonneront les élèves.

36 Cette bibliothèque sera confiée à la garde d'un bibliothécaire choisi parmi les professeurs, comme il a été dit à l'art. 5.

37 Il sera établi à la même école une typographie, qui devra posséder des caractères arabes, persans, chinois, mantchoux, mongols, Calmouks, arméniens, géorgiens, français et russes.

Les caractères arabes serviront en même temps à l'impression du turk et du tatare, et les types français seront employés pour imprimer l'allemand.

38 Le commissaire chargé de la surveillance de la typographie devra diriger les travaux de l'imprimerie et aura en même temps l'inspection de la fonderie destinée à son usage particulier.

39 Il aura sous ses ordres immédiats un prote qui fera exécuter les travaux qui lui seront confiés et qui sera responsable de tous les ustensils qu'il aura à sa disposition.

40 Le Ministère de l'instruction publique règlera la quantité de cases et de presses à établir, fixera les appointements du prote, et déterminera le nombre et le salaire des ouvriers imprimeurs.

Chapitre 4.

École d'application

§ 1.

Personnel des écoles.

Art. 41 Il sera attaché à la légation de Russie à Constantinople et à la mission en Chine, une école d'application destinée à perfectionner les élèves dans la pratique des langues dont ils auront acquis la connaissance théorique à St Pétersbourg.

42 Les élèves de la 1re et de la 2e classe, à leur sortie de la Section orientale, seront envoyés immédiatement à ces écoles, où ils suivront un cours dont la durée sera de deux ans.

43. Le personnel de l'école de Constantinople se composera, pour la partie scientifique.

d'un Directeur
d'un Inspecteur
d'un Maître d'arabe,
de Persan,
de Turk,
et de Grec moderne

44. Le personnel de l'école attachée à la mission russe en Chine se composera de même

d'un Directeur
d'un Inspecteur } choisis parmi les employés supérieurs de cette mission,
d'un maître pour le chinois, et
d'un autre pour le Mantchou

Art. 45 Les maîtres d'arabe, de persan, de turk, de grec moderne, de chinois et de mantchou seront choisis parmi les naturels du pays. Ils seront chargés de former le style des élèves, de leur apprendre à s'exprimer avec facilité et élégance, et de les perfectionner dans la lecture et la rédaction de tous les papiers nécessaires au Gouvernement.

46 Les réglements de ces écoles seront rédigés par une commission choisie à cet effet parmi les drogmans de la légation de Constantinople et parmi les employés de la mission de Pékin, qui les transmettront, par le ministère des affaires étrangères, à celui de l'instruction publique.

§ 2.

Sortie définitive des élèves.

47. Les élèves, à leur sortie de l'école de Constantinople ou de Pékin, obtiendront le rang d'assesseurs de collège.

48 Ils pourront aspirer à toutes les fonctions publiques dans les contrées où ils seront employés, et ne seront exclus d'aucune espèce de service, si, toutefois, ils ont les capacités requises pour remplir ces fonctions avec honneur.

49. En cas de vacance d'une chaire de langues orientales à l'une des universités ou des écoles de Russie, les élèves qui auront terminé leurs cours aux établissements de St Pétersbourg et de Constantinople ou de Pékin seront préférés, à mérite égal, à tout autre candidat.

La

La position géographique de l'Empire de Russie que j'ai l'honneur de servir depuis 12 ans, en qualité de professeur de langues orientales, ses relations plus étendues que celles de tout autre Etat de l'Europe avec différentes nations de l'Asie, le grand nombre de sujets asiatiques qu'il renferme dans son sein paraissent rendre indispensable la fondation d'un

Robert BARROUX
EXPERT
42, Rue du Bac
PARIS-VII

Copie littérale de la préface du Cherey Nameh (texte et traduction), suivie des variantes des deux premiers volumes de cet ouvrage, 1830. In-fol., 22 pp.

Variantes des divers manuscrits

nommer des mss A?

mss P!

Les variantes du manuscrit de la Collection d'Ardebil seront désignées par la lettre A; celles du manuscrit de Sir Gore Ouseley par la lettre O; celles du manuscrit de l'Académie Impériale des Sciences par la lettre R; enfin celles du manuscrit de la Bibliothèque du Roi à Paris, par la lettre B.P. Ce dernier étant extrêmement incorrect n'a été cité que très-rarement.

(1) Le commencement de la Préface jusqu'aux mots المفتقر الى الله الهادی شرف بن شمس الدين est ainsi conçu dans le man. R:

بسم الله الرحمن الرحيم وعليه توكلت انه ملك الكريم

جواهر زواهر مقال که واسطهٔ سلک مقتضای حال وخلاصهٔ قلادهٔ تنظیم واجلال آید ودست
قدرت مشاطهٔ فکرت بر دوشد نوعروسان سفینهٔ ام خیال وگردن وگوشد ماه رخان تتق سراپردهٔ
بال بآن آراید واخور سپاس وستایش حضرت آفریدگاریست که کلید لسان بنی نوع انسان در
غنچهٔ دهان به نسیم ذکر واحسان (ذکر احسان peut-être) او مفتتح است وگلشن صدور وچمن جنان
اهل شهود وحضور بانوار واظهار شکر شد بانوار وازهار (peut-être) منشرح
هر زبانی که نه ذکر تو کند گویا نیست ° وان دلی را که تو مشهود نهٔ بینا نیست
قادری که شمسهٔ خور ولوحهٔ قمر ووقوف رایات ثوابت وسیارات بر اوراق اطباق سموات
از مزینات قدرت اوست وعلیمی که رموز سرایر ضمایر وکنوز خبایای خواطر مانند لوامع مهر در
اوقات (?) ظواهر بر لوح علم قدیمش روشن وظاهر است وخرد خورده (خرده peut-être) دان ونفس
معرکهٔ انسان که پرورهٔ نشیمن حدوث وامکانند در مبادئ بوادئ عرفانش هایم
جلیلی که هرچند فارس نفس ناطقه به اشهب تیزتک حیات در فیافئ معرفت ذاتش
بمعونت عقل وحواس ومؤنت فکر واحساس طی فراسخ وامیال اسابع وایام وقطع مناهل
ومنازل شهور واعوام بتقدیم رسانند جز حیرت مبین ندید وغیر از عجز دلیلی نیافت
درین صورت لاجرم چگونه ما عاجزان را قوت ناطقه بماند لایقهٔ آن حضرت ناطق وعربات
رایات السنهٔ خلایق بنسایم انفاس بچه طرایق حافق (خافق peut-être) گردد
وگلدستهٔ تحیات طیبات که از شمایم نامیش مشام خرد عنبر بیز ودماغ عقل عبیر آمیز
گردد نثار طینت اقدس وتربت (تربتش peut-être) مقدس وشهد (مشهد peut-être) عطرسا ومرقد
جنت آسا دوحهٔ چمن نبوت وسروگلشن محبت صدر صفهٔ امکان محرم خلوت سرای لامکان
خیر البشر وشفیع یوم المحشر احمد مرسل که غرض خاک اوست ° هر دو جهان بستهٔ فتراک اوست °
صلی الله علیه وآله الطیبین الطاهرین الی یوم الدین
اما بعد بر هوشمندان صاحب خبرت پوشیده نماناد که علم تاریخ متضمن فواید بسیار است
تا صاحبان فطنت را که میل بطالعه (بمطالعهٔ peut-être) این فن شریف باشد رغبت در معرفت
این علم زیادت شود و دیگر اینکه بنی آدم را (از supprimé) معرفت اشیاء از طریق عقل و
حس میسر شود واز جملهٔ محسوسات بعضی مشاهدات وبعضی دیگر مسموعاتست
علم تاریخ علمیست که خرمی وبشاشت ازوی حاصل آید وزنگ شآمت وملالت از آئینهٔ
خاطر زداید وصاحب خرد داند که حاسیه وبصر (حاسهٔ بصر probablement) از حواس انسانی
مرتبهٔ علی حده (علاحده et non) دارد چنانچه بصر از ملاحظهٔ صُوَر حسنه محظوظ می شود
وملال نمی پذیرد (نپذیرد et non) وحس سمع نیز از استماع اخبار وآثار ملول نمیگردد وبلکه
اورا بهجتی ومسرتی بیفزاید چه اخبار واستخبار در جبلت مرکوز است وطباع بنی آدم
بر آن مجبول (مجنول et non) ودر امثال وارد است که لا یشبع العين من نظر ولا السمع من
خبر ولا الارض من مطر نظر باینمعنی بدین چند اوراق (مسود این چند اوراق probablement)
المفتقر الی الله شرف بن شمس الدين الخ

Au nom du Dieu de clémence et de miséricorde: c'est en lui que j'ai mis ma confiance, car c'est lui qui est le roi généreux.

Les brillantes perles de l'élocution dont se compose le fil de l'à propos dans le discours et qui font le plus bel ornement du collier de la glorification

et de l'exaltation, (ces joyaux) que la coiffeuse de la pensée emploie d'une main puissante à parer les épaules des idées, qui, pareilles à de jeunes fiancées, occupent le vaisseau (le volume écrit) de l'Imagination et à orner le cou et les oreilles de ces jeunes beautés aux joues de lune qui sont encore cachées sous le rideau de la tente (dans les replis les plus secrets du cœur, sont propres à louer le Créateur, dont les bienfaits, du moment où on les rappelle avec reconnaissance (lis: [illegible]) font éclore comme un zéphir vivifiant la langue du genre humain à l'instar d'un tendre pétale dans le bouton de rose de la bouche, et dont les louanges (mot-à-mot les actions de grâces) par leur éclat et leur beauté (mot-à-mot par leurs lumières ou leurs fleurs et leur manifestation, ou bien en lisant بانوار وازهار par leur brillant et leurs fleurs) font épanouir comme une roseraie et une pelouse verdoyante le cœur des mortels qui jouissent du bonheur de les admirer.

Toute langue qui ne chante pas tes louanges est privée du don de la parole.

Le cœur qui ne te contemple pas, n'a jamais vu la lumière.

C'est cet être tout-puissant qui, par un effet de sa toute-puissance, a embelli les feuillets des différentes sphères célestes en y faisant briller l'image (armoiries) du soleil ainsi que le disque de la lune (la tablette de la lune) et en y arborant les étendards des étoiles fixes et des planètes. C'est ce savant par excellence dont la science éternelle peut seule représenter comme une toile fidèle, d'une manière aussi claire et aussi distincte que le sont les rayons du soleil dans les espaces aériens (? اوقات ها), les énigmes que renferment les pensées les plus secrètes du cœur et les trésors que contiennent les replis les plus cachés des esprits. Le génie subtile et l'âme intelligente de l'homme, qui se sont fourvoyés dans le séjour de l'existence et de la réalité (de la possibilité) s'égarent du moment où ils arrivent sur la lisière du désert de la contemplation divine. C'est en vain que l'âme douée de raison a lancé, comme un habile cavalier, le coursier rapide de la vie dans les déserts de l'étude de cet être glorieux, et a parcouru, en cherchant à définir son essence à l'aide du jugement et des sens et avec le secours de la méditation et du sentiment, les parasanges et les milles des semaines et des jours ainsi que les relais et les postes des mois et des années, elle n'a jamais éprouvé que de la stupeur et n'a point trouvé d'autre guide que son impuissance. Les choses étant ainsi comment serait-il possible que le don de la parole que nous, faibles mortels, avons reçu en partage suffît à nous énoncer d'une manière digne de la Majesté divine, et comment les langues des créatures pourraient-elles être agitées, à l'égal de la flamme du sommet des drapeaux (غرات رايات) par les paroles qui leur tiennent lieu de zéphirs?

Nous sèmerons en outre, comme un bouquet de fleurs, nos salutations odoriférantes dont les émanations suaves parfument d'ambre l'odorat de l'esprit et embaument le cerveau de la raison, sur la terre sanctifiée et sur la poussière vénérée ainsi que sur la tombe parfumée et sur le tombeau semblable au paradis de ce prophète qui tient lieu de bosquet à la pelouse de la prophétie, et qui s'élève comme un cyprès dans le parterre de roses de l'amour (divin), de cet être qui occupe la place d'honneur sur le soffa de la nature ([illegible] ?) et qui a été admis dans le sanctuaire inaccessible de ce Dieu qui n'a point de demeure fixe ([illegible]), du meilleur des mortels, de notre intercesseur au jour du jugement,

de l'apôtre Ahmed, pour qui la terre fut créée (mot-à-mot: qui est le but de la terre) et à la sangle duquel se rattachent les deux mondes.

Puisse la Divinité lui être propice jusqu'au jour du jugement ainsi qu'à sa pieuse et vertueuse famille.

3

Après ce préambule, nous dirons qu'il ne reste pas caché aux hommes spirituels et doués de connaissances, que la science de l'histoire renferme en elle de nombreux avantages, afin que les hommes de génie qui se sentent du goût pour l'étude (lis: طالعهٔ au lieu de طالع) de cette noble science soient d'autant plus désireux de la connaître. Nous ferons encore l'observation que l'espèce humaine parvient à acquérir la connaissance des choses (supprimez la prép. ب devant معرفت) à l'aide de la raison et de la perception; et dans le nombre des objets qui tombent sous les sens, il en est que nous percevons au moyen de la vue et d'autres par l'ouïe.

L'histoire est une science propre à nous ~~amuser~~ distraire et à nous recréer: elle dégage le miroir de notre esprit de la rouille du chagrin et de l'ennui. Tout homme d'esprit sait fort bien que le sens de la vue (lis: حاسهٔ بصر au lieu de حاسه و بصر) occupe un rang tout à fait à part parmi les sens dont l'homme est doué. De même qu'elle se plaît et ne s'ennuie jamais à contempler de belles images, l'ouïe ne se fatigue jamais non plus d'entendre raconter des histoires et des faits mémorables; bien au contraire, elle y prend toujours plus de plaisir; car il est inné à la nature de l'homme de transmettre (à d'autres ce qu'il a appris) et de chercher à s'instruire lui-même: c'est ainsi qu'est conformé le naturel des enfants d'Adam. On dit en proverbe, que l'œil ne se rassasie point de voir, ni l'oreille d'entendre, ni la terre de pluie. C'est pourquoi l'auteur qui a écrit ce petit nombre de feuilles (probablement مسوّد این چند اوراق au lieu de بدین چند اوراق), Chérif fils de Chéms ud-din &c.

NB. Cette préface, qui me paraît être le canevas de celle qui se trouve dans les autres manuscrits du Chérif-nâmé, ~~ainsi que~~ de même que les chapitres ~~qu'on voit dans le man. R tandis qu'ils sont omis dans les autres~~ qu'on voit exclusivement dans le man. R, et les nombreuses ~~pages~~ lacunes qui y ont été laissées en blanc, comme destinées à être ~~remplies postérieurement~~ comblées, me semblent prouver d'une manière irrécusable que le man. R. n'est autre chose qu'une copie littérale de la minute même de l'auteur telle qu'elle a été écrite du premier jet.

O^1 ثناء

(2) Je présume que le mot ستایش doit être remplacé par ستایشش avec un ش de plus, comme pronom de la troisième personne du singulier. Cependant cette lettre est omise dans tous les manuscrits du Chérif-nâmé. ×

× Je pense donc que la véritable leçon serait که ثنا و ستایشش

(A^1. B^1) تا مدارج —— (O^2 B^2) ملك الملكی au Souverain maître de l'empire —— (B^3 O^3) انتماء —— (A^2) از سکنهٔ ضمیر. ——
(A^3). تا معارج jusqu'aux points d'ascension. B^4 سینهٔ معارج mal-à-propos.
(B^5) والاخری —— (B^6) واکرام بنی آدم را —— (B^7) کراسی عرش ——
(B^8) انسان در دار —— (A^4) ونقد رمنا; ce qui est une erreur de copiste ——
(B^9) وتوانائی —— (A^5) لواء رفعت سلاطین —— (O^4. B^{10}) Tous les mots, depuis مكانًا عليًّا exclusivement jusqu'à کشورستانی inclusivement sont omis. —— (B^{11}) خواتین est omis —— (B^{12}) راسخ کزین sans ر ——
مهام انتظام امور (B^{14}) —— پادشاهان جهان نشانی (B^{13}) —— وبی زوالی (O^5)
(B^{15}) را sans بنی آدم —— (O^6. B^{16}) وبحسب مشیت —— (B^{17}) کروهی sans را
(B^{18}) رسانیده فراخورا —— (B^{19}) ملك امری —— (O^7. B^{19a}) رباعی au lieu de نظم
(B^{20}) وبهی کسب —— (B^{21}) که از نظام —— (B^{22}) وتفاخر مناشیر ——
(B^{23}) برق براق سرعت —— (A^6) تا آن مقام رانده —— (B^{24}) حدیث اقتضای ——
(B^{25}) برزمان اخلاص —— (A^7) بیان est omis —— (O^8) بیت au lieu de نظم
(A^8) زنسیر وسلوك تو B^{26} زنسیر ملوك تو; ce qui est une faute.
(B^{27}) که پارت کند هفانی که راند, leçon vicieuse —— (A^9) وسلطان ایوان جلالت
(A^{10}) نور حدیقهٔ بیناء. B^{28} نور حدیقهٔ مازاغ —— (A^{11}) حدیقهٔ مینا. B^{29} باغ مینائی ابلاغ

(B 30) نسخهٔ مکنونات la préface du manuscrit des choses cachées

(B 31) Cette formule arabe est omise

(O 9) عرعر est oublié —— (A 12) دُرّ یتیم قریشی —— (O 10) Cet hémistiche est transposé après le suivant —— (O 11) Cet hémistiche est placé avant l'autre

(A 13) کمینه زینهٔ آستان —— (O 12) اداوجد —— (A 14) le moindre ornement de —— واحفاد وامجاد او

(A 15) عطیه بخشش جهانش —— (A 16) دُرة التاج الارم —— le convicieuse —— (O 13) اعظم au lieu de الاعظم

(O 14) الاسئلة au lieu de الازمنة qui est la leçon du man. A —— (O 15) و est omis ——

(A 17) ثالث عمرین —— (O 16) ذی القرنین —— (A 18) المنصور بالظفر —— (O 3) لطایف الملک ——

(O 18) وفضلای —— (A 19) علم تاریخ که —— (A 20) و لهذا صاحب تاریخ c'est pourquoi l'auteur de l'histoire —— (A 21) محمد بن خوندشاه —— (O 19) معرنتست —— (O 20) Tous les mots qui précèdent depuis ورواقعهٔ کمساخ inclusivement sont omis —— (A 22) در استحمال ——

(A 23) وازتوانب ادبار —— (A 24) براخبار تواریخ بحور —— مطالعهٔ این مطین —— (A 25) ——

(O 21) درین که لقد ——

(3) J'ai ajouté l'article ال devant le الباب et les اولی الالباب quoique dans tous les manuscrits on trouve اولی الباب.

(O 22) Le mot کمال est omis avant الهادی tandis qu'il se trouve dans le man. A.

(O 23) اوقات صرف —— (O 24) علم تاریخ —— (O 25) متقدمین ومتأخرین —— (A 26 R 1) فامّا بواسطه

(O 26) آنفعی —— (R 2) حرف مخالف —— (R 3 A 27) جهان جهانکشا toutes les affaires de ce monde tout d'un coup دو —— (O 27) وانکسار از روی اضطرار posaient à cause de leur détresse leurs fronts humiliés et contrits —— * (O 28 29) این سلطان مکرمت عنوان پرده ظلام مرتفع de ce généreux Sulthan, le voile des ténèbres fut enlevé ——

(4) Au lieu de مستغنی qui est la leçon des divers manuscrits j'ai lu مستغنی.

(R 5 A 29) احوال au lieu de الاحوال —— (O 30) رعایا وبرایا وزیردستان —— (R 26) شعشعهٔ جلوه

(R 7. A 30) Partout ولایت au lieu de ولاة —— (R 8) نتیجه, ce qui est un contresens

(R 9) قدر والوسع —— (O 31) بیان ماید —— (R 10) واتقلابی برآن —— (O 32) تقریر در اوره

(R 11 A 31) شرف نامه ساختن —— (R 12 A 32) که لازم انسانست

(R 13) Partout ولایت au lieu de ولاة, ce qui est une faute de copiste.

(R 14) فصل دویم —— (O 33) وشهرزول et de Chehrezoul —— (R 15) ولایت فصلوه

(R 16) شام مشتهر بند —— (R 17) دویم —— (O 34) کردستان کرچه —— (O 35) وآن مشتمل

(R 18) دویم —— (R 19) ببهادنان —— (R 20) دویم —— (R 21) امرای —— (R 22) تبریک

(R 23) حاکمان جزو —— (R 24) شهرت کردنه —— (O 36) حیران —— (O 37) حیران

(O 33 B 32 O 38 R 25) اسایرد —— (R 26) دربنی —— (R 27) اعتاق —— (R 28) امرای ترجیل

(R 29) لمانی au lieu de سلیمانی —— (R 30) قلب وبطان —— (R 31) امرای مفارقین ——

(A 34) بردوازده فصل —— (O 39) بربازده فصل —— (O 40) امرای مکری des émirs Mokry ——

(O 41) امرای برادوستی des émirs Beradoste —— (R 32) که مشتمل بردو شعبهاست —— (O 42 R 33) اوشنی

(R 34) امرای سویدی —— (R 35) حکام محمودی des princes Mahmoudy —— (O 43) امرای دنبلی

(A 35) امرای ازرا des émirs Ezra (peut-être زرزا Zerza) (O 44) امرای بزرزا au lieu de زرزا

(R 36) des émirs Ustoufy ——

(A 36) وآن منحصر بسه شعبه است شعبهٔ اول در ذکر حکام پلنکان شعبهٔ دویم در ذکر حکام درتنک شعبهٔ سیوم در ذکر امراء ماهی دشت فصل یازدهم در ذکر امراء بانه (؟) فصل دوازدهم در ذکر امراء ازرا (probablement زرزا). „ Le 10e chapitre se compose seulement de trois paragraphes (branches), le premier traite des princes Pelenkan; le second, des princes de Deri-teng; le troisième, des émirs de Mahy-descht. Le onzième chapitre traite des émirs de Bâné (بانه ?). Le douzième, des émirs d'Ezra (probablement Zerza).

(O 45) در ذکر امراء کلهر وکوران وایشان منحصرند بسه شعبه شعبهٔ اول در ذکر حکام پلنکان شعبهٔ دویم در ذکر حکام درتنک شعبهٔ سیم در ذکر حکام و امراء ماهی دشت فصل یازدهم در ذکر حکام و امراء یانه (بانه) (sic) فصل یازدهم (دوازدهم) (sic) در ذکر امراء تزرزا (sic)

„ Le 10e chapitre traite des émirs de Guelhor et de Gouran. Ils sont restreints à trois branches (paragraphes). Le premier traite des princes Pelenkan; le second, de ceux de Deri-teng; le troisième des princes et des émirs de Mahy-descht. Le 11e chapitre fait mention des princes et des émirs d'Yanè (sic) یانه probablement بانه Banè), et le douzième (دوازدهم et non یازدهم Onzième qui est une répétition) parle des émirs Tezerza (تزرزا sic). „

(O 46) که مشتهرند —— (O 47) زنکنه Renguiné au lieu de زنکنه Zenguené.

(O 48) که ابا واجداد مسوّد اوراقست.

(4) Au lieu de وباعث عمارت شهر وقلعه چیست on lit وباعث عمارت وشهر وقلعهٔ چیست, et quelle est la cause de sa construction, de la ville et de la citadelle, & dans les divers manuscrits du Chèref-nâmé; j'ai préféré retrancher la copulative و avant شهر

(R 37 O 49) L'ordre y est interverti; car on y lit: سطر اول در ذکر حکام بدلیس که نسب ایشان بکی منتهی

* (R 4 A 28) به sans ما لا طاقة لنا

وبر میشود و بربدلیس چون افتاده‌اند. Cette leçon est aussi celle du man. O, si ce n'est que le mot وبدلیس y est changé en بدلیس.

(R38) La seconde section y est placée avant la première, ainsi que dans le man. O. Dans celui-ci la rubrique de la première section (ou ligne سطر) est ainsi conçue در بیان احوال عشیرت روزکی و سبب تسمیه „Exposé des événements arrivés à la grande tribu Rouzéguy et du motif pour lequel elle a reçu ce nom„ Dans le man. R on lit در ذکر عشیرت روزکی „mention de la grande tribu Rouzéguy„

وتوران بل اکثر جهان (R41) — بن امیر شرف (R40) — امیر شمس الدین حاجی شرف (R39)
„et de Tourân, même de la plus grande partie du monde„.

مقدمه در ذکر انساب طوائف اکراد وشرح اطوار ایشان

مقدمه در بیان الخ (A37) — بل اکثر جهان (A38) et même de la plus grande partie du monde
چو شداد ازین قصه نظم (A39) ce qui est une faute — مثنوی au lieu de R43 — از فضلاء بلاغت آثار (R42)
— وهرچند اطنابی (A42) — سر بدر کرده بوده استند (A41) — وباوجود: lis: وباجود (A40)
طاهر شده و نجواکی (A45) — تا شیطان لعین (A44) — اثر بران مترتب نشده (A43) — نموده‌اند اثری (R44)
گفته — (A46 R45) گفته

(5) Je présume que la préposition در doit être remplacée par le mot بدو en deux endroits: cependant le mot در est la leçon de tous les manuscrits du Chèref-nâmè.

چون بقول آن ملعون (A47) — ce qui est une faute — طلا کند (R46) — سر آدمی خوردنی (O50)
موافق افتاده در دیگر تتمه O51 : موافق افتاده وجمع (A49) — باین امر شنیع عمل نموده O52, عمل نموده‌اند (A48)
— بنابران هر روز (A51) — راحتی پیدا شده R47 : les mots راحتی پیدا شد sont omis (A50)
مغز سر ایشان استعمال میشده مدت مدید این قاعده (A52) — شده au lieu de میشده (O53)
تا زمان بدین نسق گذشته اما شخصی „la coutume était mise en usage, et cet usage persista fort longtemps„ — کریم طبع رحیم سلیم القلب (R48) — می بود (R49)
کریم طبع رحیم دل و لی شعار مرحمت آثار بوده هر روز (A53) „était un homme doué d'un naturel extrêmement généreux, compatissant, sociable et clément„ — منضجر و متالم (R50)
شخصی دیگر را (R51) — داخل مغز او مینموده (A55) — شخصی را O54 : یک شخص را (A54)
— که اصلا اثر آبادانی نبوده باشد (A58) — ترک اوطان نموده lis: ترک نموده (A57) — آزاد میکرده (A56)
— توطن کرده ساکن باشند (R53) — که اصلا آثار آبادانی وعلامت معموری نداشته باشند (R52)
جمع کثیر مجتمع A59 : جمع کثیر از مردم (R54) — آهسته آهسته مرتبه مرتبه (O56) — توطن نمایند (O55)
— اولاد و احفاد ایشان (A61) — Les mots qui suivent مجتمع گشته sont omis (A60)
— برای خود لسانی و زبانی پیدا (A63) — La lettre و est omise (O57 R55) زیاده گشته (A62)
— وجبال در بیشه و قلال R57 : و در میانه بیشه و قلال (A64) — برای خود لسانی و اوضاعی (R56)
که گفته‌اند est omis (A68 O58) — وبقولی بعضی (A67) — بصحاری و بیابان رفتند (A65 A66)
— و بروایتی دگر از مورخان R58 : و بروایتی از مورخان (O60) — الغطاء گفته‌اند (O59)
(A69 R59, des mots qui précèdent, depuis دیو با انسان inclusivement, sont omis.
ازیشان پیدا شده (A71) — از آنجا پیدا شد R60 est omis. از یشان (O61) — طایفه اکراد (A70)
امّا اکراد O61a : طایفه اکراد (A73) چهار قسم است „se compose de quatre classes„ (A72)
از کنار دریای (R61) — „la première est celle de Guermandj„ اول کرمانج (A75) — وزبان (A74)
از A76 : „depuis le bord du lac de Tébriz ou d'Ouroumia„ (تبریز probablement) سر سر است
که بر ساحل دریای هند واقع شد و از آنجا (A77) — „qui est situé sur la côte de l'Océan Indien, et depuis là en„ هرمیست, „commence à Hormuz„
تا بولایت O62 : در ولایت ملاطیه و مرعش (A78) —
و آذربایجان و ارمن صغرا و R62 : و آذربایجان و ارمن است A80 — منتهی میگردد در (A79) — مرعش
— و بر طرف جنوبی دیار بکر A81 : و طرف جنوبی کردستان (O64) — ارمن کبرا است
عراق عرب و موصل et dans le man. R, دیار بکر و موصل و عراق عرب (A82) — و طرف جنوبی او (R63)
تا نهایت (O65) — و شعبات اینطایفه R65 اما شعبات او (A83) — و شعبات (R64) — و دیار بکر
و کثرت همت و مردانگی leur élévation (O67) — و متکبر واقع شده (O66) — بانتهاء دیار (R66)
— سربازی کرده دست گدای R66 سربازی کرده است و دست O68 — d'esprit et leur bravoure
وار R68 : و در مضمون این بیت اندیشه ندارند O69 — بر دونان (R67) — pour un pain. بجهت یکنان (A84)
و بمقتضای (O70) sans — „et ils ne songent pas à la teneur de ce vers„ مضمون این بیت اندیشه ندارند
cette و بالتمام این طایفه (O73) — بی تامل و بی فکر افتاده اند (O72) — او sans و معاملات (O71 R69)
علیه السلام R70 : علیه افضل التحیة والسلام (O75) — و sans در شرایع (O74) — nation en général
و اهتمام تمام (O78) — جد و جهد ما لا کلام (O77) — و ادای صلوة (A85) — صحب و خلفاء عظام (O76 R71)
— و پسنان (sic) و بعضی از بختی R72 و بسیان و بعضی از بختی (A86) — مکر گروه چند (O79)

که او از تابعان خلفای مروانیه (A88) —— وازجملهٔ مریدان شیخ عدی ابن المسافرند . (A87)

—— شیخ عدی که یکی از خلفاء سلسلهٔ مروانیه بوده منسوب میسازند (O80) بوده وخودرا بدو منسوب ساخته اند

واعتقاد باطاعهٔ ایشان O81: وعقیدهٔ فاسده (A89) —— شیخ عدی که از خلفاء سلسلهٔ مروانیه بوده منسوب میسازند R73

—— آنست که شیخ عدی صوم الخ (A90) —— من اعمال موصل (R74) —— درکوه لالش (O82) ——

در —— comme dans le man R, tandis que dans le man A91 on lit: در عهدهٔ گرفته (O83)

[illegible] باعلماء ظاهر R75 باعلماء ظاهر (O85) —— درمقام عتاب وخطاب (O84 R75) —— عهدهٔ خود گرفته

بلا نهایات R76a: بلانهایت est omis —— (O86) vertueux Oulémas

(A92 R77) Tout ce qui précède depuis les mots وبرخی از علماء inclusivement est omis.

علماء وفضلاء کردستان وسهران و O87 امّا درولایت کردستان علی الخصوص در دیار عمادیه علما وفضلا بسیارست (A93

وامّا درولایت کردستان علی الخصوص در دیار عمادیه علماء وفضلاء R78: بایان (lisez: بابان) بسیارست

درتحصیل علوم عقلیه O88 ودرتحصیل علوم عقلیه ونقلیه بتخصیص حدیث وفقه وصرف (A94) —— بسیار است

درتحصیل علوم عقلیه وتکمیل فنون نقلیه بخصوص حدیث وفقه وصرف R79 ونقلیه وفقه وحدیث وصرف

ویحتمل که دربعضی علوم تألیفات و A97 —— این علوم est omis (A96) —— ونحو: lisez: ونجوم (A95)

بجای می آرند درمطالعه که بسیار دارند O89: تصنیفات هم داشته باشند اما شهرت ندارد ودرمطالعه که بسیارند

ودرمطالعه که بسیار دارند: Cette phrase est placée avant la précédente (A98) ——

وسعی sans از فضائل (R81) —— وتصنیفات هم دارند R80 وتصنیفات هم داشته باشند (A99)

نزد پادشاهان معدلت گزین près des souverains qui (A100) —— درنزد سلاطین R82 درنزد پادشاهان (O90)

وعوام (A102) —— بهره ندارند (A101) —— سلاطین ایران وپادشاهان توران R83 pratiquent la justice

وحق گذاری (A104) —— و sans درمهمان داری (A103 R85) —— وظیفهٔ اکرام الضیف R84 —— الناس ایشان

وقدوة القضی (?) (R87) —— درایام حکومت (A105) —— تعبیر از صفات (O91) —— ید طولی دارد (R86)

ابن نوشیروان O92 —— صفت اورا رستم گرد کرد (A107) —— اشتهار یافته وصاحب شاهنامه (A106)

بن انوشیروان (R88)

(5) Tous les manuscrits portent نشونما sans copulative; je n'ai pas hésité à l'ajouter, car je présume qu'elle a été omise par le copiste puisque le premier mot finit par un و.

ونسب ملوک کرد (A108 A109) —— بدو میرسند (R89) —— Les mots کرد بوده sont omis. (A110)

O94 در ولایت آن; jusqu'ici c'est une —— R90 Joun. اولاد واتباع او O93: اولاد احفاد وامجاد او (A111)

—— حکومت آن دیار باستقلال O94 حکومت باستقلال (A111) —— à Lâr درلار A112 faute:

صاحب سکه وخطبه اند « font battre monnaie et dire la (O95 R91) —— مبادرت sans کنند (A113)

وتسلی گشته (A115) —— ذی شوکت عجم (A114) —— سلاطین ذوی شوکت (R92) —— Khotba »

که دراوائل دربورسا مدرس بود آخر (A118 R93) —— نشده اند (A117) —— متعرض ولایت ایشان (A116)

ceci est بحر الدین پاشا (R94) —— « qui d'abord fut Mouderris à Broussa enfin &c »

سرحلقهٔ عاشقان R95 سرحلقهٔ عاشقان جفا کیش وسرخیل وفا کیشان محنت اندیش A119 —— une faute

سرخیل وفاکیشان پیشرو محنت اندیشان —— (O96) نظم au lieu de مثنوی

کلیسه های au lieu de کلیسیای (A121) —— آهنین کوش (R96) —— زنجیری کوی (A120)

بیّاع au lieu de تباع (R97) —— des églises qui est à la leçon du man. O.

وطوائف اکراد متابعت A124 —— از طائفه کلهر ست (A123) —— اعنی پهلوان جهان فرهاد (A122)

ومطاوعت یکدیگر نمی کنند واتفاق (A125) —— واتفاق درمیانهٔ طوائف اکراد نمی شود متابعت (R98)

(A127) —— فضائل مآبی (A126) —— ومطاوعت یکدیگر نمیکنند. R99 ندارند

سلطان مراد خان درتاریخیکه (R101) —— مولانا سعد الدین معلم R100 مولانا سعد الدین که

که وقایع زمان سلاطین « où il a décrit les événe- (O97) —— درتاریخی ترکی خود A128 ترکی

داد سخنوری (R103) —— که وقایع آل عثمان نوشته R102 -ments arrivés du temps des Sulthans »

—— دان —— (A129) Cette phrase entière depuis نوشته exclusivement est omise. ——

درقلال جبال (O99) —— برافراخته R104 برافراشته اند (A130) —— که est omis (O98)

—— چون صیت صدای (O100) —— کلمهٔ توحید (R106) —— درقلال جبال مجبول R105: مجبول

وعلی آله est omis. (A132) —— « le bruit et la renommée » واوازه وکلبانگ (A131)

که (O101 R109) —— بندگی واطاعت (R108) —— خواقین جهان (A133) —— ازاطراف (R107)

(?) اوغوز خان (A134) —— La particule را est omise (O102) —— mot کنند est omis.

بغدور R111 که بغدوز امن A135 بغدوز نام (O104) —— درانوقت R110 درآن عصر (O103)

— اقبال اسپان را (R113) —— زشت چهره سیه را R112 زشت چهره بود آنرا O105 —— امن نام

اظهار صفای عقیدت وخلوص (A137) —— افضل الصلوة A136 —— وسید الثقلین (R114)

ازصفات و A138 —— کرده (O106) —— اظهار خلوص نیت وصفای طویت R115 طویت

—— ازحیث ماهیت او R116 « de son extérieur et de sa nature » ماهیت او

— سوال فرمودند (R118) —— ازقبائل وعشایر (O108) —— متنفر گشته (O107 R117)

موفق بدولت اتفاق (O109) —— این طائفه را (A139) —— آن حضرت فرمودند (R119)

—— نکرداند (A140) —— « a accordé à cette nation le bonheur d'être unie »

7

— میسّر این طایفه نشده (a 141) — از آن روز تاریخ (R 120) — در دست این قوم (O 110)
خود نموده a 142 — Le mot هم est omis (O 112) — مکر پنج کروه R 121 مکر پنج طبقه (O 111)
انشاء الله تعالی (a 144) — ذکر R 122 ذکر :کند وکر (a 143) — بنام خود خواندهٔ O 113
— چنانچه جرایم فساد R 123 باندک حزم (O 114) — طایفهٔ (a 146) — وچون میانهٔ (a 145)
معمول (a 147) — با دوسه چاروا (R 124) — بدختر یا اسبی (a 146a) — اما دیت (O 115)
— بنکاح در میی آورند (a 148) — سقط دست و پای چشم (R 125) — شده دیت
— اکر قوت وقدرت داشته باشند R 126 اکر قوت est omis. A qui précède, depuis le mot a (a 149)
— اکر قتل یکدیکر (a 150) — بدان منم میسازند (O 117) — چهار چاریه نیز (O 116)
— قحط وغلال R 128 قحط وقلال (a 152) — در میانهٔ قوم R 127 در میانهٔ ایشان (a 151)
نظری حرکه (a 154) — که نهادن R 129 که نهادند (O 118) — بیت au lieu de نظم (a 153)
وحاکمان (R 131) — آن حاکم را (a 156) — آن کسانی (a 155) — نظر هر یک R 130
— موسوم بآن قلعه وقصبه (a 158) — قصبه وقلعه شده اند R 132 قلعه وقصبهٔ اند (a 157)
وحاکم خزو واکل (R 133) — وبدلیس (a 161) — حصنکیفا (a 160) — شده اند (a 159)
کوهستان (O 118) — وچون ولایت (a 163) — وحاکم خزو واکل R 134 وبدلیس وجزیره واکیل (a 162)
در آنجا آنقدار (a 165) — وکوهستان وجنکلستان است (a 164) — کوهستان وجنکل R 135 وبیشه
که ایراد او بمصرف وفا کند سکنه و (O 119) — وچندان حاصل وارتفاع ندارند R 136 چیزی حاصل نمیشود
— ولایت دیکر (O 120) — که حاصل زیاده از خرج باشد سکنهٔ متوطنان نشد R 137 متوطنان آنجا
— بمشقت وریاضت میکذرانند (a 166) — Les mots طوایف اکراد sont omis (R 138 O 121)
طایفهٔ قانع ومنقاد R 140 طایفهٔ قانعند (a 167) — وقطع نظر از مبالغه که نفس الامر و (R 139 O 122)
— وپیدا کردن مال وجاه O 123 — Item R 141 est omis وبلوطا (a 168) — بریاضتند
(a 169 R 142) ce qui précède à partir des mots که حضرت est omis ainsi que les vers ci-après.
R 144 (آ) که بجار وسغر O 125 — در الفا (O 124) — وخواقین کرام نیز R 143 — وسلاطین (a 170)
— و dans اکر (O 126) — Les mots حاضر باشند sont omis (a 171) — که بجارد سغر
ولرستان Le mot O 126a — est omis بلاد Le mot (a 173) — est omis احیانا (a 172)
suit کردستان tandis que dans les manuscrits a et R 145 ce mot est omis —
ومحنت ومشقت (a 174) — جد وجهد تمام کرده اند وزحمت R 146 جهد وجهد ومبالغه وزحمت (O 127)
— کشته (a 176) — آخر نادم (a 175) — نموده اند (R 147 O 128) — ما لا کلام (a 177)
O 130 ورستمدار واستراباد a 177a — وطوالش وکیلان و (O 129) — بصاحبان داده اند
a 179 — که در شمال ولایت ایران ومحازی O 131 که در شمال ایران ومحازی a 178 — ومازندرانست
اکثر (O 133) — بلاد کردستان (O 132) — ومحاذی :کذا ومحازی کردستان R 148 ومحازی کردستان
est ازانتهای آن (R 151 O 134) — ثالث است (R 150) — داخل اقالیم (R 149) — و dans
omis (a 182) — شمرده اند (a 181) — داخل اقالیم (R 152) — اورا est omis (a 180)
بشروع (O 135) — est omis مشکین فام (a 184) — واسطی نهاد (a 183) — وچون
O 138 صحیفهٔ اول آمد (a 185) — est omis شده (O 137) — بقراری (R 153 O 136) — درآن
مصراع est omis dans R 154 Le mot مقبول وخاصد (ع) و O 139 — برسر مقدمه آمد صحیفهٔ اول در آمد

صحیفهٔ اوّل در ذکر ولاة کردستان که علم سلطنت برافراشته اند ومورّخان ایشان را داخل
سلاطین نموده اند مشتمل بر پنج فصل است فصل اوّل در ذکر حاکمان جزیره و دیار بکر

جزیره O 140 دیار بکر وجزیره a 188 — حکام (a 187) — سلاطین نموده (a 186) — ولایت (R 155)
dans در (O 142) — est omis دانشمندان صافی ضمیر (R 156 O 141) — دیار بکر est omis.
— کار او عروج (a 190) — که در زمان (O 143) — در دیار بکر وجزیره حکومت نموده (a 189)
— طغول (R 158) — اقدام نمود R 157 قیام نمود (a 192) — بسلطنت دیار بکر (a 191)
اظهار صفای نیت وخلوص طویّت (O 145) — وازجملهٔ تنسوقاتی (a 193) — فرستاده (O 144)
بن جهیر (a 195) — و dans فخر الدوله (O 146) — کرده ازجملهٔ منسوقات که ارسال داشته یک قطعه
— Le texte omis آخر (O 148) — ازجملهٔ وزراء او شده (R 159 O 147) — مغربی ازجملهٔ (a 196)
که سیصد (a 199) — وروایت می کنند R 149 روایت است (a 198) — در سنه ثلث (a 197)
می نموده (a 201) — بایکی ازیشان معاشرت R 160 بایکی ازیشان معاشرتی (a 200) — وشصت
واقع شده (a 203) — بایکی ازیشان مباشرت (a 202)

میافارقین O 151 — او برادر شد (R 162) — و dans میانهٔ (R 161 O 150) — ابن جهیر (a 205)
au lieu de میافارقین qui est la leçon du man. a. — (R 163) Ce qui précède, à partir du
در ذی حجه (a 206) — نشست O 152 — mot مخابرات est placé à la fin du paragraphe
سنه

— درمانٔ R164 و دو سنه sans دربارهٔ (O153) — والی آمد بود (A207) — سعد بن نصیر (B32)
خمس وسبعین (B33) — ورعیت (A208) — بظهور مع آورد (O154)

ازو بود ce qui est une faute — (O156) جهیر — (A210) بن est omis (O155) — منصور بن نصیر الدولة (A209)
انطاکیه (A211 R165)

فصل دوم در ذکر حکام دینور و شهرزول که اشتهار دارند بحسنویه

حسنویه (R166) — مستتر lisez مستتیر (A213) — بحسنویه (O157) — شهره زور (A212)
— Pouié le Deilémite. پویه دیلمی O158 بویهٔ دیلمی (A214)
از est omis (O161) — واورا (O160 R167) — ثمانه (A215) — Hosnéwié حسنویه (O159)
ce qui me semble نماند (A217 O162) — خوزستان : lisez جورستان (A216) — omis
. Ordjourgân ارجورقان (O163) — بی تاب شد (A218) — donner un contre-sens
— هلال (A222) — واقع شد (A221) — درمیان (A220) — هلال (A219)
که est (A225) — sont omis بن بهاء الدوله Les mots (A224) — جلال lisez حلال (A223)
— از قید بیرون آورد (A228) — هلال را (A227 R168) — در الکای بدر (A226) — omis
— هلال (A229 R171) — در ذیحجه سنهٔ (O164 R170) — واسلحه lisez واصلحه (R169)
و هم در آن سال (A231) — برآنجا (O166) — شهره زول (O165) — بن هلال (A230)
باستقلال lisez باستغلال (A234) — ابرهیم (A234) — در ثمان (A233) — بن هلال (A232)
وقومشه R172 de Qaramich et de Chehrzoul قرامش وشهرزول (O167) — عدّ کرده اند (A235)
وثلثین (A236)
طغرول بیک R173 : طغرلبک (O168)
Tout ce qui suit jusqu'à (A237) — طغرول بیک R175 : طغرلبک (O170) — خلافی (O169 R174)
یک چشم est omis — (R176) نزد — (R177) ابراهیم بیک چشم
طغرول بیک R179 : طغرلبیک (O171) — سعد (R178)
(6) Je pense qu'au lieu des mots بابن ابی الشوک il faut lire بابن ابو الشوک : cependant la première deux leçons est celle de tous les manuscrits du Chérif-nâmé. —
شهرزول و قوما. (R180) — حقندکان (R181) (sic)
ابو منصور (O172)

فصل سیوم در ذکر حکام فضلویه که اشتهار دارند بلر بزرگ

پازود R184 : مازود O174 : مازوت A239 — اطلاق لر (A238 R183) — فضلویه (O173 R182)
— چند est omis (R187) — خاسته اند : lisez خواسته (R186) — که آنرا لور گویند (R185)
— قریب صد (O177) — ودر سنهٔ (R188) — بلال بن بدر (O176) — نصر الدین (O175)
— کرد ازجبل : lisez خانهوار کرد ازجبل السّماق (O178) — خانوار کرد ازخیل السّماق (R189)
— ازجبل السماق : lisez ازخیل السماق R190 ازجبل السماق : lisez : ازجبل السماق (A240)
که در حشم (O179) — نبیرهٔ lisez روزی بنیره (A242) — احفاد : lisez درخیل احفاد (A241)
که بیهوش (A244) — چندان علی lisez خندان علی (A243) — تابعانش با est omis devant (O180)
— را sans مهتر آن قوم (A245) — و sans عمه (R191) — درغاری (O181) — بیهوش : lisez
— اتابک سلغر (A247 R194) — اتابک سلغر (A246 O182 R193) — خانهٔ صاحبشه باز (R192)
(7) Tous les manuscrits portent بعد il envoya à leur secours Abou Thâhir avec une forte armée : mais je pense que ce mot donne un contresens et qu'il faut lire بجنگ pour le combattre.
— اتابک سلغر (A249 R197) — اتابک سلغر (A248 R196) — بر سر مخالفان (R195)
بمصحوب او (R199) — بسمع رضا کرده (A251) — جهت اتابکی (A250) — بجهة اتابک (R198)

(8) Tous les manuscrits portent ابو الحسن ; mais je pense qu'il faut lire ابی الحسن puisque ce nom est le conséquent de بن.
— جعلی : lisez اتابکان جقلی (R201) — بصلح وجنگ (O183) — اتابک سلغر (A252 R200)
— مخالفت نمود (A254) — اتابک سلغر (A253 R202) — بخیر تسخیر (O184)
— و مدتی بعد ازان tandis que dans le man. O on lit بعد ازان مدتی R203 و بعد ازان مدتی (A255)
املواکوش (R204) — بعالم عقبی آوردو (O185)

ازجبل : lisez ازخیل السماق R205 ازجبل السماق (A257) — بنابرین (O186) — هزاراسب (A256)
— ازنسل : lisez ازنسل عقیل R207 ازعقیل (O187) — چون کروه عقیل (A258 R206)
وپیدابان A260 وپیدانیان (O189) — Bahistâry (?) وبحیستاری (O188) — اسرکی (A259)
واملکی (A261) — وتحفوی (R210) — Moucy (?) وموسی (R209) — وزایدیان (R208)
— وبه برادران (R211) — Okroud (?) واکرود (A263) — Bedîha وبدیحه (A262)
وبجهان (A265) — هزاراسب et dans le man. O هزاراسف (A264) — شوبستان (R212)
au lieu de روبجهان

9

— میرسد (O191 R214 — بسنقریان (O190 — هزاراسب (a266 — اتابیک (R213

— خمس وخمسين lis خمس وخمسمائة (a268 — بنا بر کدوری (a267 — سنقری (O192

— هلاکوخان اول (a269 — R. بر طریق qui est la leçon du man. بطریق au lieu de (O193

— هلاکو (O194 — و sans بعد از فتح (a271 — در تومان lisez: در تومان (a270

(a275 R215 — وهلاکو (a274 — تخیر میخورد (a273 — برقتل lisez: برقبل (a272

(O196 R216 — نزد (O195 — بو عد (a277 — ماخست (a176 — کیتبوقا نوینانرا

(پرسیدن یرغو وتبوشقانرا پرسیدن یرغو نبوت (a279 — امراء lisez: اورا (a278 — به آن اعتماد

دروه (O198 — پنهان (O197

شمس الدین الب (O199 — (O200 درعالم.

---

ses بوآبا انشا (O201 R217 — abaqqa-Khân ابغاخان (a281 — و sans اوپیوستهa280

بجا (a283 — omis خدمات (a282 — و sans اتابک (O202 — porters

(O203 — وشهر فرزان (a284 — au lieu de بجا آورد qui est la leçon du man. O. آورده

باتفاق باردو a285 — اوردو (R219 — باوردو (R218 — بسرحی برد: lisez: بسر می برد

شو نظم au lieu de رباعی (O205 — و sans ارغون (O204 — باتفاق به اوردو (R220

نزدیکی سنه (O207 — وزان ماتم صبح a206 زان ماتم وصبح (a286 — est la leçon du man. a.

(a287 ماند —

بهریک (a290 R222 — وعدوان (a289 — و sans طریق (a288 — اتابک (R221

بیاورد O209 آویزد (a291 — که هرکه (O208 — بیک قزل را (R224 — وتنسیان (R223

بایدنام (R226 — وقزل lisez: وعزل (O210 — ارغون: lisez: ازغون (R225 —

بدربند (O211 — را sans اتابک تکله (a293 R227 — جزم کرد: lisez: جرم کرد (a292

— که بکرند (O213 — که دران جنگ (O212 — یازیدند (R228 — (sic) کرهرود

امیر au lieu de میرطولدای یداجی (O216 — باوردو (O215 R230 — چون خبر (O214 R229

عم خویش طایفه (O218 — بنزد (O217 — R. qui est la leçon du man. تولدای یداجی

بعز ملازمت رسید (a295 — استعداد یافت: lisez: استسقاد یافت (a294 — بسا با بوسی (R231

از اسباب (O219 R233 — دوجار خورد (a296 — l'émir Sourqoudaq امیر سورقوداق (R232

آنقدرا از مبالغه (a297 — را sans

— بازکرد (R235 — Noufrit-ud-dîn نصرة الدّین (a298 — اتابیک (R234

مساعی: lisez: ساعی (R237 — شریف مطهر (a299 — ازجهره آن حوالی واشتت (R236

ثلث (a300 — ودرسنه (R238

درششم جمادی (O221 — برجه حسن معاش (O220 R239

(?) ونسعمائة (a302 — جمیدی et dans le man. O; جمادی (R240 — بیست سیم (a301

(O224 — چند سال qui est la leçon du man. R. au lieu de چند سال (O223 — شتک (O222

ودرسنه (a303 — des mots وفات یافته sont omis

ابوسعید comme dans les autres manuscrits: je pense qu'il (R242 — اتابیک (R241

نوعروسیست (O225 — درین پیر زن (a304 — بشتک (R243 — ابی سعید faut lire

---

فصل چهارم در ذکر ولاة لر کوچک

وشعبه (R246 — به تدارند (O227 — موضع (O226 — پانرود (R245 — ولایت (R244

کارند (O229 R247 — که امراء lisez: که امرار (a305 — Davoud 'Aïaiy وداود عیایی (O228

Rekhwâréguy ورخوارکی a306 — Fadhl ou Fazl وفضل R248 Fadhly; وفضلی (O230

علی عماسی R250 — Yérarind وبرارند (O231 — Der-khâréguy درخوارکی R249

(R251 — Aciân اسیان (O233 — Kimâyi کیمائی (O232 — 'Aly Mémacy

واین طایفه (a307 — ودر قرایای (O235 — لر اصلی (O234 R252 — Béhy وبهی

— Choumly (?) شوملی (O236 — تا بسنه خمسین (R253 — et cette nation

— ازخوزستان وازقوم (R255 — تابع سلجوقیان (a308 — (sic) d'Aqchehr اقشهری (R254

نوشته (a310 R256 — رشید وقابل خاستند (O238 — ایشان را (O237 — یافت (a309

qu'ils s'écarteraient; ce qui fait تجاوز نمایند (R257 — چنانچه (O239 — هم خدمت

ودر اثنای (a312 — آن ظلم دفع کند (a311 R258 — un contresens

---

(9) Je pense qu'au lieu de ابوبکر qui est la leçon de tous les manuscrits, il faut lire ابی بکر — (R259 واو در آن ملک — (R260 بهم رسانید — (R261 کلاره lisez:

بعد از مدت از (a313 — ازو متزعج (R263 — Sénémza سنمزا (R262 — گروه

از (R264 — به برادر وصیت O240 — برادر وصیتی کرد (a315 — درخواستند (a314 — دار

قدیمیست —

(10) Je pense qu'il faut lire ولایت طرازک la contrée de Tharâzek, au lieu que tous les manuscrits portent ولایت طرازک „la contrée de Tharâzek".

مدتی سی سال (a316 — قیام نموده (a317 — پیر و معتبر (R265 „vieux et considéré".

85

— همواره پسرش (A 319) — بد est omis (O 241) — خرفشد lis.: خرفشد (A 318)
برعم خود (A 322) — بدر lis.: پسرش پدر (A 321) — بدر lis.: پدر وسیف الدین (A 320)
قصه باو باز (O 243) — بقتل آورد (O 242) — این سخن قبول (A 323 R 266) — غدر کرد
مزار lis.: مرزا (A 325) — مستولی شد (A 324)

---

(11) Au lieu de ابو بکر qu'on trouve dans tous les manuscrits, la grammaire exige ابی بکر
— Wachizan (sic) واشحان (O 244) — در ولایت لرستان (A 327) — درآمد (A 326)
— منقطع گشته بود (O 246 R 268) — بانغام (O 245) — . کلمات lis.: اداء کلمات (R 267)
il restera écrit dans les feuilletons — بصحایف روزگار ماند (R 269) بصحایف روزگار نماند (O 247)
— سری ناتراشیده (O 248) — کشتند lis.: کشتید (R 271) — قاصد اجل جان (R 270)
که او همراه (A 329) — آنشخص که با او (R 272) — کلاه lis.: بکوه کلا (A 328) — بیرون دوید (O 249)
بقصاص پسر (O 250) — بر سر سنگ (A 331) — le frappa اورا زد (R 273). (sic) اورا می کرد (A 330)

— Abou-Bekr fils de Bedr-ad-din Mohammed ابو بکر بن بدر الدین محمد (A 332)
منکوحهٔ پدر (O 251) — کشته بودند و بدو (O 252) — بنهج استقامت آمد (O 253), tandis que le verbe
— آمد و بقرار موعود (A 334) — هر وقت که جامه (A 333) — R. آمد est omis dans le man.
برپستر (O 255) — باز وخواسته نمود (R 274) — بقرار موعود عمل نمود (O 254) — و بعد از رفتن (A 335)
برادرش (A 337) — بوجود او تمام خواهد گشت (A 336) — « sur le chevet du malheur » فلاکت

بجنگ او نرود (A 339) — بلشکر گران (O 256 R 275) — خوزستان lis.: حورستان (A 338)
— عمل نمود آماده (O 257) — ما با وجود lis.: با با وجود زنی (A 340) — بجنگ او نروی lis.:
حرب وقتال (O 258) — (O 259) تلاقی فریقین au lieu de بلاقی وتقین qui est illisible du
man. A et de مدتی فریقین qui est celle du man. R 276
— اکثری لران (A 341) —
— تا راه قلعه بگرفتند (A 342 R 278) — در انجا بود (O 260) — بقلعه کریده که منکوحه (R 277)

Dans به نزد R 279 پنهان به نزد O 262 — واورا درحق (O 261) — نداد lis.: رضا بداد (A 343)
با سلیمان O 265 — مدت دیگر (O 264) — وقلعهٔ بهاز (R 280) — وسلیمان خصومت O 263 — پنهان
— با جمع کثیر (R 281) — واورا شکست داد (A 344) — بدهلیر (O 266) — شاه بهم رساند
مابر (A 347) — بخنبید lis.: بجنبد (A 346) — اما پای ثبات (A 345) — وبه نه هزار (R 282)
رباعی جسم نظم (A 350) — وهمانکه چنین (A 349) — بقتل رساند (A 348) — یا برخم lis.: خصم
اتفاق افتاد (R 284) — درسنه (R 283) — سلیمان lis.: سلیمان (A 352) — (?) دیو هوشش (A 351)

بدو O 267 بدو بخشید A 354 — سلیمانرا (R 286) — درخواست که (R 285) — کشته شده (A 353)
— خاینکان A 355 — O. خدا qui est illisible du man. au lieu de خدای (R 287) — دهد
التماس (A 358) — بدو بخشید (A 357 R 288) — متعلقان وخانگیان O 268 : omis ومتعلقان A 356
(O 270 R 289) — بخیر lis.: بحیر (A 359) — و sans دقیقه (O 269) — sans copulative
ودرسنه (A 361) — وچندی (O 271) — باقرباء خود lis.: بقربا خود (A 360) — گردانند هر کرا
برسر حکومت (O 273) — عادل بود (A 362) — فاما (O 272)

وکار دیار (O 274) — ومدت پانزده (A 363) — حاکم ولایت (R 291) — موجب یرلیغ (R 290)
ترحم نکردی (O 276) — مراح (A 365) — وبشیر ونهاوند (O 275) — ببسیاری از دشمنان مقهور (A 364)
خیاری جباری lis.: از برای خیاری جباری (R 294) — تا ششتر (R 293) — او از ولایت (R 292)
— نام sans نور الدین محمد (O 277) — « plus de soixante et dix mille » از هفتاد هزار (R 295)

(sic) بن بدر الدین شجاع (R 297) — کشته (O 279) — بن بدر بن شجاع الدین خورشید (O 278 R 296)
درسنه ثلاث (O 282) — یورد (O 281) — کینکی (O 280)

« Kimkhan-ad-din est digne d'occuper le trône du gouvernement » شایستهٔ مسند حکومت au lieu de شایستهٔ حکومت (O 283 R 299) — بایتغایت (R 298)
O 284 خرم آباد آمد A 366 —
مایهٔ فساد (A 368) — کینکی (O 285) — شغعا lis.: شفعا (A 368) — خرم آباد افتاد
لرستان شد (O 286)

(O 289) — فرود آورد (O 288) — کوهی برف (R 301) — کینکی (O 287) — ورواج (R 300)
اردو et partout de même (A 369) — یارلیغ (O 290) — غازان lis.: اردوی غازان
خان sans غازان (O 292) — حاضر گردانید (O 291)

---

au lieu de وازو (O 293) — حسن بن بدر الدین (A 369) — بن امیر عمر عز الدین (R 302)
کاردلا (O 294) — دلای lis.: حاکم ولایت ولای (R 303) — R. ازو qui est illisible du man.
درسنه ستّ (R 306) — باجل موعود درگذشت (R 305) — بعز الدین R 304

برخاست lis.: برخواست (R 307) — ورونقی (O 295)

مرفه البال وخوشحال بودند (A 370)

وسید احمد (R 309) — est omis بعد از محاصره (A 371) — بروجرد: lis: بر وجرد (R 308)
Seïd Aẖmed. سید احمد (A 372 R 310)

ونواحی و R 311 ونواحی اصفهان تاخت A 374 — (sic). وجرباوقان O 296 Djerpadigân جرپادقان (A 373)
تاخت اصفهان „sur le territoir. de Djerbadigân, sur ses alentours et sur Isfahan„ —
du Sultan abou Sa'îd „سلطان ابوسعید کورکان (A 376) — lors des troubles در وقت فترات (A 375)
Gourgân„ — (O 297) شهرزول — (A 377) علی سکر „'Aly Seker„ — O 298 اولوس et partout de même — (O 299) بردی کرفته lis: بروی — (O 300) درسنه ثلاث
(R 312) ودرسنه — (R 313 که طهماسب — (O 301 R 314) اوردو et partout de même.
وتسعمائه lis: وسبعمائه (R 316) — du Kurdistan کردستان (O 302) — برادر نقل آورد (R 315)

خواه وناخواه A 378 — le Chah Djehânguir شاه جهانکیر (R 318) — چون طهماسب (R 317)
سرافراز وممتاز (O 306) — Gouzéry کوذری (O 305) — ودر مقابل (O 304) — خواه نه خواه O 303
— باستدعای که من (O 308) — مدت عشایر (O 307) — l'ayant fortifié مستحکم کرده (R 319)
— این قضیه (R 321) — مباشرت ومعاشرت (R 320) — چند سال مفارقت شوهر کشیده بود (O 309)
O 311 کردند وبداو غیرت A 380 — طریق کزیر (O 310) — رسیده (A 379) — این افعال عجیبه (R 322)
lis: مشهور زیله بختیاری (R 324) — بود بشراکت (R 323) — بعد از مقابله (O 312) — کرده بداو غیرت
— وتاجیر در (A 381 R 325) — تقبلات lis: تقلبات (O 313) — مشهور ند به بختیاری
و (A 382) — des hommes opulents مستغنیان (R 327) — بختیاری lis: بختیاری (R 326)
هرکاه فرصت O 316 — خفیاً (O 315) — شاه پردر R 328 وشاه پرور (O 314) — نواب دیوان او
— آورده بودند (O 319) — اورا موازی صد (A 383) — طلب داشتند (O 318) — ومجمل (O 317)

(O 320) محمد بن جهانکیر — (A 384) „بنیان تمرد وعصیان„ qui avaient jeté les fondements de la sédition et de la révolte„ — (R 329) منغص کردانید ند troublèrent l'existence ~~qui~~ au lieu
~~préfèrent cette~~ de la leçon ~~à cette~~ des autres manuscrits qui est: منقصر دانیدند abrégèrent leur
jours* — (R 330) — شاهی واز — (R 331) مرتب نکشتند — (A 385) قزلباش — R 332
بقتل (R 333) — à Haçan-beïk? بحسن بیک (A 387) — آورد ند (A 386) — حسب الاصلاح
— معاقب رسیده (O 321 R 334) — تابقیه lis: با تقیه (A 388) — تقبل شده بود: lis: شده بود
که مدت (O 322) — il est impossible &c — میتوان کرد (A 390) — حسن بیک ملتمس (A 389)
نایم (O 323 R 335) — qui est la leçon du man. R. هنکام صبح au lieu de هنکام صباح (A 391)
— چون خبر (O 325 R 337) — خنک کرده (O 324) — مقتول (R 336) — قزلباشان را (A 392)
— رسانیده (A 394) — چاروا بسیار R 338 چاروا بسیار (A 393) — ا: اجمام (O 326)
— تا باجل موعود (O 328) — دیگر حکومت R 340 در استقلال حکومت O 327 — برادر خود: lis: برادر خود
— مادام که (O 330) — وحسان (A 395) — بکوشد وهوش (O 329) — سپرده (R 341) (R 342)
وبکلر بکیان (O 331) — چندان مستحسن (R 344) — درکذشتند (R 343) — موروثی lis: موروثی
در روزی (R 346) — متعرض می بود (O 333 R 345) — واقف کشته (R 345) — درخفیه حکم (O 332)
اختیار نمودند (A 396) — ترغیب نموده (R 347)

درقبضهٔ (O 334) — زمام lis: زمان (R 348) — et partout de même; شاهوردی (A 397)
— به اغورلی بیک (O 335) — تا اینکه (R 350) — عم زاده اش (A 399 R 349) — خواجه عیانی (A 398)
— افتاد (O 337) — آمده تجدید (R 352) — درمیانهٔ (O 336) — وشاه ویردی (R 351)
— et partout de même: اغورلو lis: اغورلو (O 339) — صف آراستند (R 353) — رسیده (O 338)
با (O 340) — et partout la même leçon وشاهقلی بیک (A 400 R 355) — وجمع کثیر (R 354)
ماند (O 342) — وچون شاه ویردی O 341 چون شاهوردی (A 401) — برشاه ویردی (R 356) — معدود چند
(R 357) — وشاهوردی (A 403) — کردانیده (O 344) — اغزوار (A 402) — مهدی قولی (O 343)
سلطان شوکت (R 358) — شاهوردی (A 404) — „avec la plus grande témérité„ „بجرأت تمام
خسرو الف کامران (O 345) — چون عباس (A 406) — سلاطین آل عثمان (A 405) — آئین

فصل پنجم در ذکر سلاطین مصر وشام که مشهورند بآل ایوب

که چون شادی (R 354) — R 353 جد lis: جد (A 407) — est omis ولایت (O 346)
O 348 برمقبلش A 409 — پیدا کرده (A 408) — (sic) تکریتموت R 355 بکبریت موت (O 347)
وآن مقتول (R 357) — برمقتلش je pense que la véritable leçon est: برمقتلش R 356 برمقابلش
موسوم بنجیه lis: موسوم تجیه (A 410) — امیر (O 350) — زنکی lis: عماد الدین انکی (O 349)
عضد (O 351) — متوسل lis: متوصّل (R 360) — وعاضد اسمعیل (R 359) — موسوم بنجیه R 358
برافراشت برادر زاده (A 412) — نجیه بوده و (R 362) — هنوز کل (A 411 R 361)

اما از نجم الدین (R 364) — بوی باز کند (R 363) — که برادر اورا; ce qui est une faute. (O 352 R 362)
منسوق ثانی (O 354) — خزاین اسماعیلیه را (O 353) — درسنهٔ سبع (R 366) — تمشیت (R 365)
tandis que بعرّت (R 368) — جنّیه lis: جنیه R 367 sans points diacritiques (A 413)
dans le man. A on trouve بغرب et dans le man. O 355 بغرب; ce qui est une faute —

*Cette dernière leçon doit être préférée à l'autre suivant l'opinion de Mr. Defrémery, p. 458.

(A414) بدستام ; lis : بدسنام —— (A415) مخاطبا ; lis : مخاطب —— (O356 R369) که
پدر توام —— (O357) نه بینم . dis que je ne verrai pas Nour-ed-din » : ce qui forme
un contre-sens —— (O358) تقبیل ; lis : تقبل —— (R370) که چنین شد ——
(R371) انتظام دارد ما —— (O359) وهر وقت نور sans که —— (R372) مارا au lieu
de ترا qui est la leçon du man. O et qui offre le sens suivant : « toutes les fois qu'il
jugera à propos de te destituer » — (O360) مبنی بر آنکه —— (O361) کار باب طغرایات ; ce qui
donne le sens suivant : « Nous venons d'apprendre que Votre Majesté a résolu d'en-
-voyer dans ce pays des porteurs de diplômes revêtus de son monogramme (طغرایات)
pour en prendre possession » —— (O362) بیرون نهاده ام R373 نهاده ایم : ce qui donne
un contre-sens —— (R374) Le mot بیت est omis, et remplacé par la lettre ع (qui
signifie مصرع) dans le man. A416 —— بایسر ; lis : با پسر خلوت کرده ——
(O363 R375) تو میخواهی او را —— (A418) کمان بر دکه sans copulative و —— (A419)
صلاح —— (A421) مشغولی نماید ; lis : مشغول نماید —— (A420) بهم دیگر ; lis : بهم دیگر
سیف —— (A422) سیف الدین ; lis : سیف الدین محمد (R377) —— R376 Idem الدین
الاسلام طغرلتکین O364 سیف الاسلام طغتکین R378 سیف الاسلام • طغرلتکین Seif-ul-islam, Toghrul-
téguin comme deux noms séparés : je pense qu'il faut lire سیف الاسلام طغتکین Seif-ul
-islam Thoghtéguin . —— (O365 R379) شهنشاه تاج الملوک بوری Chéhinchah Tadj-ul
molouk Boury, comme ne formant qu'un seul et même nom ——
(O366) واندک زمانی —— (R380) آن بلدان تافت ; lis : بر متوطنان آن بلدان تافت ——
(R381) برادر زاده خود را . NB. J'ai retranché plus loin la particule را qui suivait le mot
بلاد طرابلوس , parce que ces mots forment le sujet du verbe neutre گردید ; cependant elle
se trouve dans tous les manuscrits du Chéref-namè —— (O367) دران ولایت ——
(O368) چنانچه —— (R382) باکثر بلاد —— (A423) ذرع —— (O369) بعسقلان ——
(A424) ومقابله صعب et une résistance opiniâtre . —— (A425 R383) و بسر تقی الدین
lis : تقی الدین —— (O370) ومدتی —— (O371) فرخشاه Farrukhchah —— (O372) حال
lis : خال —— (O373) شهاب الدین sans —— (R384) تا سنه sans و —— (A426)
امت رسالت پناهی —— (R386) حال ; lis : حامل —— (O374) وفرنکیان —— (R385) سنه ثلث
(R387) نصاری را —— (R388) نابلس وخیفا ; lis : بابلس وخیفا —— (O375) ومیساریه
—— (O376) عسقلانرا —— (O377) بعد از چند روز —— (R389) از سنه اثنی —— و
A427 O378 R390 وسبعین ; lis : وسعین وتسعین —— (O379) بعد دینار ; lis : پنج دینار ——
(O380) وروی ; lis : وروزی —— (A428) وسبب آنکه —— (A429) سور درغایت —— (A430)
R391 Idem روی نمود ; lis : روی نمود —— (A431) از آنجا کوچ کرده —— (O381) که est omis ——
(O382 R392) بطرطوس ; lis : بطرسوس —— (R393) مستخر کردانید —— A432 O383
Burzènè R393 برزنه . Je n'hésite pas à lire برزیه Burzié . —— (A433) برزنه
ذرع ; lis : ذرع ; زرع R394 ذرع —— (O384) sans و بضرب —— (A434) کداشتند ——
(O385 R395) در آنجا —— (O386) بد انچه ; lis : بد انچه —— (A435 R396) حلب (sic).
(A436) Le nom est laissé en blanc. O387 صیدا Sidon R397 حلب Haleb. Je n'hésite
pas à lire صفد —— (O388) وآنکاه —— (A437) نیز est omis —— (R398) کرفته و
—— (R399) متبرکه ; lis : متبرکه —— (A438 O389 R400) کذاره ; lis : کزاره —— (O390)
—— و رفته —— (A439) از برادر خود ملک عادل کرفته —— (O391) ستانیده —— (A440) کرک
R401 Idem. —— (R402) بعد از آن sans و —— (R403) باز داده ; lis : باز —— در عوض
(R404) جهان عزیز ; lis : مهمان —— (R405) باهل وعیال —— (A441) وسلطان ——
(O392) اقران داده —— (O393) دل بر مصالحه ; lis : دل مصالحه —— (O394 R406) غرضش ——
(O395) بود —— (R407) وآداب قلعه کیری —— (R408) مصالحه نماید consentit à faire
des concessions —— (R409) بدینموجب O396 بر این موجب —— (A442 O397
R410) از مجاهیل ساری —— (O398) طغرآیات —— (O399) عسقلانیان —— (R412) در مرآت
—— ودر هیچ طریق —— (R414) بدیشان —— (R413) عسقلانی —— (O400) الحنان (sic).
(A443) وپیمان مسلمانان —— (A444) آمد شد —— (O401) روز چند —— (A445)
جمع کشتند —— (A446) شهر صفر سنه —— (O402 R415) ودر بیست وهفتم ——
(A447) همان ماه est omis —— (O403) رحمت مغفرت —— (A448) lis : وافرق و فرق
(A449) فغان —— (O404 R416) وناله بیقراری —— (R417) چشم ; lis : چشم ——
(A450) بلند کردند زیاده —— (R418) بصنعت تصنعت —— (O405) و بوفور سخاوت et par sa
grande libéralité —— (R419) وهمواره همه ; lis : همت —— (O406 R420) از شراب
وجمیع —— (O407) دولت خود —— (O408 R421) طرح انداخت il fonda. —— (R422) فراقه
(O409) امام المسلمین —— (A451 R423) رضی الله —— (A452 R424) قلعه مغربه O410 مغرته
lis : مغرّبه —— (O411) که منسوبه —— (R425) رضی عنه —— (O412) اسماعیلیه R426 اسمعیل
(O413) مدرسه sans و dans le man. R. et ومدرسه —— (A453) زین البحار (sic) B33 بابن المجار
(O414) ابن البحار R427 زین البحار (?) —— (A454) قاهرهٔ مغربه . O415 در قاهریه R428 در قاهره مغربیه
lis : در قاهرهٔ مغرّبه —— R429 مدرسهٔ خانقاهی —— (A455) نقره نبود R430 نقره نبود —— (A456
O416) الودود est omis.

(a 457) کرفت — (R 451) قرار بر فرار اختيار کرد a préféra la résistance à la fuite, ce qui est un contre-sens

(a 458) ودر نهايت

(O 417) چنانچه

(12) Je pense que la conjonction و qui précède افضل doit être supprimée, quoiqu'elle se trouve dans tous les ma-
-nuscrits dans شرف نامه — (a 459) وچون صلاح الدين — (R 432) در جبر خدر (sic) — (O 418) يافت est omis
(O 419) شميساطا — (O 420) بشميساطا رفته — (R 433) فضل; lis: فضل — (O 421) راضى نمى كرديد —
(R 434) ومكاتب; lis: ومكاتيب — (O 422) برنزد R 435 به نزد — (a 460) مولاناى. Tous les manuscrits
du Cheikh-nâmé portent ان ابو بکر, tandis que dans celui de Djennâby qui appartient à l'Institut oriental عصنا
du ministère des affaires étrangères on trouve ان ابا بکر qui est la vraie leçon. — (a 461)
بالسيف R 436 عضبا مالسيف (sic). — (O 423 R 437) وهو الذى قد ولاه والد ; et dans le man. a on lit
والله ; mais le verbe كان est omis dans les trois — (a 462 R 438) عليها — (O 424) مختلفاه
R 439 مخالفا et dans le man. a مخالفاه, tandis que dans le man. d. Djennâby on lit مخالفاه qui est
la véritable leçon — (R 440) وحلى — (R 441) جلى; lis: حلى — (a 463) كيف لى. Dans le man.
— فانظر الى خط هذا الرسم —
de Djennâby appartenant au Musée asiatique de l'Académie on voit
(a 464) من الاواخر بالافى من الاولى O 425 من الاواخر ما لافى من الاولى R 442 من الاواخر با الافق من الاولى
O 426 بابن يوسف et dans les autres manuscrits بابن يوسف, tandis que dans ceux de Djennâby on voit يابن
يوسف qui est la véritable leçon. — (a 465) وعلما R 443 فقلنا — (a 466) عمران sans
points diacritiques R 444 تخير ان — (R 445) ان اصلك ظالم — (a 467) عمنوا علما (sic) — (O 427)
اذ لم تكن — (a 468) بتراب ناصر O 428 R 446 بترب ناصر — (a 469) فاشر — (a 470) عداعليه R 447 عدا
R 448 فاصبرك الاسام (sic) — (a 472) بن ابى
عليه — a 471 فاصرك الامام sans points diacritiques — O 429 بابن اثير جريرى (a 474) بابن اثير حرزى —
كريم — (R 449) اشپاكى — (a 473) الحرزى; lis: الجزرى — (a 476) مرتبه تصور نيست
(a 475) وابن اثير est omis — (O 430 R 450) درفن sans و — (R 451) برتبه —
(O 431) بمثابه بولوكم — (a 477 R 452) الى تمام; lis: ابى تمام — (a 478 O 432 R 453) La conjonction و est omise
avant بخترى — (a 479) كه چون اثير — (R 454) ازكتب فضائل — (a 480) ومنصور نظر — (O 433)
(R 455) مشغول مى بود — (a 481) ويرا درصندوقى — (O 434) براشترى R 456 وبراشترى — (O 435)
— (a 482) مثل السائر; lis: مثل الساتر —
(R 417) ويرا est omis — (R 458) ولد عبد العزيز —
(a 483) استمال دارد; lis: اشتمال دارد — (a 484) وكتاب est omis — (a 485) فى حل المنظوم (lis: المنظوم)

(R 459) فضيلت انتها استر — (O 436) وثلاثين
(O 437 R 460) در ذكر ملك عادل — (R 461) بصنعت عقل — (O 438) عزيز est omis — (a 486) شد
ووالد — (O 439) رتق وفتق قبض — (a 461) به پسر خود — a 457 طعكين O 417 طلقنكين R 431 طغرلتكين
(? طغرالتكين) — (R 432) وظلال; lis: وضلال — (a 458) مير سيد — (R 433) بدست — (O 418) الشيرازى
et dans le man. R الشيرازى, tandis que dans le man. a on trouve شيرازيه sans article —
(R 434) بود est omis — (a 459) به برادر ديكرش — (R 435) اثنى وعشر — (a 460) ودرميمنت يمين R 436

اورا درين يمين — (a 461) خمسه عشر
(R 437) درمدينه رهاز — (O 419) در اخلاط — (a 462) خمس عشرين — (R 438) كه دو نام, qui avait
« deux noms » — (O 420) ست عشر وستمائه 616 (?) — (O 421) در مدد برادر — (O 422) رسائل
و est omis — (a 463 R 439) وشوك — (a 464) وسبايلسا R 440 ونابلسا est omis — (R 441)
ورها — (a 465) رافع بناء ظلم (R 442) وجامع بناء ظلم — (R 443) وسبعين وخمسمائه .... درسنه —
(R 444) وفاتش sans la copulative و — (a 466) خمس وثلثين R 445 خمس وستمائه — (a 467 R 446) سنه
mots تقديم مراسم sont omis — (O 423) بعمارت مسجد جامع

(R 447) بجلالت; lis: بجلالت — (a 468) وبتعزرات عدل واحسان معروف O 444 وبعزرات عدل وانصاف معروف —
R 448 وبتعزرات عدل واحسان معروف — (a 469) لطافة ذى — (R 449) بر السنه افواه — (R 449) ودر
محنت — (a 470) مشحون — (a 471) بآن طائفه — (a 472 R 450) در قاهره مغره (sic) —
(O 425 R 451) تعالى est omis — (R 452) وفتق ورتق — (R 453) فوت عادل — (a 473) تسخير نموده
(a 474) واليمن وزبيدها est omis — (a 475 R 454) ومصر صعيدها — (a 476 R 455) والشام صناديها —
(R 456) والجزيره ودليدها (sic) — (O 426) العاتمين — (a 477) والشريفين — (R 457) خمس وثلثه

(sic) —
(a 478 R 458) وفات سلاطين — (R 459) بيمن كشيد و — (R 460) وعشرون — (O 427) در آورد —
(O 428 R 461) ازممالكش — (a 479) از وجه حلال « de la manière légale ou licite » — (R 462) سنت
رسالت پناه — (O 429) پناه est omis — (a 480) تكفين كند — (O 430) شيخ صدق —
(a 481 O 431 R 463) كذاره بود — (O 432) المحتاج est omis — (a 482 O 433 R 464) ابن ابو بكر
Je pense qu'il faut lire ابن ابى بكر — (R 465) چون sans copulative — (R 466) غمكين
ومحزون — (R 467) مكنى وموصوف — (O 434) بن ملك ظاهر — (R 468) در تواضع ورمد —
(O 435) بن ملك ظاهر — (O 436 R 469) انتقال كرد — (R 470) چهار سالكى بود — (R 471) در
سنه sans copulative — (a 483) وفات يافت — (O 437) كلك بنان — (R 472) برخواسته وكفته
— (O 438) وخلد — (a 484 O 439) سلطنته الملك — (a 485) مقربة; lis: مقبرة

— در صحیفه نشانها (O 442 R 474 — خورد سالی (O 441 R 473 — یافعی lis: نافعی (A 486 — ذکر سلاطین (O 440
(O 444 R 477 — est omis آنجا (R 476 — و sans مساجد (O 443 — est omis واقبال le mot (A 487 R 475
(A 491 O 445 R 478 — وازارتکاب (A 490 — سوار شده فرمود (A 489 — تفویض نمود (A 488 — وامارت
مجاهد lis: Moudjâmid مجامد (A 492 O 446 R 480 — مصلحت اطلاعتر (R 479 — بطرف غور lis: بطرف عور
ayant ملک صالح را بدار الملک مصر درآورده (A 495 — اورا زنته بنزد (A 494 — افکند (A 493 — Moudjâhid.
واسماعیل (O 447 — est omis اسعیل (A 496 — amené Melik Sâlih dans la capitale de l'Egypte
توجه فرمود (O 450 R 481 — فوت اورا (A 497 — عمرونام lis: وعمرو نام (O 449 — روز چند (O 448
— وزیر اعظم (A 499 — est omis des musulman واسلامیان (O 451 A 498 — درمنزل
— دمیات را (R 483 — مقید کردید (R 482 — کشته ملک (A 500 — واز معظم lis: از ومعظم (O 452
(O 454 — تیغ وتبر (R 487 — وخطبه وسکه (O 453 R 486 — در کمد (R 485 — بقاهره مغربه (R 484
تا (A 502 O 456 R 489 — و sans خزینه (O 455 R 488 — ذبح کردند و (A 501 — اسیر کرفتند
(R 492 — نانده (A 503 — از حال او (R 491 — وملک موسی (R 490 — تاعزه lis: عزه
Ce qui précède depuis (O 457 — و در سنه (A 504 — نابود انکاشته (R 493 — Thawaly طوالی
— در سنه ست (R 495 — ملک ناصر بن معظم (R 494 — est omis ملک صلاح الدین le mot
«il avait un caractère plein de candeur واو طبع سلیم وذهن مستقیم داشت (A 505 — بدرود کرده (O 458
(A 507 R 498 — بن عادل (A 506 — نموده بود (R 497 — طوس (R 496 — et l'esprit droit».
میسر نکردید R 500 میسر نشد (A 509 — نخبه R 499 نخبه . O 459 ونخبه (A 508 — کذرانید ودر
عظم سلطانه (O 460

صحیفهٔ دوم در ذکر عظماء حکام کردستان که اکرچه استقلالا دعوی سلطنت واراده عروج نکرده اند
امّا در بعضی اوقات خطبه وسکه بنام خود نموده اند وآن مشتمل بر پنج فصل است

فصل اوّل در ذکر حکام اردلان و بیان آن

حاکمان (O 461 — est omis که (A 510 — عظمای (R 502 — est omis صحیفهٔ دوم (R 501
: qui est une faute grossière de copiste بابک بن ساسان (R 503 — est omis وبیان آن (A 511 O 462
(R 508 — شهرزول در آخر (R 507 — در ولایت (R 506 — شروح (R 505 — ازسیام (R 504
est آن است که (O 463 — حمدالله مستوفی (R 510 — ساسانی ساخت (R 509 — یافت قباد بن فیروز
— هر کدام که زور داشته (O 464 — پیوسته حاکم (R 511 omis.
(13) La conjonction و est omise dans le man. O; j'ai cru devoir la suppléer.
(A 512) Tout ce qui précède depuis les mots بولایت شهرزول est omis dans le man. A.
خضر بن خضر est omis R 514 خضر (A 514 — تصدی (R 513 — شهرزول (A 513 — شاه (R 512
(R 516 — خبری (A 516 — منذر (A 515 — حسن est oublié (R 515 — est passé الیاس
ونقصان (A 517 R 517 — ازلغات (O 465 — مسامحه
(O 467 بمسند رافت وحکومت «au trône — omis بن منذر (O 466 — est omis کفتار (A 518
de la munificence et du gouvernement» —

— est omis بود (R 518 — (?) ونفسود وشهران (O 469 — est omis بیک (O 468
کشید (O 470

R 520 Toui (?) توی (A 519 — شهرزور (R 519 — بتسخیر ولایة lis: (?) متخیر ولایة (O 471
— را sans بغداد (R 521 — ونشکاش (A 520 — میشبله (O 472 — ? Loui لوی
ومدتی (O 474 — سنجاق (R 522 — «et jusqu'à l'année 1004» وتا سنه اربع والف (O 473
وبرادر (O 475 — سنجاق (R 523

R 524 شهرزول (A 520 — کلام Il en est de même de (O 477 — est omis بیک (O 476
طهماسب lis: طهماست (A 521 — بالاستقلال R 525 به استقلال (O 478 — شهرزور
حکومت کرد (R 527 — بروجه (O 479 — تقید (R 526 — شیروازا lis: شیر دانزا (A 522
شهوار (R 529 — Acilmas (?) اسلمس (A 523 R 528 — Sultzân gouly سلطانقلی (O 480
وصارد R 529 وسارو (A 524

— پاشا (O 483 — بعد از وفات پدر بحکومت (O 482 — Qâcim-beik قاسم بیک (O 481
نهضت فرمود (O 485 — عالم فانی بدرود (O 484 — شهرزور (R 530 — نیر lis: تیر (A 525
(A 526 — بدلتق R 533 پالتجی (O 486 — الفرار lis: الفرار R 532 — نهضت نموده R 531
شهرزور (A 527 — بحسن تدبیر ورای (R 534

(O 487 تعالی est omis

نهیب (R 536 — متصدی قلاع (A 528 R 535

ودر شهور سنه ثمان وثمانین (A 529 — شد درسنه (O 489 — امور (O 488 — ببساط سلطان (R 537
(A 531 R 540 — محمدخان (R 539 — پسر R 538 بپسر (A 530 — وتسعمائه اطاعت درکاه
امراء (R 542 — sans copulative علی الدوام (R 541 — سلطانی (A 532 — est omis الکاء
(A 534 — پیر عمر بیک کورانکود (?) کرد (R 544 — پسر عمر بیک (A 533 — تخلد (R 543 — حکام
سروده (O 490 — بمعاونت عمر بیک R 545 پسر عمر بیک (A 536 — کردستان (A 535 — شاهوردی
(A 539 — est omis حالت (A 538 R 547 — و sans اکثر (A 537 — (?) ولایت کود را (R 546
سیاه lis: سپاه (R 550 — توابع او (O 491 — جوی بدر (R 549 — نظم R 548 est omis بیت
ودرسنه (R 553 — مجادله ومقاتله R 552 مقابله ومجادله O 493 — و sans درمابین (O 492 R 551

15

استقلال تمام واشتهار مالاکلام (O 496) — قزلباش (O 495) — والغفران (O 494) „une parfaite indépendance et une réputation ineffable„ — اورا میرشد (R 554)

فصل دوم در ذکر حکام حکاری که اشتهار دارند بشنبو

و est omis avant (O 497) — بخلفاء (A 540) — کس (R 555) — بشنبو : lis : بشنبو (O 496 a)

— درسنه (R 557) — واکرام (O 498) — وسمتِ نصب (R 556) — این طبقهٔ (A 541) — الحق

— پرسندت بکو (O 500 R 559) — کیوان کرفت (A 542) — نظم (A 541 a R 558) — برمخالفان (O 499)

— افلاک حماس (?) (R 562) — شاذ روان (R 561) — تسخیر قلعهٔ (R 560) — کیوان بکرفت (O 501)

— بن ملک غیاث الدین (O 503) — مورثی (R 563) — کردانید (O 502) — بذروهٔ مهر وماه (A 542)

و برهنمائی aveux et op. (A 544) — Bétlis بتلیس : lis : de Tiflis ou Tiflis تبلیس (A 543)

آتشکرد (R 565) — امیرقرا یوسف (A 545) — قتال : lis : قیال (R 564) — بفرّ بساط بوس (O 504)

— ابغوری : lis : الغیوری (R 567) — به پیر R 566 تیز (O 505) — عودت کردند (A 546)

نامرعی نکذاشت (R 568)

(14) Il y a ici une lacune de huit pages dans le man. R, à partir des mots ووالیتاشانرا „et qu'ils ont toujours octroyé à ces princes leurs états héréditaires„ inclusivement. — که ترتیب (O 506)

— کفار مجاز (A 548) — افتاد (O 508) — بن sans عماد الدین (A 547) — ذکر کفتار (O 507)

که omis (A 552) — صوفی خلیل عربشاه (A 551) — متصدی لیور (A 550) — بدفعات (A 549)

و (A 556) — وولایت حکاری (A 555) — (sic) وروز قرفشه (A 554) — وعز الدین شیر که (A 553)

میشود (A 559) — اوضاع وادوار (A 558) — دز : lis : ناحیهٔ ذر (A 557) — حراست ضبط

— ازمهمه (A 560) — فارغ می شوند (O 510) — روز شنبه از کار وبار (O 509) — معتی

(A 561) بقلاع „dans les places fortes„ —

(15) Dans les deux manuscrits A et O l'on trouve تا روز شنبه از شبهای مبارک je pense que, au lieu du mot شبهای il faut lire شنبهای „des dimanches„

— ایمهٔ (O 512) — تیغها (O 511) — پشتها : lis : پشتها (A 563) — درمیان (A 562)

— باوج سپهر وماه (A 565) — تجدید (O 514) — اقصی وادنی (O 513) — با اولی (A 564)

انشا نمود (A 567) — „le manteau noir du deuil„ پلاس سوکواری سیاه را (A 566)

بدار السرور (O 516) — بوه (O 515) — که دبیر (A 569) — مثنوی au lieu de نظم (A 568)

کدام دوحهٔ اقبال (A 571) — بیت au lieu de نظم (A 570) — „vers le séjour de l'allégresse„

„quel est le bosquet de félicité dont la cime &c„, tandis que dans le man. O l'on trouve کدام دوحهٔ مقبول سر „quel est le bosquet riant dont la cime„ &c

دار این : lis : دارائی (O 517) — بغایت est omis (O 518)

— قریب شصت (A 572) — بن عز الدین بن شیر (O 519)

— بهاء الدین : lis : نهاد الدین (A 574) — بایندر بیک (A 573) — بن زاهد بک (O 520)

وقلعهٔ (A 577) — محمود آغا سلبی O 521 محمود آغای سلبی (A 576) — Rouzgui روزکی (A 575)

رفته (O 524) — بایندر (A 578) — مشهور (O 523) — پسر دکر اش (O 522) — باکارا

پسر دیکر اش (O 527) — برفت از و (O 526) — در محاربهٔ جلد (A 579) — پسر دکر اش (O 525)

بوسیلهٔ (O 530) — بیرون کرد عموما (A 580) — برادرش مسلط (O 529) — بنیانشی (O 528)

— فرمود که قبل ازین (A 581) — عرض واسداد

(16) Je lis نمودهٔ à la seconde personne du singulier du passé indéfini, quoique les deux manuscrits portent نمود — (O 531) اهیل واعیال از آستانهٔ — (O 532)

— وتقدیه (O 535) — تعیین نمود (O 534) — انداخته (O 533) — رسید est omis

اورا الجانب (O 539) — چون اورا (O 538) — چون est omis (O 537) — آن دلخسته (O 536)

ونقاری خاطر (O 541) — اسکندر پاشا (O 540) — ce qui est contraire au sens de la phrase ولایت خود

میتوانیم (A 583) — ونیز ازین on lit dans le man. A, tandis que واونیز ازین مقدمه (O 542)

محلی (A 584) — قدم رنجه کرده محلی (O 543) — „nous ne pouvons pas entier„ شد

— چند روز (A 587) — تلاقی شدن پاشا (O 544) — تعیین نماید (A 586) — جهت

باراهٔ حکومت (A 589) — بوان آورد اسکندر پاشا (A 588) — بروجه اسرع بوان لازمست (O 545)

— پانشین (A 592) — درمیان (A 591) — فرستاد ویعقوب (A 590) — بجانب

بقتل آوردند و (A 594) — نمود (O 547) — پیک est omis (O 546) — (sic) بلپلان (A 593)

متوجه درکاه عالی شد (A 595)

لیس چندان (a 598) — فرار لیس: قرار کرد (a 597) — نمانده (O 548) — خلاص داد (a 596)
عودت کرد (a 600) — تفویض (O 549) — التفات لیس: الطفات (a 599) — چندان
برادر خود (a 602) — مذکور شد شنید محمد (a 601) — تسخیر وفتح قلعه وان (O 550) — رستم
— باستقلال حکومت (a 604) — سلمانی (a 603) — که رفته (O 552) — بایندور (O 551)
ذکریا (O 554) — سپره زینل (a 606) — بعضی اوقات (a 605) — نیکو سیرت (O 553)
au lieu de ذکریا qui est la leçon du man. a — حمزه میرزا (O 555) — (a 607 O 556)
زنوز au lieu de زنوز qui est la leçon du Djihân-numa et qui me paraît être la plus
exacte — فایز گشته (O 558) — مشغول بود طایفه (a 608) — با معدودی چند (O 557) —
نشان (O 559) — حکاری بوجید (a 610) — کو خود بنا کرده بود (a 609) — پسر او

(a 611) ذکریا qui est la vraie leçon, tandis que dans le man. O on lit ذکریا —
(O 560) و est omis — (a 612) Les mots تبریز و sont passés — (O 561) است est omis
— چون احوال (a 613) — برحد (O 563) — بیک est omis (O 562) — کردانید (a 612a)
آغا (O 567) — درگاه پادشاهی (O 566) — از نیابت (O 565) — استزاج (O 564) — حاکم عمادیه (a 614)
از آستانه (a 618) — بک (O 568) — سید خان (a 617) — پیلان (a 616) — این قصه (a 615)
— بک (O 571) — ذکریا (a 619) — آورده (O 570) — غازی est omis (O 569) — سلطان
— ومقابله (O 572) — بارای ضبطی آمد (a 622) — (?) مدد سنی (a 621) — پیلان (a 620)
— طلب کرد — لَه laissa, qui est contraire au sens — رسید (O 573) — نکذاشت (a 624) (a 623)
— آغا (O 575) — عرض چند (a 627) — ولد سیدی (a 626) — آغا (O 574) — آقای (a 625)
(15) C'est jusqu'au mot بقتل رسانید « fit saisir et exécuter sur le champ le susdit Abou-Bekr agha, inclusivement, que s'étend la lacune du man. R

وابراهیم بیک بدارائی الباق (الباق: لیس) مبادرت می نماید (R 570) — ذکریا بیک (R 569)
(امید که بافعال مستحسنه موفق باشند omis)

فصل سیم در ذکر حکام عمادیه که اشتهار دارند ببهدینان

نغمه (R 573) — ببهدینان (R 572) — که est omis (O 576) — سیوم (R 571)
وروایتی (O 578) — ببهادینان (O 577) — وبدون sans روایت (R 574) — پرداز
— صد ذراع (O 580) صد زرع (a 629) — بعض (O 579) — وبدون sans تخمینا (a 628)
یقینه (R 576) — صالح est omis (a 630 R 575) — ذراع (O 582) — ذراع (O 581)
مجنونست: نهر الجنونست (R 577) انطایفه — باری لیس: زی بازی (a 631) — نهر الجنونست on lit (a 632), tandis que dans le man. O l'on trouve نهر الجنون است, et dans le man. R نهر مجنونست, lis: la rivière furieuse. — بزیکانی (R 578) Zigâny: dans le man. R on trouve
ومحل (R 579) — تعبیر یافته (a 633 R 579) au lieu de تغییر یافته a été changé en Zigâny
Mizi (R 580) ونیلی Neily — (O 583) وسیاب روزی Ziab-Rouzy — (O 584)
— جانوار (R 581) — تاموازی لیس: نام وازی (O 586) — وبهل (O 585) Dihly — ودیهلی
— ساکن اند (O 588) — درانجای (R 583) — وجهود (a 634 R 582) — وازاسلامیه (O 587)
(R 584) قلعه پشترسته (sic) — (O 589) — ارایانیست, de la grande tribu Raiéyân (a 634)
(R 585) — زنپاری Zempâry, lis: Zibâry زیباری qui est la leçon du man. a 635 —
— زاخورا، لیس: زاخورا ولایت (R 586) زاخورا ولایت (a 636) — مردو طایفه (O 590)
— از نسل (R 588) — غیر لیس: اوجاق غیر (O 591) — qui s'attache au service می کند —
حکومت نمودند (R 589) — بترتیب (R 591) — نبود لیس: معلوم نبود (R 590) — (O 592) cette formule arabe est omise.

(R 592) بن زین الدین لیس: امیر زید بن — (R 593) شاهرخ au lieu de فرخ Ferroukh qui est la leçon du man. O — امیر sans آن دوست نواز (R 595) — ایالت عمادیه (R 594) — و (a 637) omis
ودشمن گداز بود (R 596)

(O 593) — شد (O 594) — وبیرک Beïrek R 597 وبارک Bâbrek (?) — (a 638) نام est omis
مسخر کردانید (R 599) مسخر ساخته (O 596) — مامور کردانید (R 598) — پژن اوغلی Pejen-Oghlou (O 595)
پیراو بتنک — (a 640) — اثر (R 600) — مرتبه — (a 641) اما هرچند سعی واهتمام در قلعه (a 639)
(R 601) «le camp (l'armée) se voyant réduite à la détresse» اردو بتنک — (a 642) — وحسن — (R 602)
(O 597) سلاطین est omis — (a 643) — اسماعیل (a 644) — از سنجاق داسنی, au drapeau (sandjaq) Daçeny.
(R 603) داخل ولایت موروثی l'incorpora à ses domaines (états) héréditaires » aux Thâçy; lis: طاسنی Thâçeny — (a 645) از تصرف طایفه طاسنی
— (R 604) — کردانید (a 646) — نیز او از طایفه (a 647) — که
et du prince particulier, à la peuplade Sindy qui avait un prince particulier, — (O 598 R 605) dont il
و — بیکه وسلیمان sans (O 599) — (a 649 O 599) — فوت کرد (a 648) — متصرف شد prit possession » — (O 600)
وخان احمد لیس: خان اجمد.

(R 606) بردران — (A 650) قايم مقام پدر كشت „devint le lieutenant de son père„
(O 601) عليجان نام „nommé ʿAlydjân„ — (A 651) وخودش — (A 652) در قضيه „dans l'affaire„
(O 602 R 607) Le mot ماند پسري sont omis — (A 653) Le mot پسري واز پير بوداق نيز „il res-
ta également un fils de Pîr-Boudaq„ sont omis — (O 603 R 608) Le verbe ماند qui se trouve
dans le man. A après پسري est omis — (O 604 R 609) شاه يوسف نام فرزندان „des enfants nommés
Chah Youçouf &c.„ — (O 605) ماند اند R 610 ماندند — (O 606) واز باريك ; lisez : باريك —
(O 607) او بود — (A 654) امّا est omis — (R 611) بن عباس — (R 612) نشان سلطان — (R 613)
Le mot خان est omis — (A 655) Il en est demeuré de غازي — (A 656) بغايت عالم ومتشرع بود
„Il était extrêmement instruit et versé dans la connaissance des lois divines„ — (A 657) وعلماء
(R 614) ميكرد et dans les autres man. ميكرد — (A 658) وسپاهي — (R 615) بعدل وراي „par sa justice
et son esprit„ — (R 616) نمود — (O 608 R 617) غني sans و — (R 618) بودند — (A 659) ونوعي —
(R 619) مي نمود — (R 620) مزيدي متصور — (O 609 R 621) از سخن sans و — (A 660) نمي رفته اند —
(R 622) ميكرد — (R 623) مقاصد ومطالب — (R 624) نمي نهادند — (A 661 R 625) ومدتي —
(R 626) نمود — (A 662) ودر شهور سنه ..... وتسعمائه „dans le courant de l'année neuf cent...„
(R 627) نهفته نمود — (O 610 R 628) از وپنج يادكار ماند „il laissa cinq souvenirs„ — (A 663) و
بيرام بيك — (A 664) ورستم بيك — (A 665) وخان اسماعيل — (O 611 R 629) ابو سعيد Abou Saʿîd

---

صوفي (A 666) — حسين بيك (R 630)
(O 612) سلطان est omis — (O 613 R 631) متصرف ولايت — (R 632) واومردي
و sans منش — (A 667) وبغايت — (A 668) مسلمان طبع ورحيم دل ودر „son caractère était celui d'un
bon musulman et son cœur compatissant„ — (O 614 R 633) وبتاليف — (O 615 R 634) روز sans و
(A 669 O 616) بود est omis — (R 635) اما تدبير — (R 636) وتداور — (R 637) بيوقوف بود وجاهل
(R 638) واز گناه بسيار — (O 617 R 639) ظهور مي يافت — (R 640) متنفر — (O 618 R 641) مقاومت
آن — (O 619 R 642) بخدمت شاه اسمعيل (O 619) فرار نموده كرده — (A 670) اسماعيل — (O 620 R 643) رفت
(O 621 R 644) كه طايفهٔ مزوري بود — (A 671) واز بني اعمام او — (A 672) سليمان بن باركٔ بن سيف الدين „Souléi-
man fils de Baïrouk, fils de Seïf-ud-Dîn„ — (O 622) بصرافت — (R 645) زينل بيك —
(A 673 R 646) نفار خاطر — (A 674) اورا از حبس — (A 675) نزد خود (O 623) بر نزد خود — (R 647)
زهاد پاشاي — (A 676) زاخو را ; lisez : زاخور را — (A 677) سنجاغ — (O 624 R 648) از موصل باز آمده „étant
revenu de Mauçoul„ — (O 625 R 649) بامداد sans و — (A 678) واستعانت — (O 626 R 650)
عودت نمود — (O 627 R 651) فساد آن عشاير „les perturbateurs de ces hordes„ — (R 652) بعد sans
و — (A 679) فارغبال — (R 653) با اهالي A 680 وبا اهاليه — (A 681) در قلعه — (O 628 R 654)
كردانيده قباد — (R 655) از رفيقانش — (A 682) مرتكب ايالت — (A 683) وسيدي خان بيك — (A 684)
وسلطان ابو سعيد „et Sulthân Abou Saʿîd„ — (O 629 R 656) از غني — (O 630 R 657) كفره sans و
(O 631 R 658) رعيت sans و — (A 685) بجانب بيرام — (A 686) نموده — (O 632 R 659) صدقات sans و —
(A 687) متبركات — (O 633) دفع قباد

(A 688) بيك est omis — (A 689) اسماعيل — (A 690) وچون شاه اسماعيل فوت شد برادرش — (A 691)
مرعي داشته ; „ce qui forme un contre-sens„ — (A 692) كردانيدند — (A 693) برين قضيه چون واقف كشتند
(O 634) قرار برين — (R 660) بطريق بايزه — (O 635) داد — (A 694) بعد از ان بيرام بيك —
(O 636 R 661) تسليم كردند — (A 695) وبيرام بيك بعد از قضاياي كه مذكور شد حاكم باعدل وداد كشتند „et Beï-
ram-beik étant devenu un prince juste et équitable après les événements susmentionnés„
(O 637 R 662) متصور نبود „il était impossible &c.„ — (O 638 R 663) وچون رعيت خلق — (O 639 R 664)
وآثار عدل „et les effets de la justice„ — (A 696) باساكنان آنجا „envers les habitants de ce lieu„
احوال وقتل (O 641) — بيك est omis (O 640) — سردار sans و (A 697 R 665) — est omis
(A 698) وتمرد عصيان — (A 699) بدو شده — (O 642 R 666) احكام sans و — (R 667) وفاميني
(A 700) سنجاغ حسنكيف را — (A 701) به بيرام بيك — (A 702) عنايت فرمود — (A 703) نوشته
(A 704) پادشاهي est omis — (O 643) مع est omis — (A 705) متصرف سنجاغ زاخو وحسنكيف كردد „de pren-
dre possession du sandjaq de Zakhou et de Haçankeïf„. Le même manuscrit ajoute ودرين سال همراه
عساكر الخ — (A 706) قيام نمايد — (O 644 R 668) نمود — (A 707) تا بعد از مراجعت „afin
qu'après son retour„ — (O 645 R 669) انشاء الله est omis — (A 708) از مرحمت پادشاهي est omis
(A 709) ارزاني خواهد شد — (A 710) بدين وعده R 670 باين مواهب „par ces dons„ — (A 711) هشت
ماه „huit mois„ au lieu de هشت روز „huit jours„ qui est la leçon des autres manuscrits. —
(O 646 R 671) را sans ايالت عماديه — (R 672) بيك omis — (A 712) بسنجاغ حسنكيف — (A 713)
قانع شد وهمراه — (A 714) انجم شمار سردار — (O 647 R 672) از سفر — (A 715) زهاد پاشا omis
(O 648 R 673) مقيد كردانيد „le mit aux fers„ — (A 716) مذكور خواهد كرديد (O 649) معلوم خواهد شد
(O 650 R 674) الملك المجيد.

(A 717) قضا قدر — (A 718) امرا واحكام R 675 امراء حكام — (O 651 R 676) آنجا ابسيبي —
(O 652) سهران ; lisez : سهرات — (A 719) كه خال او بود „qui était son oncle„ est omis — (R 677) در اوسط

18

(a720) ذی حجهٔ — ثلث (a721) — بحکومت (R678) — مذکور شد (a722) — سردار (a723)
est omis — (a724) عودت فرمود — ولکن بطلب (R679) — (a725) بجمادیه omis —
(a726) از سیدی خان بیک — (O653) باو — بحسب (O654) — درسنهٔ (R680) —
(a727 R681) والحال یازده سال — (a728 R682) وسه قبض sans — (a729 R683) راضی sans
اند — (a730 R684) خلقش شاکر

فصل چهارم در ذکر حکام جزیره که آن منشعب است بسه شعبه

(a731) آن شعب است — (O655) برسه شعبه — نصب (R685) — مبادرت نمود (R686) — سپاهی (a732)
کری — (a733 O656) ودلاوری est omis — (a734) به قیمت — (O657) پای ثابت (a735 R688) sans درسال —
(O659) سعدعیاض saad aïâdh ou aïâz tandis que dans les autres manuscrits on lit سعدعیاض —
(O660) تکرار از توابع — (R687) انشامات — (O661) فرار نموده — (O662) Les mots که ما را از
تقبل جزیه عار می آید „nous rougissons de nous soumettre à un tribut„ sont omis dans les man.
A et R — (a736) فرمودند — (O663) قبول ننمودند — (a737) عمر خطاب — (R688) قرب صد سال —
(O665) امیر المؤمنین — (O666) حسن وامیر المؤمنین حسین — (O667) درمنابر — (R689) وعردم عالم را „et
délivra à tout moment le monde„ — (O668) رعایانه — (R690) وچنانچه — (a738) قلعه و
شهر را „qui entourent la citadelle et la ville„ — (O669) درمیانه — (R691) واکثر
(16) Quoique tous les manuscrits portent آب ضرری l'eau nuisible, je serais disposé à lire که آب ضروری
عمارت وابنیهٔ آنجا میرساند „qui fait arriver à l'Imâret (hospice) et dans les édifices de cette
place l'eau qui leur est nécessaire„.
(O670 R692) شود au lieu de شد : cette leçon donnerait un contresens, à moins que la conjonction که
ne soit prise dans le sens de car, puisque, ce qui donnera le sens suivant: „car cette énumération sera
trop fatigante etc.„ — (a739) نیویدکاون Niwidkaoun — (a740) شورش Chouriche — (a741)
قلعهٔ (R693) — دویم est omis — (O671) دویم est remplacé par le chiffre ۲ — Le nombre ordinal
ناحیه „le château du canton„ — (R694) مشهور بدان — (a742 O672) سیوم est omis ainsi que les
autres nombres ordinaux remplacés par des chiffres excepté ششم que l'on trouve dans le man. O672
(B31) ازوح است Aouh — (O673) ازوحیست — (R695) استوار معتبر — (a743) بیروز است Birouz au lieu
de Firouz — (a744) که مخصوص بقلعهٔ — (a745) پیروز ست (B32) بیزرست Bizer (O674) پروز است Pir-
rouz — (B33) کرانخان Kirân Khân au lieu de کرافان Kirafân — (B34) طتری Thatry —
(a746) درتصرف کاربیست — (R696) است est omis — (R697) است est omis — (R698) وعیهٔ آنجا —
(R699) ونصاری des Chrétiens — (B35) وقبیلهٔ شابلدی — (R700) درآنجای — (B36) نشی اتل Nachy-
Etel — (B37 O675) زمشاط Zémchâth — (B3?) براسی Béracy — (B38) کبور Kéboûr —
(B39) قمری Qoumry R701 قمیر Qamîr ou Qoumeïr — (a747) sans درتصرف و — (O676) کاریسی
Karicy — (R702) دیروه Dirouh — (B40) وبنی عیان les Benou Iïâdh — (O677) بدین موجب
(B41 R703) وشیخ برزنی Cheïkh-Bézény ; a748 شیخ ترزی Cheïkh Terry ; O678 شیخ نبرینی Cheïkh
Nébriny — (B42) ماسکه Macikè — (B43) رشکه Richekè — (B44) وفخ و نهران Fakh
et Nehrân O679 وفح نهران Fa'h Nehrân — (O680 R704) یلان Yélân — (O681) وشرویان
Chirwiân — (R705) صاحب est omis — (R706) خواهند — (R707) الملک الودود le roi qui nous aime —
(a749) جزیره میشابلید

(a750) مبادرت نموده — (O682 R708) خالد است — (a751) کذرانیده — (a752) در شهر بقار — (a753) آورده
(a754) نداشته — (O683) بدر est omis — O684 میر عزیز بوده — R709 امیر عبد العزیز بوده — O685
(O686) شجاعت avec le mail de la valeur — (R710) از ناحیه — (O686) موید lis: هویدا — (O687)
بیت — (R711) On lit à la marge du manuscript: در وهر سه پسر سلیمان بن خالد که اول کسی است که
جزیره حکومت کرد در یک ناحیه علم سلطنت افراخته چنانچه مرقوم خواهد شد „Ils étaient tous
les trois fils de Souleimân fils de Khâled qui fut le premier prince de Djézîré, et qui arbora
dans un canton l'étendard du Sulthanat, comme le fait sera décrit plus loin„.
(a755) مطابعت ou متابعت dans le man. O

شعبهٔ اول عزیزیه در ذکر حاکمان جزیره که اشتهار دارند بعزیزان

(a756 O687) Le mot عزیزیه de Azîz est omis — (a757) متمادی شد — (O688) وپسر
(a758) جزیره est omis — (R712) رواج رونق — (a759) ومدتی — (a760) وفرمان فرمائی —
(a760a) اختلال décadence au lieu de ادبار adversité qui est la leçon du man. R — (O689)
(R713) این مصرع را — (a761) بروی — (a762) وبرایا et ses vassaux est omis — (a763) و
چون دنیای — (R714) سلطنت du Sulthanat — (a764) جلوس نمود s'assit — (a765) و
مملکت داری est omis — (a766) زنگ au lieu de رنک — (a767) ودروب بزل — بذل lis: — (R715)
اهل امان — (a768) طریق — (O690) وبزرگوار — (a769) در ریاض جنت dans les bosquets
du paradis — (R716) بپرداخت — (R717) در سنه — (R718) بغداد est omis — (a770) در

(A772) — پیشکشهای (R720) — بساطبوسی (A771) — Djikmik? — چیکمک R719 چیلمیک (O691) — موضع

ممالک آرا (A775) — وسه sans خواست (A774) — خود est omis (A773) — آذوقه (O692 R721) — وتغاز

بساطبوسی (A776) — چیملک (R724) — هشتم le huit est omis (O693 R723) — در بنولا (R722)

پای از (R726) — جامعهٔ (A779) — در اردوی (A778) — شاهانه R725 est omis. پادشاهانه (A777)

وجه از گفته (O695 R729) — در از کره (R728) — خسارت de la frustration (O694 R727) — رای

با آن (O698 R732) — avec ce fortuné monarque با صاحب قران (O697 R731) — بجزیره آورد (R730 O696)

— لوازم جهت (R734) — est omis کرد بی اقتدار (O699 R733) — وسه sans صاحب (A780) — شور بخت

(R735) — est omis les cantons نواحی (A784) — تمام (A783) — وکرنه (A782) — نزد ما فرستاد (A781)

est ظفر قرین (A786) — est omis حضرت (O700 R735) — بنا بران (A785) — „de nos coursiers„ سمندران

est و (O703 R737) — آغرق (O702 R736) — est omis سنهٔ مزبوره (A787) — جیدی (O701) — omis

et un torrent sans بیکران وسیلاب (O705 R738) — از دجله کشته (O704) — با تمام (A788) — omis

(A791) — „meilleurs vassaux„ واحشام (A790) — مسخر ساخته وتمامی R739. تمام (A789) — bornes

ahir-ci „ اورا نشناخته (R740 O706) — dans ce tumulte در آن آشوب (A793) — کشته (A792) — عرضهٔ

واسباب اورا R741 : lui enleva bien des choses بسی چیزها ازو ستانده (A794) — „ne l'ayant pas reconnu

— حکم نهب (R743) — مبلغی — (R742) — رها کرد (A796) — est omis اورا (A795) — ستانده

(O707 R744) مختفی شد — (A797) تا فوت کرد

(A798) بعد از فوت — (A799) نهضت نمود

(A800) بدار بقا „dans le séjour de l'éternité„ — (A801) رحلت نمود — (A802) بحسب استحقاق dont il

جلوس فرمود (A803) — est omis جزیره (O708 R745) — est omis „était digne par son mérite personnel

— à qui est une faute اولاد (O709) — Kilik mo'hammed وکلک محمد (R746) — فوت کرد (A804)

فوت نمود و (O712) — „s'assit à sa place„ جانشین او (A805) — موعودی (O711) — پدر رشته (O710 R747)

R748 فوت شد و

ودر زمان او (A808) — شد (A807) — بعد از فوت (A806) — Kilik mo'hammed „ کلک محمد (R749)

ودر زمان حسن بیک R750 — حسن بیک آق قوینلو „ de son temps Haçan-bey de la dynastie du Mouton blanc „

Le (O713 R752) — کلک محمد را (R751) — بقتل رسید (A810) — باحوال آن ولایت (A809) — آق قوینلو

d'un per- „ حلبی نام شخصی (A812) — Cette contrée وآن دیار (A811) — est omis dans les fers مقید mot

که (O714 R753) — 'Halebylou حلبلو (A813) — „ sonnage nommé Haleby (aleppin)

آن ولایت را (A816) — آن ولایت در تصرف او بود (A815) — متصور نیست (A814) — بالاتر از آن

— au soir de la décadence بشام اختلال (A817) — وسه sans برادرانش (R755) — کلک محمد (R754)

R758 لامع تا (O716) — وسه sans ساعت (R757) — fut changé en مبدل کشت R756 parvint رسید (O715)

(A818) — برنظر خود (R760) — حکومت جزیره (O718 R759) — بنوید نوای (O717) — تا sans لامع بود

(R764) — کلک محمد (O719 R763) — بالاستقلال (R762) — ومدتی (A819 R761) — جلوه داد

پادشاه شد (A823) — ازطایفهٔ (A822) — ولایت (A821) — شاه اسماعیل (A820) — وسه sans برادرانش

— فرستاد (R767) — آن طرف (O721 R766) — est omis نیز (A824) — est omis ولایت (O720 R765)

وکروه (R769) — بقتل رسید (A827) — یکدفعه (A826) — غالب آمد (A825) — ومقابله (R768)

بعزم تسخیر امیر (O722 R771) — استاد جلورا (R770) — ومرتبهٔ دیگر (A829) — ودستگیر شد (A828)

عودت نمودند و (R772) — est omis بر نیل مقصود (A830) — „pour soumettre l'émir Chérif„ شرف

متوسل (A833) — بفتح جزیره R773 وفتح جزیره (O723) — جرار: جزار (A832) — تکلوی (A831)

— صف آرای (R775) — ودر برابر (A834) — وعشوران (R774) — بعون عنایت الهی کشته

est omis Dieu subsistera à jamais هو الباقی (A837 O724) — متعرض جزیره (A836) — بیرون کرد دیگر (A835)

(A840) — رسیده بطاق (R777) — ازو اهانتی R776 وایذا: وایزا و اهانتی (A839) — اسماعیل (A838)

(هضم؟) حزم نتوانست کرد واورا نیز (A842) — رنجش خاطر (R778) — اسماعیل (A841) — متوجه خدمت

— „ les Émirs et princes susdits امرا وحکام مزبوره (A843) — نتوانست که اورا مرخص کرد اورا نیز (R779)

رها — (A847) — ازقید وبند O725. از ان بند (A846) — خلاص شده (A845) — هر یک بطریق (A844)

gouverneur (Waly) du Diarbekr والی دیار بکر Les mots (A849) — اسماعیل (A848) — وبجزیره آمد (R780)

(O727 R783) — واقع شد (R782) — محاسبه ومجادله R781 محاربه ومقاتله (O726) — sont omis

(R785) — وسه sans قلاع (O728 R784) — s'enfuit فرار کرد (A850) — quitta Djéziré ترک جزیره

après وبعد از فوت پدر Les mots (A851) — وکلک محمد (R787) — وبعد از آن امیر شرف (R786) — تجدید

suivida à son „ قایم مقام پدر (A852) — ومیر محمد بیک بعد از R788 sont omis la mort de son père

unfils brave et valeureux پسر شجاع دلاور (A854) — واز میر محمد (A853) — وکلک محمد (R789) — „ père

---

(O729 چون بجای پدر در حکومت جزیره نشسته + lors qu'il fut installé à la place de son père dans la principauté

— سلیمان غازی (R791) — de Djéziré R790 Idem sans چون, à qui signifie Il fut installé &c

dans „ در سفر وان وتبریز وفتح بغداد وسایر بلاد عراق عرب A856 et A857 — سلطانی (A855) — واشارت (O730)

la campagne de Wân et de Tébriz ainsi qu'à la prise de Baghdâd et d'autres villes de l'Irâq arabe

که وسه sans ازو (A859) — واعتماد بنیکو بندکی O732 واعتماد ونیکو بندکی (A858) — بواسطهٔ دام (O731)

(O733 R794) — امرا وحکما (R793) — مزاجی (R792) — پادشاه وزیر (A861) — بظهور آمد (A860)

— رستم پاشا (a863 — شه (R795 — est omis از دار السلام بغداد (a862 — est omis پادشاهی

که طالب حکومت (O735 — جلوس فرمود (a864 — وبینا کان (O734 — معدودی (R797 — تفصیل (R796

— à se rendre à la porte du Sulthan که توجه بآستانهٔ پادشاهی نماید R798 شود (و) توجه بآستانهٔ پادشاهی نماید

— تسلیم برادر (a861 — عنایت شه (a867 — از دیوان پادشاه (a866 — حضرت اصفحاه (a865

بموجب نشان مکرمت (a870 — سعادت (R800 — وملة الحیاة (a869 — روانهٔ آستانهٔ پادشاه (R799 O736

(O737 R801 — برعلانیه (a871 — „en vertu d'un décret qui portait le titre de la générosité" عنوان

وشام میخوره (a874 — خرج میشه (a873 — وچنانچه (O738 R802 — تناول میکره (a872 — اصرار

au lieu de ورعایت (R805 — ندهی (a875 — که شبه (R804 — از زر (O739 — تنبه مینوره (R803

— omis جزیره (O741 — وفضلا (O740 — علماء (R806 — O qui est la leçon du man. و در رعایت

— که نوبت (a877 — زین الدین بی (a876 O743 R808 — بورجی (R807 — ودرهیچ عصر وزمان (O742

ودلداری (a880 — سرافراز ساخته O745 سرافراز ساخته و (a879 — واورا (a878 — نزد: لنا: واعیان برد (O744

— est omis که (O747 — وهتیم — تسلی sans کرده (R809 — (a881 — بنهایت (O746

— مرا اهانت کرده است (R811 — که یکبار (a883 — sans وبنزدیک (R810 — گذشته (a882

شخص (R812 — sans که بواسطهٔ آنکه (R886 — سوال کرد گناه بنده (a885 — چوب سیاست زنند (a884

که قصار (a889 — بدر بیک فرمود که (a888 — ومن مرد قصّارم (O748 — که اورا اهانت کرده است (a887

— Qaṣâr et Qaṣṣâb ne font qu'un; ils sont homonymes (و) قصاب یکیست اشتراک لفظی دارند

قصاب وقصار یکیست زیرا که تجنیس است O on lit dans le man. که قصاب وقصار اشتراک لفظی دارند (R813

این قدر سهورا تلافی سهل (a890 — „Qaṣṣâb et Qaṣâr ne font qu'un; car ils forment un jeu de mots"

از وزیر محمد پسری (R814 — „il est facile de réparer une pareille erreur" است

وبعد (O751 — idem R815 صد هزار قطعه مرغ (O750 — از نتایج آن اغنام حاصل (O749 — حیواة (a890a

وزمان بموجب (R817 — له له (R816 — پاشا (O752 — „après la mort de Bedr. Beik" از فوت بدر بیک

Ustadjelou استاجه لو (a892 — الشهیر بتوقمقد (a891 — محمدی خان (R817a — قیام نمود (O753

بامر قراوولی (a893 — درویش پاشا (O755 — سلطان قاجار R819 سلطان قجر (O754 — وامام قلی (R818

— که باشد et dans les autres mm. که باشد (a894 — مثنوی (O756 — گروه: لنا: هر دو کرده (R820

— نزاهم آمله بود (O757 R822 — آرمیه (a896 — از مردمان پیشرو (a895 — گروه: لنا: کرده قزلباش (R821

— سیل روان واژدهای (a898 — چو سیل (O758a — قریب شش (O758 R823 — که یکبار (a897

مثنوی (O760 — رستخیز (a901 — گره تا (a900 — داد وگیر (O759 — بهیئت (a899

ودودمان بیک (O761 — حاکم حزو (R826 — میرمحمد بیک (R825 — فرکلاه (R824 — سم شیهه (a902

محمد نام پسر (O762 — آلتون سرخ سکه (a904 — فنکی (a903

— از پدر بپسر (R828 — عورتی (a906 — تولد (R827 — حسنکفا (O764 — او (O763

— مزیدی بدان (O767 — est omis ابدال (O766 — خال ابدال (O765 — بانعام واحسان (a907

— est omis مدت (O770 — sans وبتجدید (O769 وتجدید (a908 — ارکان واعیان (O768

Betlis بتلیس (a910 — انشای (a909 — Kelitchizy (?) کله چیزی (O772 — بن برخیای (O771

— est omis شد (O774 — est omis, inclusivement ce qui précède depuis les mots در ثانی (a911 O773

کماهی بر حالات (O777 — کار او (O776 — est omis ce qui précède à partir des mots و هم (a912 O775

کردستان (R831 — مزبوره (O778 — هتیم ا (R830 — مرور کرده (R829 — سلطان سلیمان (a913

— بحسب نظام (R833 — در تلاش (O781 R832 — کله چیز ست (O780 — est omis محمود (O779

خان ابدال جی (R835 — آغای (a914 — کوشالی (R834 — „la famille d'Abdâl" خاندان (O782

— بدرآورد چاوشان (O783 R838 — در موقف (R837 — بکذارده (a915 — بجامع اورته (R836

وزیر و پادشاه (a918 — ازین قصه (a917 — ورفقاء (R840 — est omis که (a916 — باین حال (R839

(O785 R841 — ودر دیوان (a920 — خاندان ابدال (O784 — محلات: لنا: ومحالات (a919 — بگرفتن

بسفر R842 بسفر اردان O786 بسفر روان (a922 — L'Emir Chéref امیر شرف (a921 — est omis و

— père de Kilik Mo- والد کلک محمد (R843 — حکومت وایالت (O787 — بدان قرار گرفته (a923 — ایروان

— صد هزار فلوری سلطانی (O788 R845 — وموازی (a924 — est omis چاوش (R844 — -hammed"

— O est omis dans le man. عزیز tandis que گفتند که امیر عزیز (a925 — کفایت شعار را (O789

بسلطان محمد نزدیک است (a927 — درجواب گفتند (O790 — با او آرزانی (a926 — بواسطه (R846

— حکم سلطان سلیمان هست R847 حکم سلطان سلیمان غازی هست (a928 — باو میرسد (a927a

(a931 — حکومت میر عزیز (a930 — اما حکومت (O791 — که هر کس که R848 هر کس را که (a929

(R851 — Dans la tente" ودرخیمهٔ (R850 — ازین کلمات (R849 — سردار: لنا: سرد

عبد مشکلی (O792 — خیره کرد (a932 — اولو الابصار: لنا: اوبو الابصار (R852 — ونهم رمضان

والمجید (O794 — درناحیهٔ طنزی (R854 — همراه اونمود (O793 — (?) وسرافراز وما بی اجادش را (R853

(a934 — از قرای (a933 — وفات یافت ور (O796 — قیام اقدام کرده (O795 — بن کلک محمد (R855

میر محمد را (R857 — آستانهٔ سلطان (a936 — قرای (a935 — کفره وتوابع R856 کفرهٔ تابع جزیره

در (a939 — پیش نهاد همت نهاد (a938 — پسری خود (O797 R858 — بطریق سنجاق (a937

باو اتفاق کرده (O798 — قرا ونواحی (a940 — (?) حسن الطاف الشان (R859 — بوستان ایالت رسید

— درقلعه (O800 R862 — بامعدود (O799 — ومیرمیران (R861 — حاجی بیک بجهت (R860

(a942 — برادران اورا بتغلب R865 — حسین پاشای (R864 — اعلا (a941 — درمیانهٔ محاربه (R863

„De la main des دردست مردم امیر (O801 — باتفاق محمد بیک حزو (R866 — برادران وراکه از تغلب

لاجورد سرای (a945 — idem R867 وزین (a944 — چنینست (a943 — gens de l'Emir Chéref"

کشت او امیر عزیز را a947 — اتفاق (a946 — du frère برادر (O802 — ایالت جزیره را (R868

Six cent ششصد هزار (R871 — در ارضه لیس: در عرض روم (R870 — سردار عجم بفرهاد پاشا (O803 — وامیر عزیز را (R869
mille — مدت الحیات (O805 R872 — روان ولایت (A949 — همچاه باشد (O804 — از محصول قرای (A948
وبیر (A952 R875 — کلام نگذاشته (A951 — همکی همت را (R874 — سنزوی شد (O806 R873 — از جهاد وغزای (A950
— اسلامبول (A953 — وکس (O808 — سلطان (R877 — وچون اینخبر (R876 — مأمور کرداند چون (O807 — عزیز
— قرا (A955 — ناحیهٔ شاخ وبعضی (O810 — بجزیره آورند (O809 — نوه متوجه ناحیهٔ (R878 — بامرای (A954
— سنجاق (A958 — درگاه پادشاه (O811 — بیرون آمد (A957 — بدین وتیره (A956 — شروط به آنکه (R879
چون وظفر (A959 — ومحاربهٔ بجار بغار (O812

زجود (O814 R881 — Vers de l'auteur de cet ouvrage لمصنفه (O813 — در معرکه (R880 — وگزیدهٔ خاندان (A960
du même auteur وله (O815 — برخردار (A961 — زجود حاتم تنک on lit, tandis que dans le man. A on lit حاتم تنک
نهب (R886 — اطراف جزیره (R885 — افتاد (R884 — ایالت جزیره بدو (O816 R883 — از بوسنه آورد (A962 R882
— وغارت کرد

شعبهٔ ثانی بدریه شعبهٔ دوم در ذکر امراء کورکیل

O818 — ناحیهٔ کرکیل (A965 — شعبهٔ دوم (A964 — Les trois mots qui précèdent sont omis (A963 O817
دران Les mots qui précèdent depuis (R888 — وداران ناحیه (O819 — قرار گرفت (R887 — Djézaugil جزوقیل
واحتشامات (R889 — که اولوسات (A966 — inclusivement jusqu'à وآن ناحیه exclusivement, sont omis ناحیه
شروع بران نمود (A967 — فوت کرد (O822 — نمود او نیز (O821 — شمس الدین نام شخصی (O820 — در آنجا
اطاعت کردستان (A969 — وهمواره (O824 — بود (A968 — شجاع دلاور (O823 — بغایت مردی (R890
درمیانهٔ (A971 — که در محل (O825 R894 — وهمیشه (R893 — باسلطان سلیمان غازی (A970 R892 — وحکایت (R891
— وحیوة (O827 — اداء او (A973 — و sans مثل (O826 — گذاشتند (A972 — تابوت نهان
(O831 R896 — معاودت کرد (O830 — بناحیهٔ بشیری (A974 — (?) بحسن اوغلی (O829 — مدة الحیات (O828
étaient occupés par des commissaires des princes du Mouton blanc بتصرف کماشتکان آق قوینلو (A975 R897 — من اعمال
من اعمال تلیس (A976 — وقلعهٔ سوری (O832

(16) On lit dans tous les manuscrits وبرادرش tandis que le sens exigerait — بن عم بدر (O833 R898
سند امارت (O834 — و sans برادرش

اتفاق (A979 — آستانهٔ سلطانی سلطان (O835 — ناصر بیک (A978 — زمانی که میان بدر بیک (A977
— ارچیش R900 ارجیسا (O836 — وارچیش (R899 — à Bétlis بیتلیس (A980 — شاه
— près de quatorze mois بچهارده ماه (O837 — آمد est omis (A981 — ارچیش (R900
— کار آمد را (R903 — مواری (R902 — شاه (O838 R901 — که همراه ایشان بودند برین صلح (A982
وشصت نوکر (R904 — قزلباش est omis (A984 — در آوردند وعلی الصباح O839 — در آورده علی الصباح (A983
نشو ونما (O840 — اما از عقل وکفایت (A985
بعوتعلق دارد (O841 — معاونت (A986

شعبهٔ سیوم ابدالیه در ذکر امراء فینک

(A989 — چون est omis (O843 — فنک (A988 — Le mot ابدالیه est omis (A987 O842
ناحیه + ناحیهٔ فنک — قیام نمود (A990 — Les mots بمضمون اینکه et les vers qui suivent sont omis (A991 O844
dans ces deux manuscrits; mais les vers sont écrits à la marge du chapitre suivant dans le man. A. — دیگر ولایت موروثی از آن روز (R907 — وبار دگر بتصرف (R906 — گردش (R905

فصل پنجم در ذکر حکام حصنکیفا که اشتهار دارند بملکان

— جامختی (O846 — و sans بگی (O845 — Le verbe آورده اند est omis (R909 — حسنکیفا (R908
— le canton de Szarou ناحیهٔ صارور (O848 R911 — برخاسته: lisez: برخواسته (A992 O847 R910
— که در صارق R912 à Szaour که در صعور (A994 — اما آن چند روز (A993

(17) Quoique tous les manuscrits portent رأس القول avec un ق, je n'hésite pas à lire رأس الغول Ra's-ul ghoul (tête de Méduse) avec un غ.

est تسخیر (A998 — لشکر lisez: بالشکر (A997 — افتاد (A996 — اشتهار lisez: اشتها (A995
نیز رأس القول; lisez: القول (A1000 — Hacan-Keif حسنکیف R913 حصنکیف (A999 — omis
براطراف (R915 — ماهچه (O851 — نهاد وحاکم (O850 — est la leçon des man. O849 et R914
(O853 — Hacan Keïf l'orthographe de املاء حسنکیف (O852 — باندک فرصت (A1001 — نواحی
ودرین باب (A1003 — ببین lisez: پبین (A1002 — متقدمین est omis (O854 — سلاطین est omis
ودرین باب بعضی از ثقاة روایت است R916 « des auteurs dignes de foi racontent à cet égard », از ثقات روایتست
الحال (A1005 — est omis وپیغام داد که (A1004 — ومقصدی (O856 — شخصی را از متعینان (O855
(R917 — برامیر (A1008 — درمیان (A1007 — ودل برهلاک خود O857 ودل بهلاک (A1006 — کارمن
بیکی (A1010 — رفت (A1009 — که نداره خبر زمین (O858 R919 — پیمود (R918 — بجوش خرابی
ورسیله (O860 — زآتش برون (A1012 — بکرم تابی (A1011 — (?) بریک نازموی (O859 — تارموی
اشتهار یافته (R922 — از قضیهٔ عجیبه (O861 — plus de 120 ques ازصد وبیست (R921 — پدید آورد (R920
O864 — محلی Mo'hallimy au dessus du mot محلمی (O863 — حصنکیفا (R923 — ودر روایتی دیگر (O862
استورک R925 Kichky کیشکی (A1013 — Zichân زشان R924 Echân اشان (O865 — Ustourg (?)
ونواحی معتبره (A1014 — پیدیان R926 Bidiân est omis بیدیان (O866 — Kichiktchy کیشکچی

وناحیهٔ طور و (a 1015) — وناحیهٔ lis: وناشیهٔ بشری (R 929) — اسعرد : lis: Isfird. اسفرد (R 928) — ونواحی معتبر (R 927)
, le canton de Tour : un autre canton est celui d'Erzen qui ناحیهٔ طور و ارزنست که بتصرف حکام حزوست
, le canton de Tour وناحیهٔ طور و ارزنست که بتصرف حکام حزواست est au pouvoir des princes de Hazzou » R 930
ودوازده هزار نفر کفرهٔ خراج گذار دارد (a 1016 R 931) — et d'Erzen qui est au pouvoir des princes de Hazzou,
باحکام (a 1017) — ازانروز که بانیٔ قلعه (R 932 O 867) — « il a douze mille infidèles qui paient le Kharâdj »
(a 1019) — نام est omis (R 933) — جیب حیواتش (a 1018) — avec les princes de Mârdin ماردین
عام فانی (a 1020 O 870) — همواره سلاطین (R 934) — وثلاثین (O 869) — حکومت حصنکیف (O 868) — بسریر

تادر سنهٔ (R 935) — مبادرت نمود (O 871)
— در حیوة (a 1022) — بعد آن (O 873) — والیٔ حصنکیف (O 872) — قایم مقام پدر شد (a 1021)

— وعشرین ثمانمائه (O 876) — تادر تاریخ (R 936) — حصنکیف (O 875) — استصواب (O 874)
و (O 878) — ودر سنهٔ (R 939) — بقیهٔ حیوة (a 1023) — (?) بشکرد (R 938) — وملک محمد حکام (R 937 O 877)
ثلاثین « en huit cent trente-deux ».

(a 1024) — Baïendury بایندری (R 940) — نیز مشهور (O 881) — خلف (O 880) — جععسر (O 879)
بجز از (O 882) — برون رفت (R 942) — رشتهٔ حیوة (a 1025) — عصابهٔ عصیانی (R 941) — فتح حسنکیف
زو (a 1026) — ندامت

برسر سعرت (O 884) — برسر et dans le man. R برسراو (O 883) — ازقدیم الایام وزارت (a 1027) — هرج مرج (R 943)
حکام خواص (O 887) — ملوکانه (a 1028) — حصنکیف (O 886) — نبوده (O 885) — برسر اسفرد رفته R 944 رفته
اهل وعیال خود (a 1031) — مشرق بدایت (a 1030) — آفتاب دولت R 945 اقبال دولت (O 888) — دولت حضور تشریف (a 1029)
(a 1032) — Haçan Keïfa حسنکیفا (R 947) — ومدت sans (O 889) — est omis آوردن (R 946) — آوردن
— حسنکیف (O 890 R 949) — درهٔ بتلیس (a 1033) — est omis باشی بیوک (R 948) — غنیمت داشته
(O 892) — خلیل est omis (a 1036) — (?) Siggird سغرد R 950 سغرت (O 891) — ازبنی عمان (a 1035) — بخلاف (a 1034)
سن (a 1038) — وسن sans چون (a 1037) — اسغرد R 952 Isirt اسعرت (O 893) — سغرد R 951 Isirt سعرت
ببدو est (a 1040 R 953) — الفار برد (a 1039) — et omis dans le man. R. , le verbe رفتند. اعمال ناحیهٔ بختی رفتند
حسنکیفا (a 1042) — est omis جزیره (R 954) — قلعه (O 894) — و sans la copulative بعد (a 1041) — omis
وارکرد اموال (a 1043 R 958) — کوشمالی (R 957) — Nedjbewy نجبوی (R 956) — بجن : lis: ازاولاد بجن (R 955)
بکوشش (a 1046) — این قصه است (a 1045) — که موافق (a 1044) — alors آنحال (R 959) — ارزاق بقیهٔ (O 895)
بکوشش هوش استماع نموده R 960 هوش نموده.

نیز (R 962) — خسرو پاشا O 898 خسرو پاشا (a 1047) — ضرب اعلا ستن (O 897) — بیت (O 896) — مرافق (R 961)
« avant de mettre à mort Mélik قبل ازآنکه (a 1049) — فرستاد (a 1048) — (?) سلطان جبن (R 963) — est omis
Houceïn » — بر برادر او (a 1050) — حسنکیف (O 899 R 964)

زیکدیگر نبرند (a 1051) — بایکدیگر (R 965) — بیت (O 902) — جماعة (O 901) — est omis راه (O 900)
(a 1053) — est omis خسرو پاشای (a 1052) — est omis غازی (O 903 R 967) — (?) ازیکدیگر برند (R 966)
بجانب (R 970) — برضمایر او (O 905 R 969) # — منتفر (R 968) — بتلیس (a 1054) — ومنازعت نموده چند روز

سپردند (O 904) #

— درعوض حسنکیفو (a 1055) — روحا (R 972) — سلطان سلیمانی (O 907) — سریر اعلی (O 906 R 971) — ابد
در (a 1060) — قفص (a 1059) — در روحا (a 1058 R 974) — روحا (a 1057 R 973) — بطریق زعامت (a 1056)
در اعلای علیین (a 1061) — پرواز آمده

— بتلیس (a 1063) — عربکیر lis: ; عزبکیر (R 976) — روحارا lis: ; روجارا R 975 روجارا (a 1062)
از R 977 ازکثرت تردد وتغییر وتبدیلات O 908 ازکثرت تردد وتوذ تغییر وتبدیلات (a 1065) — سنجاق (a 1064)
کثرت تردد وتوذ بتبدیلات « de cette grande instabilité et de cet isolement provenant de ces
— (?) منزول (R 978) — خلت واتحاد (a 1067) — سنجاق (a 1066) — mutations »
— ۷ ملک عادل ۸۰ ملک طاهر (R 980) — تا اجابت (O 910) — بقیة الحیات (R 979 O 909)
« de سنجاق بدررا , tandis que dans le man. R on lit « le Sandjaq de son père » (a 1068) — پسر (R 981)
Sandjaq de Bedr »

اوقاف lis: ; اوقات (O 911) — که تاریخ هجری در (R 982) — plusieurs fois چند نوبت (a 1069)

Fin des variantes des deux premiers livres
du Chèref-nâmè


[24]